



**Francis Michel
MBADINGA**

Plateforme de la Rédemption - 1ère partie

**L'ALLIANCE de
notre PROSPERITE
MATÉRIELLE
et FINANCIERE**



PLATEFORME DE LA REDEMPTION
1^{ÈRE} PARTIE

L'ALLIANCE DE NOTRE PROSPERITE
MATÉRIELLE ET FINANCIERE

Abréviations

BFC	Bible Français Courant (version)
JER	Jérôme de Stridon (version)
LSG	Louis Segond (version)
NBS	Nouvelle Bible Segond (version)
NEG	Nouvelle Edition de Genève (version)
OST	Ostervald (version)
PDV	Parole de Vie (version)
PVV	Parole Vivante
MAR	Bible Martin 1744

© Tous droits de reproduction intégrale ou partielle par
quelque procédé que ce soit du contenu de cet ouvrage,
réservés pour tous pays.

Les éditions de l'ARC

Libreville - Gabon

Juillet 2015

Révérend Francis Michel MBADINGA

MANUEL D'EDIFICATION

PLATEFORME DE LA REDEMPTION

1^{ÈRE} PARTIE

**L'ALLIANCE DE NOTRE PROSPERITE
MATÉRIELLE ET FINANCIERE**

Les Editions de l'Action pour un **Réveil** Concret

SOMMAIRE

DEDICACE	9
REMERCIEMENTS	10
AVANT-PROPOS	11
I COMPRENDRE SUR, QUELLE PLATE-FORME REPOSE NOTRE DROIT A L'ALLIANCE DE PROSPERITE MATERIELLE ET FINANCIERE	19
II NOTRE DEGRE DE COMPREHENSION DETERMINERA NOTRE NIVEAU DE POSSESSION DANS CETTE ALLIANCE.....	31
III DIEU EST A LA SOURCE DE NOTRE PROSPERITE MATERIELLE ET FINANCIERE	51
IV LA FONDATION DE NOTRE DROIT A L'ALLIANCE DE PROSPERITE MATÉRIELLE ET FINANCIERE	59
V LA PRESENCE GLORIEUSE DE DIEU: L'EDEN	91
VI FAIRE CE QUI EST JUSTE	131
VII L'ALLIANCE GARANTIT LES TERMES DE LA PROMESSE DE DIEU FAITE A NOS PÈRES (LES PATRIARCHES)	145
VIII S'ENGAGER A RESPECTER LES TERMES DE L'ALLIANCE	159

DEDICACE

A tous ceux qui, quotidiennement œuvre pour la réalisation des desseins éternels de Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ à travers le monde.

Cet ouvrage édité en manuel sera pour vous d'un très grand encouragement. J'ai pris soin d'y mettre tous les principes scripturaires que j'ai personnellement étudiés, que je m'efforce de mettre chaque jour en pratique et dont j'ai vu les preuves se manifester; que j'ai touché du doigt.

Il n'ya pas de fatalité pour ceux qui aujourd'hui, sont de condition modeste et qui aspirent prospérer matériellement et financièrement pour relever les défis du ministère ou du mandat divin qui est attaché à leur vie.

La plate-forme de la rédemption a largement pourvu pour que nous jouissions de l'Eden d'abondance qui est notre droit d'alliance. Ces lignes, c'est à vous que je les dédie.

«Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean ; 13 :17).

REMERCIEMENTS

Merci au Pasteur Victor NAIBI MAKEMBE pour la mise en page et le travail d'impression ; Merci à Melle Michèle EDIBA et à M. André SIMA, pour la dactylographie et tous les soins qu'ils ont mis à m'aider à transcrire ces écrits, merci à Mme Corinne OBOUNOU et Mlle Marlène ESSOUE pour la relecture du manuscrit et les corrections nécessaires à une meilleure compréhension de l'ouvrage. Sans votre aide et votre passion pour les livres à chaque fois renouvelées, nous ne serions pas arrivés au bout de ce projet. Que Dieu vous bénisse, il n'est débiteur de personne.

Enfin Merci encore et toujours à Scholastique MBADINGA, ma partenaire pour la vie, pour ses conseils, les nombreuses observations et suggestions et surtout sa patience lorsque plongé dans mes longues journées à écrire, elle fait toujours preuve de patience à mon égard. Sans ses encouragements, et ceux de tous mes enfants, il m'aurait peut-être pas été donné de le finir. Mille fois, merci.

AVANT-PROPOS

«Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté, vous fussiez enrichis» (2 Corinthiens; 8:9).

Il y a des découvertes, des révélations capables de renverser des systèmes de pensée, des malédictions contractées de manière consciente ou inconsciente, des situations désagréables qui ne nous ont pas permis de jouir pleinement des richesses infinies de Dieu dans ce domaine de notre vie qu'est, la prospérité matérielle et financière. Elle englobe notre bien-être et notre santé morale et physique.

Il y a une source qui conduit à la PROSPERITE MATÉRIELLE ET FINANCIERE. Nous devons en découvrir le chemin, c'est l'objet de cet ouvrage édité en manuel.

Le Père et Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ souhaite et veut par-dessus tout notre réussite et notre PROSPERITE. Pourquoi? Parce que cela l'honore et lui procure de la joie.

Le texte biblique qui introduit ce manuel est formel, le Seigneur Jésus-Christ a manifesté en notre faveur, sa grâce infinie du fait que, de riche qu'il était, il s'est fait pauvre pour que par sa pauvreté, nous soyons enrichis. Une transcription biblique, proche des textes originaux révèle cette portion de texte ainsi : *«Car, vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant riche s'est rendue pauvre pour vous; afin que par sa pauvreté, vous fussiez rendus riches» (Bible MARTIN).*

Concrètement, comment le Seigneur s'est-il rendu pauvre ? En quoi a consisté la nature de cette pauvreté ?

À la lumière de ce qui précède et des questionnements que cela suscite, nous pouvons une fois encore nous référer à la parole de Dieu pour recevoir la substance de cette vérité biblique, qui constitue un acte majeur de la plate-forme de la rédemption, sur laquelle nous devons édifier notre existence pour vivre une vie chrétienne victorieuse: *«Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût».*

(Jean ; 17:4-5).

L'empreinte et le reflet de la gloire de Dieu, c'est Christ qui s'est fait homme, il s'est appauvri en acceptant de venir sur terre, sous une forme humaine. C'est ainsi qu'il s'est dévêtu de sa gloire, en devenant un simple homme, c'est ainsi qu'il a vécu sur terre, pour accomplir le mandat divin qui était le sien, celui de nous sauver en restaurant l'espèce humaine.

Nous pouvons évaluer le prix qu'il a payé, pour qu'il en soit ainsi en notre faveur en lisant des passages bibliques qui illuminent notre intelligence sur le sujet : *«En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation »»*(2 Corinthiens: 5-19).

Dieu était en Christ signifie tout simplement que Christ Jésus, est Dieu lui-même qui s'est fait homme, pour nous réconcilier avec lui, voici pourquoi le passage suivant atteste encore de manière plus explicite cette vérité scripturaire: *«Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arraché d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en*

prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort ;Même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens:2-5;8).

Nous avons ici une description détaillée de la manière dont le Seigneur Jésus s'est fait pauvre afin que par sa pauvreté, nous soyons enrichis :

- Il existait en forme de Dieu ;
- Il était égal avec Dieu ;
- Il s'est dépouillé lui-même ;
- Il a pris la forme de serviteur ;
- Il est devenu semblable aux hommes ;
- Il a paru comme un simple homme ;
- Il s'est humilié lui-même ;
- Il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort pour notre rédemption.

Une autre version biblique a traduit le texte ainsi: ***«Le Christ, dès l'origine, fut d'essence divine, un avec le Dieu saint. Il avait sa nature, sa gloire sans mesure, ses attributs divins. Loin de mettre sa joie à trouver une proie dans son égalité avec le Dieu suprême, il s'abaissa lui-même, avec humilité. Le Roi de tous les êtres ici-bas voulut naître en simple serviteur. Esclave volontaire, il a vécu sur terre sans éclat, sans honneur. Homme parmi les hommes, il fut ce que nous sommes, en tout semblable à nous»*** (PVV).

À la lumière de cette réalité concernant notre Seigneur Jésus-Christ, sa raison d'être venu sur terre et son œuvre sur la croix sont les éléments majeurs qui nous donnent accès à la plateforme de la rédemption, néanmoins, une question a jailli de mon esprit, et de suite j'ai posé cette question au Seigneur:

Dans quel ordre dois-je m'inscrire lorsque j'aurai à enseigner au sujet des acquis de la plate-forme de la rédemption ? Par son Esprit Saint, le Seigneur n'a pas tardé à me répondre : **«Tu as la réponse sous tes yeux»**. J'étais alors face au texte de 2 Corinthiens:8-9.

« Je me suis fait pauvre pour que vous soyez rendu riche, j'ai laissé ma gloire céleste en revêtant l'humanité, je me suis dépouillé de ma divinité et de la gloire dont j'étais investie en prenant une forme humaine, si tu libères ceux de ta génération de l'emprise de la pauvreté, ils seront libérés de la maladie, de l'ignorance, de la peur sur toutes ses formes, des limites que leurs imposent les circonstances, des puissances infernales du bas monde, de la culpabilité, et de la condamnation et de tous les autres fléaux qui les affectent au cours de leur existence».

C'est alors que là dans la présence du Saint-Esprit et avec son aide précieuse, mes yeux se sont ouverts à des réalités qui m'avaient échappées.

*«Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur**» (Luc; 4:16-19).*

La mission de notre Seigneur Jésus-Christ, envoyé par Dieu, le Père sur la terre, en vue du salut de l'humanité, est résumée en six actes principaux qui justifient l'onction sans mesure dont il était revêtu:

- **Annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ;**
- Guérir ceux qui ont le cœur brisé ;
- Proclamer aux captifs la délivrance ;
- Proclamer aux aveugles le recouvrement de la vue ;
- Renvoyer libres les opprimés;
- Publier une année de grâce du Seigneur.

Il était maintenant évident qu'au-delà de l'importance des autres actes, la pauvreté constituait le premier problème, danger pour l'humanité auquel le Seigneur devait s'attaquer et pour lequel il avait été oint.

Lorsque nous considérons la chute de l'humanité à l'origine, il est avéré que c'est bien la pauvreté sous la forme de dépossession qui a affectée le premier couple humain : *«Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait fait. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent: nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as*

mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Et l'Éternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé » (Genèse ; 3 : 1-13).

La première chose que le premier couple humain réalisa, après s'être lui-même mis sous le joug du diable, c'est le fait qu'il venait d'être dépossédé de ce qui couvrait sa nudité, la gloire et la présence de Dieu.

Avant la chute, bien qu'étant nus, Adam et Ève n'avaient conscience que du bien, ils étaient habillés de la gloire et de la présence de Dieu. Remarquons qu'Adam à qui la responsabilité avait été donnée de protéger le jardin affirme qu'il a peur parce qu'il était nu.

La peur est venue lorsqu'il a réalisé et pris conscience que quelque chose avait changé dans son environnement immédiat et celui de sa femme. Il n'avait jamais éprouvé auparavant ce sentiment de peur peut-être même de honte dû à ce nouveau statut qui lui était imposé par celui qui avait par ruse triomphé de lui.

«Car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui» (2 Pierre; 2:19).

La question que lui pose l'Éternel est non seulement lourde de sens, mais aussi de conséquence : « **Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?** ».

L'Éternel n'a pas dit, est-ce que tu as peur ? Est-ce que tu as froid ? Mais bien qui t'a appris que tu es nu ? Qui t'a appris ce langage, il ne vient pas de moi ? As-tu désobéi au point que tu t'es vu dépossédé de ma gloire, de ma présence ? T'es-tu ainsi exposé ?

Tout le reste, la peur, [maladie psychosomatique] le fait de s'éloigner et de se cacher de la présence de Dieu, la fourberie consistant à cacher leur nudité par un stratagème impliquant des feuilles de figuier, la honte, la culpabilité, le fait de ne pas reconnaître leurs fautes, mais de l'attribuer à Dieu [*la femme que tu as mise à mes côtés*] et au serpent [*c'est le serpent qui m'a séduite et m'a donné le fruit*], étaient des preuves suffisantes que désormais, la loi du péché et de la mort régissait leur existence. Dernière qui portait en son sein le leitmotiv de la pauvreté, qui finalement a engendré : la maladie, la condamnation et la mort.

Dès lors, la loi de l'esprit de vie qui régissait l'existence d'Adam et Eve, a été substituée à celle du péché et de la mort.

C'est pour cette raison que, Le grand Rabbín et l'Apôtre Paul en parlent de la manière suivante : *«En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort»* (Romains ; 8 :2).

Le Seigneur Jésus-Christ a donc été oint pour délivrer l'homme de la pauvreté, entendue comme la première de ses errances.

De ce fait, en Jésus, se trouve un véritable trésor. Trésor du Royaume de Dieu qui est légalement mis à notre disposition. Trésor constitué de toutes sortes de bénédictions et d'abondances en vue de notre Prospérité Matérielle et Financière. Cela est d'autant plus vrai, car le Seigneur Jésus-Christ a déjà payé le prix pour que nous ayons part au trésor.

« L'Alliance de notre Prospérité Matérielle et Financière »

(1) tire sa source de la plate-forme de la résurrection, elle caractérise alors le primordial de ce manuel d'édification.

Que ces lignes vous ouvrent des perspectives nouvelles et participent pleinement à vous donner accès aux trésors infinis du royaume des cieux. Nul doute, notre Seigneur veut que notre alliance soit abondante et riche en bonnes œuvres.

CHAPITRE I

COMPRENDRE SUR QUELLE PLATEFORME REPOSE NOTRE DROIT A L'ALLIANCE DE PROSPERITE MATERIELLE ET FINANCIERE

«L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains ; tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point. L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique, et que tu ne te détournes ni à droite ni à gauche de tous les commandements que je vous donne aujourd'hui, pour aller après d'autres dieux et pour les servir» (Deutéronome;28:12-14).

Nous ne pouvons pas avoir accès, ni avoir la maîtrise de ce domaine de notre vie si nous ne nous conformons pas aux commandements (principes scripturaires) en la matière. Nous pouvons expérimenter le fait de ne pas mendier, de ne pas emprunter, de ne pas s'endetter, de ne pas prier pour avoir de l'argent mais voir les richesses venir à nous et nous suivre.

La cible dans cette affaire est de devenir une source de bénédiction pour ceux de notre génération et d'avoir un témoignage à la gloire de Dieu.

Souvent notre ignorance, le simple fait de ne pas avoir accès à la révélation de Dieu dans ce domaine, de ne pas avoir été éclairé, illuminé dans cet aspect de notre vie, nous a tout simplement privé des grâces de Dieu.

Les grandes œuvres et les grands exploits répondent au fait que nous avons eu accès à la sagesse divine disons des mystères qui régissent un principe une vérité éternelle dans un domaine précis. Les miracles et les merveilles sont souvent le fait que nous avons eu accès à une sagesse et une intelligence inouïes que seule Dieu par son Esprit peut insuffler:

*«Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : **D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ?** » (Marc;6:2).*

Il suffit de la sorte de localiser une vérité scripturaire, appliquez le principe qui s'y cache pour obtenir des résultats. **La parole de Dieu est l'expression de la sagesse incommensurable de Dieu**, elle possède en elle-même d'innombrables trésors qui peuvent nous permettre de faire la différence dans ce monde et de nous distinguer à bien des égards :

*«Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence ; N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas. Ne l'abandonne pas, et elle te gardera ; Aime-la, et elle te protégera. Voici le commencement de la sagesse : **Acquiers la sagesse, Et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. Exalte-la, et elle t'élèvera ; Elle fera ta gloire, si tu l'embrasses ; Elle mettra sur ta tête une couronne de grâce, Elle t'ornera d'un magnifique diadème.** Écoute, mon fils, et reçois mes paroles; et les années de ta vie se multiplieront. Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture. Si tu marches, ton pas ne sera point gêné ; Et si tu cours, tu ne chancelleras point. Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas ; Garde-la, car elle est ta vie » (Proverbes ; 4 :5-13) ;*

*«Préférez mes instructions à l'argent, Et la science à l'or le plus précieux ; **Car la sagesse vaut mieux que les perles, Elle a plus de valeur que tous les objets de prix.** Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, Et je possède la science de*

la réflexion. La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal; L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. **Le conseil et le succès m'appartiennent ; Je suis l'intelligence, la force est à moi.** Par moi les rois règnent, Et les princes ordonnent ce qui est juste ; Par moi gouvernent les chefs, Les grands, tous les juges de la terre. **J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent. Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, Et mon produit est préférable à l'argent.** Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers de la droiture, **pour donner des biens à ceux qui m'aiment, et pour remplir leurs trésors»** (Proverbes; 8:10-21).

Pour notre édification, la transcription suivante du même texte est très intéressante : **«Choisissez mon enseignement plutôt que l'argent, préférez la connaissance à l'or pur. En effet, moi, la Sagesse, j'ai plus de valeur que les bijoux, et je suis plus précieuse que tout ce que vous désirez.** Moi, la Sagesse, je ne me sépare pas du bon sens, je sais agir en réfléchissant. Respecter le SEIGNEUR, c'est détester le mal. Je déteste l'orgueil, le mépris, les actions mauvaises et les mensonges. **Mon travail est de conseiller les humains et de leur apprendre à prévoir.** Je suis l'intelligence et je possède la puissance. Grâce à moi, les rois gouvernent et les juges établissent des lois justes. Grâce à moi, les chefs commandent, ainsi que les notables et tous ceux qui rendent la justice sur la terre. **Moi, j'aime ceux qui m'aiment. Ceux qui me cherchent me trouveront sûrement. Je donne la richesse et l'honneur, des biens qui durent et une récompense méritée. Mes bienfaits sont plus précieux que l'or le plus pur, et mes dons sont meilleurs que l'argent de qualité. J'avance sur la route de la justice, sur le chemin où les lois sont respectées. Là, je donne des biens à ceux qui m'aiment, je remplis leurs maisons d'objets précieux »** (PDV).

Tant que nous ne sommes pas illuminés, tant que nous n'avons pas accès à cette lumière de la parole que donne sa sagesse,

nous n'avons pas accès aux trésors qui s'y cachent, nous tournons en rond.

Le fait d'être éclairé, illuminé, donne accès à une intelligence qui nous ouvre la voie à des vérités scripturaires qui seront à la source de notre réussite, de notre prospérité matérielle et financière.

«La révélation de tes paroles éclaire, Elle donne de l'intelligence aux simples » (Psaumes ; 119 :130) ;

« Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, Et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » (Ésaïe;60:1).

Job est l'un des personnages les plus riches qui aient existé sur terre. Ses pieds étaient plongés dans le beurre du fait que le conseil de Dieu présidait sa tente et qu'il avait ainsi accès à la sagesse divine :

*«Oh ! Qui me ferait être comme j'étais autrefois, **comme j'étais en ces jours où Dieu me gardait. Quand il faisait luire sa lampe sur ma tête, et quand je marchais parmi les ténèbres, éclairé par sa lumière. Comme j'étais aux jours de mon automne, lorsque le secret de Dieu était dans ma tente. Quand le Tout-puissant était encore avec moi, et mes gens autour de moi. Quand je l'avais mes pas dans le beurre, et que des ruisseaux d'huile découlaient pour moi du rocher**» (Job;29:4-6 version Bible MARTIN- 1744).*

Job, dans cette sentence, révèle à ses interlocuteurs, bien que dans un temps d'épreuve, la source de sa richesse, de sa prospérité avant qu'il ne soit éprouvé:

- Il était guidé par Dieu ;
- Dieu faisait luire sa lampe [lumière] sur sa tête [intelligence] ;
- Il était éclairé par la lumière divine ;
- Il avait part au secret de Dieu ;

- Il avait Dieu dans sa présence [il avait Dieu pour ami] ;
- Il avait Dieu pour compagnon.

Ce que nous révèle Job au sujet de la source de sa longue prospérité est le fait d'une compréhension des principes divins dans un domaine qui nous ouvre la porte des trésors qui y sont cachés.

C'est sur cette base que Dieu établit et élève au rang des siens, tous ceux qui appliquent ses principes, en leur ouvrant les portes de ses infinies richesses. Il y a en conséquence, un lien entre l'alliance de PROSPERITE et le fait d'avoir accès à la présence de Dieu et à sa sagesse. Assurément, *«L'amitié de Dieu est pour ceux qui l'aiment»* (Psaumes;25:14).

Nous rentrons de plein pied dans les jours de puissances où Dieu est entrain d'inverser l'ordre des choses. De même que les puissances du bas monde, l'enfer et Satan lui-même vont connaître des humiliations et seront contraints de capituler face à l'Église et aux élus du Seigneur.

De même, dans le domaine de la PROSPERITE les nations vont envier l'Église, du fait que leurs trésors, leurs immenses fortunes accumulées, et leurs ressources minières seront sous la maîtrise de l'Église:

«Car ainsi parle l'Éternel des armées : Encore un peu de temps, Et j'ébranlerai les cieux et la terre, La mer et le sec ; J'ébranlerai toutes les nations ; Les trésors de toutes les nations viendront, Et je remplirai de gloire cette maison, Dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, Dit l'Éternel des armées. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, Dit l'Éternel des armées; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, Dit l'Éternel des armées» (Agées:2:6-9).

De même, L'économie et les finances de ce monde vont être ébranlées. Alors, cette perspective prophétique se réalisera.

C'est le choix de Dieu, cette décision est irrémédiable, Dieu exécutera à la lettre ce qu'il a dit:

«Crie de nouveau, et dis : Ainsi parle l'Éternel des armées : Mes villes auront encore des biens en abondance ; l'Éternel consolera encore Sion [l'Église], il choisira encore Jérusalem [sa cité de paix]»(Zacharie;1:17).

Au vue de ce qui précède, nous devons nous préparer à vivre, à réussir, à prospérer et même à dominer en temps de crise au milieu de nos ennemis.

Les fidèles, fils et filles du royaume, doivent s'ouvrir à l'idée d'être gouverné dans ce domaine de leur existence par les lois du ciel, par les principes du royaume de Dieu, parce que la situation économique et financière de ce monde va décliner jusqu'à ne pas s'améliorer. De telle sorte, qu'elle ne fera que des victimes, et nous n'en ferons nullement partis, si du moins nous intégrons les principes divins en la matière:

«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là »
(1 Timothée ; 3 :1-5).

*«Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, **afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux** »*
(Apocalypse ; 18 :4).

Si nous voulons dès maintenant faire la différence et entrer dans notre héritage,
il nous faut absolument sortir des notions du monde de

l'économie, des pratiques ignobles qui ont été instituées comme normes dans nos sociétés, pour souscrire et intégrer les normes bibliques telles que la parole de Dieu nous les présente.

Prosperer et jouir d'une abondance matérielle et financière est un droit d'alliance que le Seigneur Jésus a payé de sa vie sur la croix du calvaire pour que nous ayons accès aux trésors abondants de la vie éternelle qu'il nous offre.

La Bible est formelle: *«Dieu nous donne toutes choses avec abondance pour que nous en jouissions»* (1 Timothée; 6:17).

L'un des motifs de cette inversion des choses en faveur de l'Église, est la maison de Dieu, définie comme « la colonne et l'appui de la vérité », c'est le lieu sacré qui forme l'ensemble des fidèles élus du Seigneur. C'est en cet endroit que Dieu fera germer la vraie paix, faite d'amour et de sécurité divine: *«Et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées»* (Agée; 2:9).

L'Église et les élus bénéficient de cette faveur exceptionnelle au-delà du fait qu'à l'échelle de nos vies cela honore Dieu qui œuvre également à travers nous à la propagation du message de l'évangile, de la bonne nouvelle du royaume à toutes les nations. Il travaille pour nous, à œuvrer à plus de justice et d'équité, à l'endroit des plus faibles, des rebuts de ce monde, des oubliés, des affamés, des plus démunis qui forment, la majorité des peuples, et qui le sont devenus par l'injustice et la méchanceté des hommes, de ceux qui avaient mission d'œuvrer à leur bien-être et leurs mieux-être.

Nous sommes rentrés de plein-pied dans les jours de puissance, en vue du transfert des richesses et des trésors des nations vers l'Église, relisons une fois encore ce qu'en dit le prophète Agée: *« Car ainsi parle l'Éternel des armées : Encore un peu de temps, Et j'ébranlerai les cieux et la terre, La mer et le sec; J'ébranlerai toutes les nations; Les trésors de toutes les nations viendront, Et je remplirai de gloire cette maison, Dit*

l'Éternel des armées. L'argent est à moi, et l'or est à moi, Dit l'Éternel des armées. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Éternel des armées ; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées » (Agée;2:6-9).

Nous devons nous préparer, Sion doit s'apprêter à prendre le contrôle des affaires sur la terre, c'est le destin auquel Dieu nous appelle. La mission et le mandat de l'Église pour les temps de la fin.

«Oui, l'Éternel rebâtira Sion, Il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, Il ne dédaigne pas sa prière. Que cela soit écrit pour la génération future, Et que le peuple qui sera créé célèbre l'Éternel! Car il regarde du lieu élevé de Sa sainteté; Du haut des cieux l'Éternel regarde sur la terre, Pour écouter les gémissements des captifs, Pour délivrer ceux qui vont périr, Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Éternel, Et ses louanges dans Jérusalem, Quand tous les peuples s'assembleront, Et tous les royaumes, pour servir l'Éternel »(Psaumes;102:16-22).

Nous rentrons dans une période, où Dieu rétablit l'ordre des choses. Les nations et les foules sont sur le point de venir en grand nombre vers une Église qui retrouve son identité : *« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'éternel Sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, A la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Esaïe;2:2-3).*

L'Église et les enfants de Dieu doivent dès à, présent, s'inscrire dans celle logique, le monde va aller de mal en pis, la situation de crise économique et financière à l'échelle des nations ne s'améliorera pas, nous devons, nous attendre à recevoir de

Dieu, les trésors des nations, c'est une action souveraine de Dieu pour ses jours de puissance. Ces clartés sont les nôtres aujourd'hui, nous y rentrons de plein-pied. Nos besoins seront largement pourvus, nous jouirons avec abondance des faveurs de Dieu, mais l'immense provision matérielle et financière, dont disposeront l'Église et les Élus du Seigneur, devra servir à faire des œuvres philanthropiques, pour vêtir ceux qui sont nus, donner à manger à ceux qui n'en ont pas, guérir les malades et libérer les opprimés, s'occuper quotidiennement à améliorer la condition matérielle et morale de ceux de notre génération.

Plus d'une fois, cette vocation qui est de la responsabilité de l'Église est rappelée par le Seigneur lui-même dans l'évangile et est même liée à son retour et au jugement dernier qui sont du domaine de l'eschatologie:

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu ; 24 :14) ;

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en

*prison, et sommes-nous allés vers toi ? Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? Et il leur répondra : **Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtimement éternel, mais les justes à la vie éternelle** » (Matthieu ; 25 :31-46).*

Nous sommes la génération de chrétiens qui vont changer la destinée et la condition sociale de multitude d'hommes et de femmes. Le monde dans les domaines économiques et financiers ne va pas s'amender, la Bible parle de temps difficiles qui vont affecter le comportement des gens qui se révéleront égoïstes, fanfarons, amis de l'argent, irrégieux, rebelles à leurs parents, intempérants, menteurs, méchants.

«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irrégieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là» (2 Timothée ; 3 :1-5) ;

«Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de

méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médissants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant digne de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font » (Romains ; 1 :28-32).

Mais tous ceux qui accepteront d'être régis par les lois du royaume feront la différence et confondront le monde. Ils ne pourront pas être affectés par les fléaux de ce monde, mais continueront à prospérer en dépit de la crise. C'est alors dans une amplitude plus grande et exponentielle que l'Église sera un modèle social, ceux à quoi les hommes auraient rêvés, ceux de notre génération le trouveront à l'Église et chaque jour Dieu par l'action de son Esprit ajoutera à l'Église des milliers d'âmes.

«Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Actes ; 2:46-47).

CHAPITRE II

NOTRE DEGRÉ DE COMPREHENSION DETERMINERA LE NIVEAU DE NOTRE POSSESSION DANS CETTE ALLIANCE

Une bonne perception spirituelle une bonne dose d'illumination liée à une bonne motivation sera à la base de notre alliance de PROSPERITE Matérielle et Financière.

C'est la révélation de la parole [seule source d'autorité et d'inspiration du chrétien] qui éclaire et donne de l'intelligence aux simples : *«La révélation de tes paroles éclaire, Elle donne de l'intelligence aux simples »* (Psaumes;119:130).

Aux yeux de Dieu, nous sommes égaux. Par conséquent, nous avons les mêmes opportunités et les mêmes opportunités de réussite: *«Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblable à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés »* (Romains;8:29-30).

La crainte de l'Éternel nous infuse une attitude, un comportement, le respect, la dévotion, la consécration, l'intégrité et l'honnêteté qui sont les fondements de notre succès. De là, *«La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais »* »(Psaumes;111:10).

Une autre version biblique transcrit ce passage ainsi: *«La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse; tous ceux qui pratiquent ses préceptes auront une bonne intelligence»* (DRB)

N'oublions pas qu'il y a un rapport entre l'alliance de PROSPÉRITÉ et la présence de Dieu qui nous donne accès à sa sagesse. Les motivations ont leur importance pour nous connecter continuellement à la grâce et aux faveurs divines: *«Une raison saine a pour fruit la grâce, mais la voie des perfides est rude»* (Proverbes;13:15).

Avec la version NBS le texte est rendu ainsi : *«Le bon sens procure la grâce ; la voie des traîtres est sans issue ».*

Le niveau de notre compréhension détermine le niveau de notre possession, en d'autres termes, le niveau de notre illumination détermine le niveau de notre PROSPÉRITÉ. Il est très important que nous œuvrions à l'ouverture de notre entendement, de notre aptitude à comprendre les principes divins.

Le grand Rabbin et Apôtre Paul en a, d'ailleurs, fait un sujet de prière en donnant de manière très détaillée ce qu'apporte l'illumination de notre cœur: *«je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez qu'elle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force»* (Éphésiens;1:16-18).

Dans l'ordre de priorité de la plate-forme de la rédemption le Seigneur Jésus lui-même établit le fait **d'annoncer la bonne nouvelle aux pauvres** avant toutes autres choses, nous devons

en prendre conscience et intégrer cette vérité telle que vue plus haut.

A l'issue du péché originel, ADAM et EVE prirent conscience de leur nudité (dépossédés de la gloire, de l'autorité, des richesses qui étaient les leurs et dont ils jouissaient. C'est ici le premier acte négatif découlant du péché¹.

C'est pourquoi, Dieu s'est fait homme, devenant le Sauveur du monde, c'est fait pauvre en ayant revêtu une forme humaine de riche qu'il était, à laisser sa gloire, sa divinité afin de nous vêtir pour que nous soyons enrichis.

Si notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a payé de sa vie pour que nous ne soyons plus pauvres, pourquoi accepter les conditions précaires qui avilissent en nous l'image de Dieu? Qu'est-ce qui peut expliquer que de nombreux enfants de Dieu continuent de se maintenir dans des conditions de vie irrecevables ?

En dépit des merveilleuses promesses et de l'infailibilité de la parole de Dieu, les situations contraires à ses plans de paix et non de malheur pour nous, continuent de nous tenir captifs.

Elles œuvreront en notre rencontre, susciteront tragédies, disgrâces de toutes sortes, du fait de notre méconnaissance des droits qui sont les nôtres, de notre ignorance avérée sur le sujet.

Un prophète d'autrefois avec raison nous rappelle cet avertissement divin: *« Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejeterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants »* (Osée ; 4 :6).

¹ Retenez l'ordre de la disgrâce et de la dégénérescence humaine: [nudité donc pauvreté, peur le fait de se cacher donc, maladie, accusation, refus de prise en compte de leur responsabilité dans ce désastre donc mort et condamnation éternels]Cf. (Genèse;3:7-13).

Pouvons-nous prendre conscience de l'impact qu'à une telle ignorance sur notre progéniture ? Sur notre descendance ? Voici pourquoi, dans la tradition judéo-chrétienne, les enfants se devaient d'être enseignés sur ces questions dès leurs bas âges. Il n'était pas question qu'ils soient ignorants des sujets qui touchent au droit de l'alliance en matière de prospérité matérielle et financière.

Il y a un texte biblique qui a fait l'objet de plusieurs interprétations, qui est enseigné dans nos écoles du dimanche, mais qui mérite d'être remis dans son contexte scripturaire : *« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. Le riche domine sur les pauvres, Et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête »* (Proverbes ; 22 :6-7).

Souvent l'insistance a été faite au niveau du verset six, qui parle de la nécessité d'instruire l'enfant selon la voie qu'il doit suivre avec pour résultat, de ne pas s'en détourner dans sa vieillesse.

Dans un premier niveau de lecture cette interprétation est acceptable et ne souffre d'aucune contestation. Mais si nous décidons de suivre le contexte même du sujet dont parle le sage, nous nous rendons vite compte que le thème central du chapitre vingt-deux du livre des Proverbes parle bien **des conséquences néfastes de la pauvreté dans la vie d'un humain.**

D'où la nécessité d'enseigner à un être humain dès son enfance le principe qui veut que: s'il est pauvre, le riche dominera sur lui, et il sera asservi par ceux qui seront plus nantis que lui.

Il nous suffit de considérer ce texte dès le premier verset pour nous rendre compte que nous ne pouvons pas nous limiter à un premier niveau de lecture, pour avoir une vision générale de la thématique : *« La réputation est préférable à de grandes richesses, Et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or. Le*

riche et le pauvre se rencontrent ; C'est l'Éternel qui les a faits l'un et l'autre. L'homme prudent voit le mal et se cache, Mais les simples avancent et sont punis. Le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Éternel, C'est la richesse, la gloire et la vie. Des épines, des pièges sont sur la voie de l'homme pervers ; Celui qui garde son âme s'en éloigne » (Proverbes ; 22 :1-5).

Dès son enfance, un homme doit être enseigné sur le fait de chercher à s'enrichir, à prospérer par des voies justes et intègres, c'est le seul moyen dont il dispose pour voir la grâce et les faveurs de Dieu affecter de manière positive sa vie pour faire la différence.

C'est lorsque nous sommes encore enfants que les semences des vérités bibliques doivent être semées dans nos cœurs encore tendres et réceptifs. Le riche et le pauvre ont un point commun, le Seigneur les fait vivre tous les deux, donc, il est capable de changer la condition du pauvre.

Aucun n'a l'avantage sur l'autre, il suffit pour un pauvre, de souscrire aux principes scripturaires qui fondent son alliance de prospérité laquelle est fixée sur la plate-forme de la rédemption, l'œuvre du Christ sur la croix du calvaire, pour voir sa vie et son existence changer de manière radicale.

Il est donc inacceptable de voir des chrétiens, des enfants de Dieu, fils et filles du royaume des cieux, héritiers des promesses de Dieu vivre en dessous des privilèges que leur octroie le droit à l'alliance de leur prospérité matérielle et financière.

Tout est question de compréhension, de capacité à intégrer ces vérités en comprenant que le Seigneur Jésus-Christ a déjà payé le prix pour que nous ne croulions plus sous la pauvreté, sous des conditions de vie qui n'honorent pas notre statut d'enfant de Dieu.

Aucun de nous en tant que parent, ne se réjouirait de voir ses enfants souffrir ou croupir dans des conditions de vie précaire faites de pauvreté, de précarités et de souffrances indescriptibles.

Il n'y a que le diable, l'ennemi de nos âmes, Satan, l'adversaire qui s'élève contre tout ce que fait Dieu à notre avantage, pour œuvrer à notre enténébrement parce qu'il sait que si nous avons accès à ces vérités en réussissant à les intégrer, nous ne serons plus sous l'emprise du mal.

«Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu» (2 Corinthiens; 4:3-4).

La gloire de Dieu qui est l'image de Dieu est incarnée par chaque enfant de Dieu que nous sommes, du fait que c'est nous qui avons été créés à l'image de Dieu et à sa ressemblance. Nous comprenons aisément que nous ne devons en aucun cas avilir l'image de Dieu n nous.

Pensez-y un instant, si l'Éternel prend soin de prescrire que dès l'enfance, nous chrétiens avons l'obligation d'être éclairés par ses vérités fondamentales, n'avons-nous pas ici les raisons de comprendre l'importance de ces fondements bibliques ?

Je prie que le texte qui suit vienne nous convaincre : *«Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, Et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité des peuples; Mais sur toi l'Éternel se lève, Sur toi sa gloire apparaît» (Ésaïe; 60:1-2)².*

² Se lever ici [koom] révèle les notions de [se lever, de prendre conscience, de s'illustrer, de se dresser contre, de renaître].

Il nous suffit de prendre conscience que la condition de pauvre n'est pas pour nous et que Dieu a prévu quelque chose de meilleur pour nous. Les ténèbres qui ont longtemps agi à votre rencontre se dissiperont d'elles-mêmes lorsque vous aurez accès à la lumière de la parole de Dieu, vous révélant vos droits d'alliance dans ce domaine de votre vie.

La lumière a un pouvoir suprême sur les ténèbres. Il est dit à ce sujet :

« Et j'ai vu que la sagesse a de l'avantage sur la folie, comme la lumière a de l'avantage sur les ténèbres » (Ecclésiaste ;2:13).

Il nous faut recevoir une illumination, une révélation du ciel qui éclaire les yeux de notre cœur. Sans révélation, il n'y a pas de prise de conscience au sujet des choses qui nous ont été réservées et des acquis de la plate-forme de la rédemption.

*« Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, Et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, Et l'obscurité les peuples; Mais sur toi l'Éternel se lève, **Sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, Et des rois à la clarté de tes rayons. Porte tes yeux alentour, et regarde: Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi; Tes fils arrivent de loin, Et tes filles sont portées sur les bras. Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, Et ton cœur bondira et se dilatera, Quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, Quand les trésors des nations viendront à toi. Tu seras couverts d'une foule de chameaux, De dromadaires de Madian et d'Épha; Ils viendront tous de Séba; Ils porteront de l'or et de l'encens, Et publieront les louanges de l'Éternel. Les troupeaux de Kédar se réuniront tous chez toi; Les béliers de Nebajoth seront à ton service; Ils monteront sur mon autel et me seront agréables, Et je glorifierai la maison de ma gloire »**.* (Esaïe;60:1-7).

Nous pouvons maintenant aisément comprendre pourquoi le grand Rabbín et Apôtre Paul en a fait un sujet de prière comme nous l'avons vu précédemment: **«je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez qu'elle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force »** (Éphésiens;1:16-19).

Nous ne pouvons pas connaître l'espérance qui s'attache à notre appel, la richesse de la gloire de l'héritage de Christ qui nous a été légué à travers son œuvre sur la croix, et l'infinie grandeur de sa puissance avec laquelle nous sommes censés opérer, si nous ne sommes pas éclairés par la lumière de sa parole.

Toute la stratégie du diable consiste à nous maintenir dans l'aveuglement, il en connaît l'impact, le but est de nous maintenir sous son emprise: *«les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu»* (2Corinthiens;4:4).

Il est donc établi que notre niveau de compréhension garantit notre niveau de possession, d'accès à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière. Revisitons les propos du prophète Osée :

«Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce; Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants» (Osée; 4:6).

Ce n'est pas la crise ou la famine, les problèmes économiques qui doivent régir notre mode de vie. Le monde est victime de ses choix, le mensonge, les intrigues, il a fait le choix de marcher à contre-courant des valeurs et des préceptes de Dieu.

Les situations économique et financière de ce monde et des nations ne vont pas s'améliorer, les temps seront de plus en plus difficiles, le temps est venu pour l'Église de faire un choix. Être régi par l'Esprit de vie en Jésus-Christ, ou par l'Esprit du péché et de la mort qui commande ce monde.

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2Timothée;3:1-5).

Ce ne sont pas les problèmes économiques, la situation et les crises du pays qui t'affectent, c'est ton ignorance et tu risques d'y engager tes enfants. Voici pourquoi, Dieu a toujours voulu que ces vérités soient enseignées dès l'enfance: « **Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. Le riche domine sur les pauvres, Et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête** » (Proverbes;22:6-7).

Si vous prenez ce texte à partir du premier verset, il vous sera facile de comprendre que le chapitre vingt-deux du livre des Proverbes, nous révèle les dégâts de la pauvreté et la nécessité d'être enseigné pour ne pas en être affecté.

En matière de prospérité, nous devons intégrer que seul une compréhension exacte de notre droit en la matière nous donnera accès à une connaissance qui nous libérera définitivement de cet ennemi de notre existence.

Avoir l'entendement ouvert est d'une très grande importance. Nous devons aller du principe, que comprendre, c'est voir ce que Dieu Dit. Tant que nous ne voyons pas, il nous sera difficile de croire et, si nous ne croyons pas nous ne pourrons pas devenir ce que nous sommes censés être.

Le texte suivant confirme cette thèse : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* » (Jean ; 1 :12).

Le pouvoir de devenir ne se manifeste qu'après avoir cru et pour croire, il faut voir. Nous avons absolument besoin d'avoir l'entendement ouvert, la sphère de notre aptitude à comprendre pour voir et croire doit pouvoir nous servir.

Que pouvons-nous faire pour activer notre entendement, pour nous ouvrir à la compréhension des Mystères de Dieu ?

Considérons ce récit : «*Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades ; et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ? L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ? Quoi ? leur dit-il. Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des*

anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu. Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux.

Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Luc ; 24 :13-32).

Trois choses m'interpellent et nous ne devons pas, les occulter. Deux disciples du Seigneur traumatisés par ce qui est arrivé à leur maître, s'en retournent chez eux au village d'Emmaüs. En chemin pour s'y rendre, ils font de cet événement tragique, le sujet de leur conversation non sans faire part l'un à l'autre de leur désespoir et de leur incompréhension.

Sur le chemin, le Seigneur Jésus les rejoint et se mêle de leur conversation. Eux qui déplorent son assassinat, ne le reconnaissent pas « ***Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître*** ».

- Première leçon que je tire de cet état de fait, le Seigneur peut venir à ma rencontre, mais en raison de l'assombrissement de mon entendement, à cause de l'obscurité contenue dans ma pensée, mes yeux, ceux de mon cœur, centre névralgique de mon existence, ne pourra reconnaître le Seigneur Jésus, même si nous

portons le statut de disciple de Christ, de ministre du culte ou toutes autres révérences sacerdotales y afférents.

C'est dire à ce stade, l'importance de l'ouverture d'entendement qui est l'aptitude à comprendre les écritures, à voir, à visualiser, à localiser par les images, ce que Dieu dit à travers sa parole.

- La deuxième leçon que je retiens de ce récit est que le Seigneur Jésus lui-même, prend l'initiative de les enseigner en rappelant à dessein que lorsque l'entendement est obstrué, fermé, c'est la preuve d'un manque d'intelligence et une inaptitude à croire : **«*O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !*»**.

Ne pas percevoir tout de suite ce que Dieu dit est une infirmité spirituelle, c'est une forme d'aveuglement qui nous ferme l'accès à la révélation de la parole de Dieu, censé nous éclairer.

Pour y remédier, le Seigneur adopte une approche plus méthodique, tablée sur les écritures. Alors, textes par textes, chapitres après chapitres, versets par versets, c'est au travers des écritures que va se déclencher l'ouverture de leur entendement, pour qu'ils voient et enfin comprennent : **«*Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait*»**.

- La troisième leçon, qui mérite d'être relevée, consiste dans le principe qui veut que si nous allions en profondeur dans les écritures, les yeux de notre cœur vont commencer à être puissamment et positivement affectés. C'est l'image du pain, symbole de la parole, lorsqu'il est rompu, déchiré et ses secrets scellés brisés, nous ouvre à la révélation qui va au-delà de l'information.

«Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? ».

Voici pourquoi, je fais systématiquement référence à la Parole de Dieu dans tous mes écrits y compris celui-ci.

À moins que les yeux de notre cœur s'ouvrent et voient ce que Dieu nous dit et nous révèle à travers sa parole, il nous sera impossible de savoir, de connaître de manière certaine les choses qui nous concernent et qui s'attachent à notre appel.

Le grand Rabbin et Apôtre Paul en a fait un sujet de prière : ***«je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute-puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir»*** (Éphésiens ; 1 :16-21).

Il est question de connaître les choses qui s'attachent à notre vie, à notre appel, il s'agit de savoir qu'elle est la richesse de sa gloire dans notre vie, pour se faire les yeux de notre cœur doivent être illuminés, éclairés, notre entendement doit s'ouvrir, pour percevoir et localiser ses choses dans l'esprit.

À sa résurrection, lorsque le Seigneur s'est présenté devant ses disciples, ils ont été troublés, ils ont été dans un grand étonnement, certains même ont été effrayés à sa vue, malgré trois années de discours, d'enseignements, de révélations qu'ils ont reçus de lui.

N'ayant d'Égal que lui-même, ne violant aucun principe, le Seigneur va à nouveau les enseigner en faisant usage des écritures, des textes scripturaires. Il ira jusqu'à souffler sur eux pour leur ouvrir l'esprit, l'entendement pour qu'ils comprennent enfin : *«Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux. Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem »* (Luc ; 24 :38-48).

Nous disposons de moyens que le Seigneur Jésus-Christ a mis à notre disposition pour que notre entendement s'ouvre. Nous ne pourrions pas accéder à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière si nous sommes ignorants.

▪ LA MEDITATION DE LA PAROLE

«Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras » (Josué ; 1 :8).

L'activité qui consiste à méditer la parole de Dieu, à l'étudier de manière minutieuse, à le faire de manière quotidienne par nous-mêmes, est source de réussite et de succès.

La méditation de la parole a en elle-même, la faculté de nous rendre de plus en plus sensible à ce que Dieu dit. Plus nous approfondissons les écritures, plus nous nous ouvrons à des réalités qui nous avaient échappé jusque-là.

Les chrétiens juifs de Bérée ne se contentaient pas des prédications et messages reçus au cours des cultes dominicaux ou rencontres publiques, ils avaient le réflexe en entrant chez eux, d'examiner en profondeur, et avec précision les choses qu'ils avaient entendues jusqu'à en tirer la substance.

«Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Actes ; 17 :11).

La noblesse ou la grandeur de ces chrétiens juifs venait procédait de cette discipline. L'Apôtre Paul parle de cette vertu en expliquant quoi faire pour qu'elle nous affecte de manière positive et scelle notre réussite et notre succès en vue de notre accès à la prospérité matérielle et financière : *«Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous » (1 Timothée ; 4 :15).*

L'Évêque David OYEDEPO dit que : *« la prospérité c'est faire des progrès évidents ».*

Occuper son temps à méditer la parole, à déchirer le livre des livres qu'est la Bible, à chercher à comprendre en s'entourant de tous les outils qui peuvent nous donner accès à la connaissance, va forcément aiguïser c'est-à-dire aviver notre entendement spirituel, notre aptitude à comprendre, à visualiser ce que Dieu dit.

«Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité» (2 Timothée ;2 :15).

Une autre traduction d'écrire : *« Étudie, et efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un ouvrier(ère) qui n'a pas à être affecté par les circonstances de la vie, mais qui utilise convenablement la parole de Dieu »* (Bible Amplifiée).

L'ouverture d'esprit, la compréhension des écritures, l'aptitude à voir ce que Dieu dit pour croire et ensuite devenir est à ce prix-là. C'est l'unique chemin pour accéder à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière.

▪ LE SUPPORT DES MESSAGERS, GUIDES ET DONS DE DIEU

Nous lisons : *«Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva, et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Esaïe. L'Esprit dit à Philippe : Avance, et approche-toi de ce char. Philippe accourut, et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? Il répondit : Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; Et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra ? Car sa vie a été retranchée de la terre. L'eunuque dit à Philippe: Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre ? Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit*

arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque » (Actes ; 8 :26-38).

Notre Dieu est infiniment grand, l'immensité de Dieu, son omniscience, son omnipotence, sa magnificence nous dépasse. Pour le connaître et apprendre de lui, toute une vie ne suffirait pas pour y parvenir.

C'est ainsi que vous et moi, nous avons la grâce de pouvoir jouir des dons qu'il a lui-même suscités, de mentors, de guides, de messagers, de talentueux écrivains, à qui il a inspiré l'idée géniale de mettre dans des supports tels que des livres, des DVD, des MP3 ou 4, leurs connaissances et les révélations dans des domaines variés ou Dieu par son Esprit s'est révélé à eux.

Nous devons donc faire preuve d'humilité en accédant à ses connaissances, à ses trésors spirituels, aux pépites d'or qui peuvent participer activement à notre édification et à ouvrir notre entendement.

Si Philippe n'avait pas obéi à l'instruction de l'ange, pour être le guide de l'Énuque Éthiopien, celui-ci aurait demeuré dans son ignorance. Il lisait bien un texte biblique du livre d'Esaïe, cependant il ne savait nullement de quoi, il s'agissait.

Tous ceux qui dans le cours de l'histoire sont parvenus à devenir des géants, ont fait preuve d'humilité et se sont ouverts aux révélations que d'autres avaient reçues du Seigneur.

Au sujet de Daniel, nous pouvons lire : *«la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète » (Daniel; 2 :9).*

Daniel était en captivité avec ses amis. Il a cherché à comprendre les raisons de ce jugement divin à l'encontre de

son peuple mais plus encore à trouver en cherchant s'instruire par rapport à la période que devait durer cette captivité.

Une des sources d'information dont il va disposer est le livre du prophète Jérémie, c'est à lui que Dieu s'était révélé au sujet de cette période tragique pour le peuple d'Israël : *« tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans. **Mais lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Éternel, à cause de leurs iniquités ; je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles** »* (Jérémie ; 25 :11-12).

Il est très possible que Daniel ait également eu accès à d'autres livres comme ceux des Chroniques et à des manuscrits de l'époque. Il dit bien qu'il vit par les livres et non un livre.

Dans l'ensemble des récits bibliques, il n'y a pas eu de personnage aussi érudit que le grand Rabbīn et Apôtre Paul, il était rempli de révélation, instruit dans la connaissance de la loi. Par son titre de docteur, il était une référence en Israël.

« Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui » (Actes ; 22 :3).

Sous l'inspiration du Saint-Esprit, son esprit éclairé a fait de lui l'auteur de la quasi-totalité du Nouveau Testament. Ceci parce qu'il avait une connaissance du mystère de Christ.

*« C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. **En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ** »* (Éphésiens ; 3 :3-4).

Et pourtant, il ne s'est pas privé d'apprendre, il s'est donné les moyens de s'appuyer sur des supports tels des livres et des parchemins pour continuer à accroître ses connaissances :

Au-delà de son niveau de connaissance très élevé, Paul ne s'arrêtait pas de connaître, il buvait les parchemins, dévorait des livres pour accroître son savoir. C'est ce qu'explique le texte de (2 Timothée;4 :13) : «*Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et **les livres, surtout les parchemins*** ».

Dieu est infiniment grand, Sa grandeur et Son immensité révèle Sa sagesse incommensurable.

La visée de ce manuel d'édification, c'est de faire en sorte que votre homme intérieur soit saturé par les vérités scripturaires. Sans conteste, ce sont elles qui fondent à jamais votre droit à prospérer matériellement et financièrement ainsi, vous serez une source de bénédiction pour votre famille, votre église, votre nation et partant, pour tous ceux de votre génération qui auront la grâce de vous connaître.

CHAPITRE III

DIEU EST A LA SOURCE DE NOTRE PROSPERITE MATERIELLE ET FINANCIERE

« Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses » (Ésaïe; 45:7).

Si nous respectons le parallélisme de la forme du texte ci-dessus, il nous sera aisé de faire un lien entre lumière et prospérité, ténèbres et adversité.

Bien que Dieu soit au contrôle de toutes situations, il n'en demeure pas moins que les ténèbres n'effraient nullement Dieu. Il est lui-même l'incarnation de la lumière indescriptible, il demeure dans une lumière inaccessible.

Le grand Rabin et Apôtre Paul en parle ainsi: *«Qui [Dieu] seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vue ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! »* (1 Timothée ; 6 :16).

Nous avons toutes les raisons de nous laisser illuminer par de sa parole, pour accéder aux trésors cachés qui y sont, et qui dans le cadre de notre manuel sont liés à notre droit à prospérer matériellement et financièrement.

Nous avons vu précédemment que c'est le diable qui œuvre continuellement au fait d'aveugler notre intelligence. Toute

illumination est une pépite d'or, est une révélation qui nous ouvre les portes d'un trésor qui se cache derrière un principe biblique.

Nous avons besoin d'être éclairés par la parole de Dieu, dans tous les domaines de notre vie et tout particulièrement en ce qui concerne notre droit à l'alliance lié à notre prospérité matérielle et financière.

Il est écrit : « *Toutes choses ont été faites par elle [la parole], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle [la parole]. En elle [la parole] **était la vie, et la vie était la lumière des hommes**. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » (Jean ; 1 :3-5)³.

La parole de Dieu relâche donc la vie, des commentateurs bibliques parlent de la respiration de Dieu, celle-ci se transforme en une lumière faite de vérité et de connaissance fondée sur la pureté spirituelle qui lui est associée, c'est d'elle que nous recevons le pouvoir de la compréhension.

« *Je forme la lumière... je donne la prospérité* », il ne fait aucun doute que la source de toute prospérité est notre Dieu, il en est à l'origine. Connaître ses intentions en la matière et savoir ce qu'il veut pour chacun d'entre nous sera d'une grande aide.

Il est écrit : « *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croit que Dieu existe, **et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent*** » (Hébreux ; 11 :6).

³ [Zoé] traduit ici par vie, souligne les idées de [vitalité, plénitude, vie active et vigoureuse]. Lumière [Phos] nous révèle les notions de [briller pour rendre manifeste, lumière de la même nature] que celle qui enveloppe, les anges lorsqu'ils apparaissent sur la terre. Il s'agit de quelque chose de lumineux, de brillant qui ressemble à l'éclat des étoiles, à celui d'un feu d'où émane une lumière pure].

Une bonne connaissance de Dieu sera nous une grande source de bénédiction. Il nous faut également croire qu'il est le rémunérateur, celui qui récompense ceux qui le cherchent avec sérieux.

«Car celui qui me trouve a trouvé la vie, Et il obtient la faveur de l'Éternel» (Proverbes; 8:35).

Trouver Dieu, qui est à l'origine de notre bonheur est précédé de l'obligation de le chercher. Que recevons-nous de lui en retour? La vie et l'obtention de ses faveurs.

Tout ce que nous voulons obtenir requiert, la nécessité de le trouver. D'aller dans la profondeur, de scruter dans les détails des trésors qui se cachent derrière un principe biblique, une promesse divine, pour en avoir la pleine révélation en vue de la mise en pratique de la vérité biblique à laquelle nous avons accès.

Nous ne pouvons pas y parvenir si nous avons d'une part, une mauvaise opinion de Dieu et, d'autre part, si nous ignorons les plans qu'il nourrit pour chacun de ses enfants que nous sommes.

Comment oserons-nous nous approcher de Dieu, si nous prêtons à son égard des intentions erronées ? Il m'arrive de discuter avec des centaines de personnes dans le cadre de mon apostolat et mon ministère pastoral.

J'ai rencontré bien des personnes qui face à des conditions de pauvreté et de précarité avaient juste besoin d'une petite aide, pour en sortir, étant convaincus que Dieu était à l'origine de leur situation.

Elles s'appuyaient sur un texte biblique qui mérite une fois encore d'être remis dans son contexte : *« Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. De peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne*

dise: Qui est l'Éternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, Et ne m'attaque au nom de mon Dieu » (Proverbes ; 30 :8-9).

Ce sont les paroles d'un homme, un certain Agur qui révèle à Dieu par sa prière, son réel état de nudité interne, face à la richesse comme face à la pauvreté. Il recherche vraiment un équilibre dans son rapport à l'abondance de richesse à laquelle il peut être exposé, comme à la pauvreté dans le cas où, il devait l'expérimenter.

Il demande à Dieu de lui donner un cœur honnête et une totale satisfaction en lui, loin des dangers provoqués par les extrêmes de la pauvreté et de la richesse.

En aucun moment ici, nous avons une parole sortie de la bouche même de Dieu et qui a autorité de parole de Dieu ou de principe scripturaire. Nous sommes ici en présence d'une personne qui a révélé de manière sincère au Seigneur ses motivations intérieures.

Nous ne pouvons donc pas nous appuyer dessus en donnant à cette assertion une valeur scripturaire faisant autorité divine en la matière. Par contre, s'agissant de notre Dieu sur ses intentions nous pouvons lire: *«Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, **projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance**»* (Jérémie; 29:11).

Une autre transcription biblique du même texte révèle : *«Oui, moi, le SEIGNEUR, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance »* (PDV).

Les intentions de l'Éternel sont donc bien connues, elles sont en notre faveur, elles sont faites de paix et non de malheur, elles ont pour but de nous donner un avenir à espérer.

«Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme » (3 Jean : 2).

Je voudrais à ce niveau de notre manuel, déclarer de manière solennelle votre droit à prospérer à tous égards, c'est la volonté parfaite de Dieu pour vous et pour moi.

Mais pour y parvenir, l'état de notre âme doit prospérer, doit se développer, le siège de notre intelligence, le monde de nos pensées, la sphère de nos sentiments et de nos émotions, doivent être en harmonie avec les intentions divines.

Il nous faut donc le connaître, celui qui est la source de notre prospérité et ne pas pervertir notre intelligence en lui prêtant des intentions qui lui sont étrangères. La Bible dit : *«Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croit que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux ; 11 :6).*

Une autre version déclare : *« Sans la foi il est impossible d'être agréé de Dieu, car celui qui s'approche de Dieu doit avoir dans son cœur sa preuve personnelle de son existence » (Bible Amplifiée).*

Il nous faut, par des preuves scripturaires, accumuler des connaissances non seulement au sujet de sa volonté, mais encore au sujet de notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière qui englobe notre bien-être et notre santé tant physique qu'émotionnelle.

«J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent » (Proverbes ; 8 :17).

«Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel » (Jérémie ; 29 :13-14).

Quelles sont les preuves bibliques dont vous disposez qui garantissent votre droit à cette alliance de prospérité. Notre Dieu s'attend qu'en sa présence, nous puissions y avoir accès. Nous devons nourrir nos pensées et notre imagerie mentale des vérités bibliques qui fondent cette prospérité telle que Dieu l'envisage pour nous.

Nous éviterons ainsi d'être frustrés ou de porter envie aux méchants : *«Le méchant convoite ce que prennent les méchants, **Mais la racine des justes donne du fruit** »* (Proverbes ; 12 :12).

Voici pourquoi cette démarche nous permettra de n'être privé d'aucun bien et de jouir des biens qui nous sont réservés : *«Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, **Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien** »* (Psaumes ; 34 :10).

*«Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, **L'Éternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité** »* (Psaumes ; 84 :11). Chercher à marcher dans l'intégrité devant Dieu est à l'origine de biens des grâces et de faveurs que Dieu accorde à ceux qui s'inscrivent dans cette démarche de manière quotidienne.

Je suis particulièrement interpellé lorsqu'en considérant les écritures, j'ai découvert que même en captivité loin de leur pays natal, de leur patrie, les interventions divines en faveur du peuple de l'alliance n'ont pas variées d'un iota.

«Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai emmenés de Jérusalem à Babylone : Bâissez des maisons, et habitez-les ; plantez des jardins, et mangez-en les fruits. Prenez des femmes, et engendrez des fils et des filles ; prenez des femmes pour vos fils, et donnez des maris à vos filles, afin qu'elles enfantent des fils et des filles ; multipliez là où vous êtes, et ne diminuez pas. Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur,

parce que votre bonheur dépend du sien»
(Jérémie ; 29 :4-7).

IL suffisait que le peuple d'Israël se maintienne dans les termes de l'alliance et reste connecté aux intentions bienveillantes de Dieu et son ardent désir de les voir prospérer. Nous comprenons aisément pourquoi même dans le désert brûlant du Sinaï les effets de l'alliance divine n'avaient pas disparu : *«Je t'ai conduit pendant quarante années dans le désert ; tes vêtements ne se sont point usés sur toi, et ton soulier ne s'est point usé à ton pied »* (Deutéronome ; 29 :5).

Notre prospérité doit être bâtie sur la fondation de l'alliance que Dieu a contractée pour son peuple. Nous devons avant tout prospérer mentalement et quotidiennement en harmonisant nos vues sur ce que Dieu dit à ce sujet tel que nous le découvrons dans la Bible.

Il y a une monnaie dont nous pouvons disposer pour prospérer enfin sur la base de l'alliance. Elle ne requière pas d'abord notre argent ou nos biens, elle ne nécessite pas une débauche d'énergie ou un travail herculéen, elle est fondée sur l'écoute, elle demande de prêter l'oreille à ce que Dieu dit.

«Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi, pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi, travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, Écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, Pour rendre durables mes faveurs... » (Esaïe ; 55 :1-3).

Beaucoup se maintiennent dans des conditions de vie inacceptables, qui avilissent l'image de Dieu et leur font perdre le statut d'enfant de Dieu parce qu'ils n'ont pas soif de voir leur situation changer. À moins que vous n'en éprouviez le

désir et la volonté profonde de vous en sortir rien ne risque de changer.

Le Seigneur a fait cette révélation : *«Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! »* (Matthieu ; 5:6). C'est de cette soif de justice dont nous avons tous besoin, elle nous fera indubitablement sortir des sentiers battus de la pauvreté et de la précarité.

CHAPITRE IV

LA FONDATION DE NOTRE DROIT A L'ALLIANCE DE PROSPÉRITÉ MATÉRIELLE ET FINANCIÈRE

« Quand les fondements sont renversés, Le juste, que ferait-il? » (Psaumes;11:3).

Tout plan, tout programme de Dieu a une fondation, toute promesse de Dieu établie dans l'alliance est fondée sur un soubassement. L'ignorer est source de souffrance et de frustration.

Il n'y a aucune possibilité de prospérer matériellement et financièrement en dehors de la plate-forme de la rédemption qui constitue la charpente de notre alliance dans ce domaine de notre vie et de notre existence.

Sans une connaissance des éléments principaux de l'armature de notre alliance de prospérité matérielle et financière, nous ne pourrions pas accéder à notre héritage, d'où l'importance d'être instruit sur la question, en vue d'en maîtriser les contours.

Il est écrit au sujet des éléments principaux de la fondation, ce qui suit : *«Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité»* (2Timothée;2:19).

La source de la pauvreté s'est manifestée lors de la chute de l'homme dans le jardin d'Éden. Le péché et la désobéissance à l'ordre divin eurent pour conséquence immédiate la nudité.

L'homme fut ainsi privé de son honneur, de sa dignité, de la présence glorieuse de Dieu dont il était revêtu, et fut chassé lui et sa femme du jardin de délices, de l'Éden de l'abondance, pour une terre aride, un désert où seul un travail servile pouvait le faire survivre de la précarité qui était désormais son lot quotidien.

« Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. Adam donna à sa femme le nom d'Ève : car elle a été la mère de tous les vivants. L'éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden, les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie» (Genèse ;3:17-24).

Le péché et l'iniquité sont à la source de la pauvreté. Nous devons sans cesse nous rappeler que : *«Car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui»* (2Pierre;2:19).

Le péché par l'entremise du diable ayant triomphé du premier couple humain a fait en sorte que la pauvreté eut un droit de

passage, c'est ainsi qu'aujourd'hui encore le péché est à la base de la pauvreté et de la précarité que vivent un bon nombre d'êtres humains et, malheureusement aussi des chrétiens dans nos églises.

Il y a nécessité de revenir à la sainteté, de s'éloigner du péché et de l'iniquité si nous voulons jouir de notre droit d'alliance dans ce domaine de notre vie. Pour que l'argent, les moyens dont nous avons besoin pour prospérer ne soient plus pour nous un sujet d'inquiétude, il nous faut renoncer au péché, c'est la condition première pour que les acquis de l'alliance de notre prospérité soient effectives.

Ce principe scripturaire est clairement évoqué dans les écritures saintes : « **Attache-toi donc à Dieu, et tu auras la paix ; Tu jouiras ainsi du bonheur. Reçois de sa bouche l'instruction, Et mets dans ton cœur ses paroles. Tu seras rétabli, si tu reviens au Tout-Puissant, Si tu éloignes l'iniquité de ta tente** [si tu éloignes le péché de ton corps, de ta maison]. *Jette l'or dans la poussière, L'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents* » (Job;22:21-24).

La bonne nouvelle, c'est qu'à nouveau, Dieu peut nous faire sortir du désert de la pauvreté et de la précarité, de l'esprit de manque et de la frustration, pour nous ramener dans l'Éden de l'abondance. Toutefois, les conditions doivent être remplies, les éléments principaux de la fondation de notre alliance de prospérités connues et appliquées.

▪ ATTACHE-TOI A DIEU

Dieu est le contractant, à l'initiative de notre alliance de prospérité, nous ne pouvons pas imaginer un seul instant prospérer et réussir dans notre vie, sans pour autant être intimement attaché à lui, en étant en relation profonde avec celui qui est la source même de notre prospérité.

Il est écrit : **«L'amitié de l'Éternel [les secrets de Dieu sont pour ceux qui l'aiment] est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction»** (Proverbes;25:14).

Dieu a besoin en priorité de notre cœur, puis de notre amour : *«Mon fils, donne-moi ton cœur, Et que tes yeux se plaisent dans mes voies»* (Proverbes;23:26).

Comment aspirer jouir de notre droit d'alliance à la prospérité sans aimer celui qui est la source de celle-ci ? Dès que nous l'aimons et que nous nous plaisons dans ses voies, il n'y a rien que nous ne soyons prêts à accepter de faire pour lui manifester notre amour.

La prospérité des chrétiens de Macédoine, qui étaient parvenus à produire avec abondance de riches libéralités, au point de donner au-delà de leurs moyens dans un environnement de pauvreté profonde [au niveau de leur ville] et au milieu de beaucoup de tribulations, venait d'un élément de la fondation de leur droit à l'alliance de prospérité : **«Ils s'étaient d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur puis à leurs leaders»**.

«Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » (2Corinthiens;8:1-5).

▪ RECEVOIR DE LA BOUCHE DE DIEU DES INSTRUCTIONS

La Bible déclare que : *«Toute Écriture est inspirée de Dieu, et*

utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2Timothée;3:16-17).

La parole de Dieu est l'expression parfaite de sa volonté. Elle a pour objet de :

- **Nous Enseigner** : *Inculquer et transmettre des vérités fondamentales, des connaissances.*

Un prophète d'autrefois, sous l'inspiration divine, a révélé la nécessité pour nous d'être enseigné et surtout les conséquences tragiques du rejet de l'instruction : *« Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. **Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants** »*(Osée ; 4 :6).

Nous savons que l'Eden de notre abondance est aussi un revêtement, celui de la présence de Dieu qui habille les sacrificateurs de la nouvelle alliance que nous sommes.

Être dépossédé de ses droits d'alliance est signe de malédiction, c'est la preuve que nous sommes sous le joug de la pauvreté quel que soit la forme par laquelle elle se manifeste. La retombée de notre ignorance engage jusqu'à l'avenir de nos enfants, la qualité de leur vie future, lorsqu'ils seront parvenus à l'âge adulte dépend de notre prise de position par rapport à notre alliance, et nous devons en avoir conscience.

« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme » (3 Jean ; 2).

Notre âme est le siège de nos émotions, de nos sentiments, mais aussi de nos pensées, de notre intellect donc de notre intelligence. Nous ne pouvons accéder à des niveaux de

prospérité que lorsque nous permettrons à notre âme de se développer en accédant à des connaissances utiles, qui nous ouvriront les portes de notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière.

Voici pourquoi, au chapitre II de cet ouvrage, il a clairement été démontré que c'est notre degré d'illumination qui détermine le niveau de nos possessions dans cette alliance.

- **Nous Convaincre** : *Amener quelqu'un par des preuves à reconnaître une vérité ou un état le concernant.*

Tant que ce que nous entendons, nous n'en avons pas la révélation par l'Esprit de Dieu, nous ne parviendrons pas à distinguer ou mieux encore à reconnaître la voix de Dieu.

Tout ce que nous entendrons se limitera en une information pour satisfaire soit notre chair, soit notre curiosité. La Bible dit : *«La voix de l'Éternel est puissante, La voix de l'Éternel est majestueuse. La voix de l'Éternel brise les cèdres ; L'Éternel brise les cèdres du Liban, Il les fait bondir comme des veaux, Et le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles. La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu. La voix de l'Éternel fait trembler le désert ; L'Éternel fait trembler le désert de Kadès. La voix de l'Éternel fait enfanter les biches, Elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrit : Gloire ! »* (Psaumes ; 29 : 4-9).

Le Seigneur Jésus-Christ a dit : ***«C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie»*** (Jean ; 6 :63).

À moins d'être dans l'esprit, il ne nous sera pas possible de recevoir de Dieu ou d'entendre sa voix à travers les messagers, les enseignants, les prophètes, les prédicateurs et les ministres du culte qui parlent au nom du Seigneur et sont inspirés par lui.

C'est en esprit qu'il fut donné au premier des Apôtres qu'est Pierre de recevoir une révélation sur la personne de notre Seigneur Jésus-Christ : *«Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car **ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela**, mais c'est mon Père qui est dans les cieux »* (Matthieu ; 16 :16-17).

Jean, le disciple et Apôtre que Jésus aimait, disons plutôt affectionnait du fait de son ouverture d'esprit, dans son exile dû plus d'une fois être ravi en esprit avant de recevoir les révélations eschatologiques, liées aux cataclysmes de la fin des temps et à la consommation des siècles :

«Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée » (Apocalypse ; 1 :10-11).

«Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis » (Apocalypse ; 2 : 4).

C'est pourquoi, il est clairement rappelé aux ministres du culte que nous sommes, ce qui suit : *«Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, **mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie** »* (2 Corinthiens ; 3 : 6).

Nous avons la preuve de la nécessité d'être dans l'esprit, c'est dans cette posture que les révélations des Mystères du royaume, les secrets du ciel nous seront donnés avec en prime le fait d'entendre et de distinguer clairement la voix de Dieu. Le rôle du Saint-Esprit est justement de nous convaincre en attestant par la parole de Dieu des vérités susceptibles de nous révéler notre vrai état de nudité interne.

Cependant, je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé» (Jean ; 16 :7-11).

- **Nous Corriger** : *Faire disparaître une erreur, en rétablissant ce qui est exact, ramener à l'équilibre, punir quelqu'un en lui infligeant une peine afin de le débarrasser d'un défaut, de quelque chose de nuisible pour sa vie.*

À ce niveau de notre étude, qu'il me soit permis d'affirmer haut et fort qu'il nous sera pas possible d'avoir accès à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière si nous ne corrigeons pas un phénomène qui est une distorsion dans l'Église⁴.

Considérons le texte suivant pour en parler avec force et détail : *«Les justes croissent comme le palmier, Ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, Ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ; Ils portent encore des fruits dans la vieillesse, Ils sont pleins de sève et verdoyants, Pour faire connaître que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité» (Psaumes ; 92 : 12-15).*

Avez-vous remarqué que ce sont ceux qui sont plantés dans la maison de Dieu qui prospèrent dans les parvis de Dieu ?

⁴ La distorsion souligne l'idée de déséquilibre, de manque d'harmonie, elle est la déformation emmenant d'un ensemble de défauts qui altèrent l'action de Dieu en faveur de son peuple..

C'est à la lumière de ce Psaume, qu'il m'a été donné de comprendre le sens de la mise en garde de l'auteur de l'épître aux Hébreux, lorsqu'il écrit aux hébreux : **«N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour »** (Hébreux ; 10 :25).

Associations cette mise en garde à une autre exhortation de même connotation se trouvant dix versets plus tard : **«N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération »** (Hébreux ;10 :35).

Derrière le fait d'être planté dans la maison de Dieu, nous œuvrons à notre propre stabilité, cela crée de l'assurance, de la conviction, fait naître dans notre cœur une foi authentique, à laquelle une grande rémunération littéralement récompense est attachée.

L'instabilité, le fait d'être un électron libre, qui va de lieu en lieu, d'église en église, d'assemblée en assemblée, ne favorise pas la croissance spirituelle nécessaire pour établir des fondements solides dans la vie d'un croyant.

À l'inverse, l'errance mène à l'impossibilité de se fixer des objectifs, à poursuivre des buts, et à parvenir à la plénitude du Christ, toutes choses qui sont à la source de la pauvreté et affectent de nombreux chrétiens, que je nomme «chrétiens d'apparence».

Nous expérimentons malheureusement un temps dans l'Église où la majorité de personnes qui se disent chrétiennes n'ont pas de maison paternelle, ne sont établis nulle part, œuvrent à une forme d'indépendance prétextant dépendre du Seigneur ou de son Esprit.

Dans son immense sagesse, le Seigneur a veillé à la manifestation d'un principe infaillible : **«Ou dites que l'arbre**

*est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; **car on connaît l'arbre par le fruit** » (Matthieu ; 12 :33).*

*«Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte du bon fruit. **Car chaque arbre se connaît à son fruit.** On ne cueille pas des figues sur des épines, et l'on ne vendange pas des raisins sur des ronces » (Luc ; 6 :43-44).*

Considérons la vie et l'existence de ces chrétiens volages, ces croyants papillons, qui ne sont plantés nulle part. Dans leur grande majorité, ils sont pauvres, vivent dans la précarité, dans la souffrance la plus confuse et la plus inacceptable.

Souvent c'est derrière des formes de spiritualité détestables et des singeries spirituelles qu'ils tentent malgré eux de cacher leurs échecs, leurs médiocrités et leurs incapacités à vivre une vie chrétienne victorieuse.

D'autres semblent avoir réussi, ils se confient sur des succès apparents.

Ils se complaisent dans une prospérité éphémère, mais très vite, nous nous rendons compte que tel un artifice ou un feu de paille, leurs acquis ne sont pas profitables, car ils ne sont pas à mêmes de résister à la corrosion du temps.

Dans leur grande frustration, ils choisissent généralement d'avoir part à la jouissance du péché et s'ouvrent à toutes espèces de permissivité.

Le sacerdoce, auquel le Seigneur nous appelle, nous donne non seulement la possibilité d'agir dans les sphères surnaturelles, de voir et d'entrer dans le royaume de Dieu, mais aussi d'avoir l'autorité sur les choses terrestres, et sur nos conditions d'existence. C'est alors que nous en avons la maîtrise, et que nous acquérons les titres de rois et de prêtres.

«À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par

son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Apocalypse ; 1 : 5-6).

Une autre version biblique transcrit ainsi ce texte : *«À lui, qui nous aime, qui nous a déliés et libérés de nos péchés par son sacrifice, **qui a fait de nous un peuple de rois et nous a institué prêtres pour servir Dieu son Père**, à lui soit la gloire, la puissance et la domination aux siècles des siècles. Amen » (PVV).*

Nous devons sans cesse avoir à l'esprit que nous sommes prêtres et rois, pour servir Dieu, notre Père par la qualité et le style de vie que nous menons.

En tant que rois, nous pouvons exercer l'autorité dont nous sommes investis pour imposer silence aux circonstances contraires aux plans de paix de Dieu pour nos vies et à tous ceux qui demandent raisons de notre espérance en Christ.

«Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, Pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif » (Psaumes ; 8 :2).

«Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche» (Tite ; 1 : 10-11).

Mais nous sommes aussi des sacrificateurs, nous avons le pouvoir d'agir dans les sphères spirituelles pour nous attaquer à la racine du mal qui veut imposer des limites à l'action de Dieu et de ses faveurs dans nos vies, ou pour relâcher par nos déclarations prophétiques, les choses qui nous sont destinées venant de Dieu.

À cet effet nous pouvons lire : *«Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans*

les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu ; 16 :19).

Pouvons-nous imaginer un seul instant sur la base des textes bibliques et des vérités qui viennent d'être partagées, des dangers qui nous guettent, lorsque nous sommes spirituellement instables ?

Combien de chrétiens savent qu'ils s'excluent eux-mêmes du sacerdoce et des privilèges que ce statut d'enfant de Dieu donne, du fait de ne pas être plantés dans la maison de Dieu.

*«Voici ceux qui partirent de Thel-Mélach, de Thel-Harscha, de Kerub-Addan, et **qui ne purent pas faire connaître leur maison paternelle et leur race, pour prouver qu'ils étaient d'Israël...Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent point. On les exclut du sacerdoce** » (Esdras ; 2 : 59 et 62).*

Lorsqu'on ignore d'où on vient, qu'on méconnaît ses origines voire sa maison paternelle ; on s'expose à la disqualification. Les Judéens furent incapables de prouver leur ascendance pour bénéficier des promesses divines de l'alliance, cela leur avait valu une exclusion. Assurément, ils étaient méconnus du peuple d'Israël.

Prétexter que l'on ne dépend que de Dieu, que notre office et nos différents services sont pour le Corps de Christ, en faveur de l'Église dite universelle, alors que l'on arrive même pas à se soumettre à l'autorité du pasteur de son Église locale, qu'on incite aux désordres, à l'anarchie, à un climat délétère là où nous sommes sensés être plantés en premier est une farce.

Cela ne mène qu'au chemin de la disette et de la pauvreté. Des personnes se donnent des coachs, des mentors, des superviseurs, estiment se mettre sous l'autorité d'un leader qu'on ne connaît que par ses livres ou à travers une émission télévisée.

Plus grave encore, à qui on a fait allégeance en donnant ses dîmes et ses offrandes de manière régulière, alors que son pasteur et sa propre Église sont négligés et abandonnés est pure supercherie qui ouvre des portes à la malédiction.

Oui, il existe des mentors, des coachs, ce sont de bons entraîneurs, mais un entraîneur, cela se change, lorsque les joueurs changent de club, ils changent d'entraîneurs, mais un père, un berger dans la maison de Dieu ne se change pas.

Arrêtons-nous un instant sur ce texte : *«Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité»* (Genèse ; 28 :12-13).

Il semble bizarre que l'Éternel se révèle à Jacob comme étant le Dieu d'Abraham, son père. Et pourtant Isaac est connu pour être son père. Ici celui avec qui le Seigneur a établi l'alliance éternelle, c'est Abraham, il ne peut y avoir de Jacob sans prendre en compte qu'il a fallu qu'Isaac soit auparavant engendré par Abraham.

Le père est celui qui engendre, qui est à l'origine d'une descendance, c'est ce qui a fait dire au grand Rabbin et Apôtre Paul : *«Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile »* (1 Corinthiens;4 :15).

Qui est ton Père ? À quelle maison paternelle appartiens-tu ? À moins de répondre clairement à ces questions, vous ne pourrez aucunement prouver que vous édifiez votre vie chrétienne sur le solide fondement posé par Dieu avec ses paroles qui lui serve de sceau.

Être planté dans la maison de Dieu est un des éléments principaux de la fondation qui nous donne accès à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière.

La raison est simple, lorsque nous sommes plantés dans la maison de Dieu, au-delà de l'assurance que cela procure, nous sommes conduits à prospérer dans les parvis de Dieu.

Mais qu'est-ce que les parvis de Dieu ? Au point que le psalmiste s'écrie : « ***Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs*** ; *Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, Plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté* » (Psaumes ; 84 :10)⁵.

Il ne fait aucun doute que dans la pensée biblique, les parvis de Dieu représentent les différentes facettes du sanctuaire ou de la présence divine, le lieu où il demeure dans sa sainte et glorieuse présence.

Voici pourquoi nous devons intégrer que le jardin d'Eden bien qu'étant un espace géographique ou territorial magnifique, ne l'était pas par lui-même, mais du fait de la présence glorieuse de Dieu, l'Eden d'abondance qui revêtait Adam et Eve. C'est sans nul doute cette présence divine qui impactait de manière aussi délicieuse ce jardin devenu pour cette raison paradisiaque.

Nous avons des raisons de la croire lorsque nous considérons encore une fois les textes bibliques qui attestent: « *Et David, avec tout Israël, monta à Baala, à Kirjath-Jearim, qui est à Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le nom de l'Éternel qui réside entre les chérubins.*

⁵ Parvis vient du bas latin qui signifie paradis, et qui dans l'Ancien Testament était représenté par l'ensemble des cours concentriques qui entouraient le sanctuaire (le lieu saint). Dans les temps mémoriaux, c'était un espace aménagé pour rendre la justice ou représenter des Mystères.

*Ils mirent sur un char neuf l'arche de Dieu, qu'ils emportèrent de la maison d'Abinadab: Uzza et Achjo conduisaient le char. David et tout Israël dansaient devant Dieu de toute leur force, en chantant, et en jouant des harpes, des luths, des tambourins, des cymbales et des trompettes. **Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Kidon, Uzza étendit la main pour saisir l'arche, parce que les bœufs la faisaient pencher. La colère de l'Éternel s'enflamma contre Uzza, et l'Éternel le frappa parce qu'il avait étendu la main sur l'arche. Uzza mourut là, devant Dieu. David fut irrité de ce que l'Éternel avait frappé Uzza d'un tel châtement. Et ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Pérets-Uzza. David eut peur de Dieu en ce jour-là, et il dit : Comment, ferai-je entrer chez moi l'arche de Dieu ? »** (1Chroniques ;13 :6-12).*

Pour que nous ayons une meilleure compréhension des vérités qui vont être partagées, il nous faut intégrer que l'Éternel Dieu ne change pas, surtout lorsqu'il s'agit de ses principes, ses commandements tels qu'ils sont inscrits dans la parole de Dieu, ils sont immuables.

Il me paraît important d'affirmer ici que l'Éternel ne change pas au gré de nos humeurs ou de nos diverses crises. Il ne nous revient pas d'imposer nos vues à Dieu ou nos modes de gestion, bien au contraire, il est de notre responsabilité de faire les choses comme Dieu le veut. Le récit que nous avons devant nous montre clairement que David l'avait appris à ses dépens. Il est intéressant que bien plus tard, en consultant l'Éternel Dieu, David saura que la présence de Dieu, tout ce qui représente sa présence sainte et glorieuse, doit être portée par des sacrificateurs et non par des moyens qui l'offense au-delà de la forme, de la beauté et de toutes les fantaisies possibles que nous y mettons.

***«Alors David dit : L'arche de Dieu ne doit être portée que par les Lévites, car l'Éternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu et pour en faire le service à toujours »** (1 Chroniques ; 15 :2).*

Nous pouvons nous réjouir qu'en Jésus Christ, qui nous a délivré par son sang et a fait de nous des sacrificateurs dans la dispensation de la nouvelle alliance qu'il a inaugurée, nous sommes encore aujourd'hui appelés à revêtir donc, à être habillé de sa présence glorieuse qu'est l'Eden d'abondance, qui garantit notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière.

Nous devons veiller à ne pas renverser les éléments principaux de la fondation qu'est la plate-forme de la rédemption qui sont eux-mêmes scellés par les paroles de Dieu qui servent de sceaux. Le risque à ne pas prendre est de se voir être exclu du sacerdoce, c'est-à-dire d'être privée de la possibilité d'être revêtu de la présence glorieuse de Dieu qu'est l'Eden.

Considérons les deux textes bibliques suivants : *«Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur; hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ; en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux »* (Actes ;5 :14-15).

«Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point que l'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient » (Actes ; 19 : 11-12).

Il est évident qu'aucune ombre n'a un pouvoir curatif sur la maladie et qu'aucun linge n'a le pouvoir de guérir ou de délivrer. Il est bien clair que c'est l'ombre de Pierre qui était affectée par la présence de Dieu qu'est l'Eden et qui déployait la puissance divine à travers l'onction qui le revêtait.

De même que ce n'est pas les linges par eux-mêmes mais bien les linges que les mains de Paul avaient touchés qui libéraient l'onction et la puissance de la glorieuse présence de Dieu qui

étaient sur sa vie qui opéraient par des guérisons et des délivrances d'une espèce rare.

Voici pourquoi la responsabilité du premier couple humain était bien établie, il devait cultiver et garder le jardin en veillant à ce que cet espace géographique soit toujours impacté et sous l'influence bénéfique, de l'Eden d'abondance et de délices qui étaient sur leur vie.

- **Nous Instruire dans la Justice** : *Donner des connaissances justes pour former l'esprit de quelqu'un en augmentant son savoir en vue de la maîtrise du sujet.*

L'impact des instructions du Seigneur, telles que nous les recevons de lui dans sa parole, nous donne les capacités à abandonner le péché, à tourner le dos à l'iniquité pour nous retrouver sur le terrain de notre abondance qu'est l'Eden.

Voici pourquoi le Seigneur en faveur de l'Eglise a pourvu à un certain nombre d'offices, pour le perfectionnement des saints, pour qu'ils soient aptes à devenir des chrétiens qui accèdent à la maturité en vue de l'œuvre que chaque croyant doit pouvoir accomplir dans le cadre de sa destinée.

«C'est pourquoi il est dit : Étant monté, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Éphésiens ; 4 :8-12).

Il n'est nullement question ici de maintenir la vérité captive, d'éprouver une quelconque gêne dans le fait de voir ceux qui nous sont échus en partage, accéder à des niveaux de

connaissance et d'instruction. Instruire dans la justice, suppose que tout ministre du Culte, appelé par le Seigneur et oint par lui pour un office donne au peuple de Dieu un enseignement juste, jusqu'à ce que celui-ci parvienne à la connaissance du Fils de Dieu, sorte des sentiers battus de l'ignorance, cesse d'être balloté à tout vent de doctrine et s'élève à la stature et à la mesure de Christ.

C'est ce qui fait dire à l'Apôtre Paul lorsqu'il écrit aux chrétiens d'Éphèse : *« jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ »* (Éphésiens ; 4 : 13-15).

Le Dieu de toute éternité considère le fait de retenir la vérité captive comme une impiété et une injustice. Le salaire qu'il réserve aux ouvriers de sa maison qui s'obstinent à maintenir les fidèles dans des formes d'ignorance, c'est sa juste colère. J'insiste sur ce fait pour montrer la nécessité de permettre à ceux de notre génération dans l'Église, à avoir la maîtrise de tous les aspects de leur vie en vue de l'accomplissement des desseins de Dieu liés à leurs destinées respectives.

« La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive » (Romains ; 1 : 18).

Le Seigneur Jésus a exprimé de manière claire le risque que prennent les ministres du Culte qui s'adonnent à cette pratique inique qui consiste à faire preuve de mauvaise foi en privant les croyants d'un enseignement juste devant leur permettre d'accéder à des niveaux de performances : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-*

mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer »
(Matthieu ; 23 :13).

«Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient »
(Luc ; 11 : 52).

Il faut ajouter à juste titre que les croyants eux-mêmes, qui se maintiennent dans un état d'ignorance, ne seront que les victimes de leurs enténébrements, ils s'exposent, eux aussi à la colère de Dieu qui va jusqu'à affecter leurs descendance : *«Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejeterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants »*
(Osée ; 4 :6).

Le grand Rabbin et Apôtre Paul s'étonne déjà en son temps au sujet de chrétiens immatures, toujours confinés aux choses élémentaires, après de longues années de vie en Christ, incapables de prendre en main, leurs propres destinées : *«Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal »* (Hébreux ; 5 :12-14).

Nous ne pouvons pas accéder à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière et dans les autres secteurs de notre vie, si nous nous contentons des premiers rudiments des oracles de Dieu qui sont destinées aux enfants en Christ.

Notre responsabilité en tant que ministre du Culte, comme en tant que disciple de Jésus Christ, est de nous inciter à la

maturité, à la croissance spirituelle en nous élevant à des niveaux de connaissance qui vont au-delà de l'information mais plutôt qui nous font entrer dans la connaissance de la vérité.

«Apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité » (2 Timothée ; 3 :7).

Qu'est-ce que la connaissance de la vérité ? C'est la substance, la preuve visuelle et palpable, l'incandescence d'un principe scripturaire que l'on a activé en le mettant en pratique et qui s'est matérialisé ou accompli en notre faveur.

Les choses que nous percevons, celles que nous voyons nous permettent de croire. N'oubliez jamais que ce que nous voyons nous y croyons et ce que nous croyons nous le devenons. La connaissance de la vérité est le fait d'avoir touché du doigt, d'avoir expérimenté un principe biblique que nous avons activé en le mettant en pratique.

Nous ne pouvons pas nous limiter qu'à des informations, nous devons découvrir les Mystères qui sont cachés derrière la parole de Dieu, telle qu'énoncée dans la Bible. Seuls les mystères du royaume qui établissent de manière concrète les éléments principaux de la fondation dans ce domaine, parce qu'ils sont marqués du sceau de sa parole, nous donnerons les clefs de la science qui ouvrent les portes et donnent accès aux richesses et aux biens durables de la justice.

Les Psaumes suivants nous en donnent une très belle illustration : *«heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit »* (Psaumes;1:1-3).

Avec insistance, je me fais un devoir de rappeler ici que le remède contre la pauvreté, c'est la connaissance des principes bibliques qui nous permettent d'y accéder et qui font partie de la bonne nouvelle que nous devons entendre pour nous en sortir.

C'est une instruction biblique juste, une dispensation droite de la parole de Dieu, un enseignement honnête fondé sur la pensée de Christ, la parole faite chair, libérera la lumière nécessaire pour vaincre de manière définitive, la pauvreté dans toutes ses formes.

Revisitons ensemble deux textes des évangiles sortis mêmes de la bouche du Seigneur pour démontrer la véracité des choses qui viennent d'être partagées.

«L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc ;4 :18-19).

Comme nous l'avons déjà vu dans un chapitre précédent plus haut, le Seigneur Jésus qui a reçu l'onction sans mesure, est venu dans ce monde pour relever six défis majeurs (six étant le chiffre de l'homme) qui devaient restaurer l'humanité.

Le premier selon l'ordre d'importance est la pauvreté. Je reste convaincu que la pauvreté est la mère de tous les problèmes de l'humanité. La pauvreté peut nous priver d'instruction et de scolarité, de logement adéquat, d'une alimentation ou de soins dont nous avons réellement besoin.

La Bible nous révèle d'une manière encore plus exacte le mandat attaché à la vie de notre Seigneur Jésus-Christ et confirme de manière plus précise que le mandat primordial est

celui qui consacre l'éradication de la pauvreté : *« Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, **qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis** »* Corinthiens ; 8 :9).

Une autre version transcrit : *«Vous savez comment notre Seigneur Jésus-Christ a prouvé son amour et sa grâce envers nous : **il était riche, mais il s'est fait pauvre et, par amour pour vous, il a vécu pauvrement afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis** »* (PVV).

Savez-vous que le Seigneur s'est fait pauvre en laissant sa gloire céleste et en acceptant de revêtir l'humanité ? Les évangiles attestent de ce fait que dans sa prière sacerdotale, le Seigneur Jésus s'adresse à son Père ainsi : *«Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût »* (Jean ; 17 :5).

Tout au long de son ministère public et privé, exercé pendant près de trois ans, il s'est appliqué à honorer le mandat qui était le sien au point que l'auteur des Actes des Apôtres écrit : *«vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, **qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui** »* (Actes ; 10 :38).

Son office fut connu à travers les guérisons de tous ordres, les délivrances, la résurrection des morts, la sagesse qui le caractérisait et l'enseignement fait sur une autorité que tous reconnaissaient.

Mais nous ne pouvons qu'être lorsque le Seigneur lui-même mentionne son action ou disons son mandat face à la pauvreté. S'acquittant d'un devoir en répondant à une question que Jean le Baptiste, son précurseur, du fond de sa prison lui posa par l'intermédiaire de ses disciples, le Christ eu cette réponse qui nous donne une révélation fulgurante sur le moyen unique de vaincre la pauvreté :

*« Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: **les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !** » (Matthieu ; 11 : 2-6).*

Nous sommes ici face à l'exigence d'instruire les fidèles dans la justice. Le Seigneur Jésus déclare heureux ceux pour qui il ne sera pas une occasion de chute. Pendant longtemps, nous avions simplement qu'il parlait de Jean le Baptiste.

Dans un deuxième niveau de lecture, il m'est apparu qu'il s'agissait de tous les pauvres qui avaient été témoins des miracles que Jésus opéraient, qui l'avaient vu ouvrir les yeux des aveugles, faire marcher les boiteux, purifier les lépreux, faire entendre les sourds, ressusciter les morts.

Ils espéraient que par un simple touché, une imposition des mains, le fait de souffler sur eux, **relâcher sur eux une quelconque onction, ils pouvaient passer automatiquement de la pauvreté à la richesse.**

Non! le Seigneur ne s'est pas écarté de son mandat, celui qu'il avait proclamé à la face du monde tel que nous le voyons dans le texte de l'évangile de Luc au chapitre quatre. **La seule onction pour vaincre la pauvreté se trouve dans les secrets, les principes, la sagesse divine qui se cache derrière la bonne nouvelle qui invite le pauvre à croire qu'il n'a pas besoin d'être pauvre.**

Dieu n'est pas un faussaire, il ne multiplie pas la monnaie, il ne fait pas de tour de passe-passe et par-dessus tout, il ne remet pas en cause ce qui est sorti de sa bouche et pour rien au monde il ne changera son alliance.

Le Seigneur le savait voici pourquoi il est resté dans le cadre de sa mission et n'a pas utilisé l'onction de guérison pour l'appliquer à la pauvreté, ni d'ailleurs la puissance de la résurrection pour changer le statut économique et social de quiconque.

Ce sont ceux qui agissent dans la droiture et la justice, à qui Dieu fait des faveurs exceptionnelles. Il nous revient de l'enseigner et de l'intégrer dans notre vie en matière de prospérité.

*« En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, **mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable** » (Actes ; 10 : 35).*

▪ ÉLOIGNER L'INIQUITE DE SA TENTE

« Mais celui qui pêche contre moi nuit à son âme; Tous ceux qui me haïssent aiment la mort » (Proverbes;8:36).

C'est pourquoi il est aussi écrit : *« L'Âme qui pêche, c'est celle qui mourra » (Ézéchiél;18:20).*

Considérons maintenant ces deux textes à la lumière de deux autres issus du Nouveau Testament : *« Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc;19:10).* Qu'est-ce que Jésus est venu chercher et sauver ? La bonne nouvelle veut que ce soient nos âmes. On parle bien du salut des âmes.

Par rapport à notre droit d'alliance à la prospérité, que dit la Bible dit ce qui suit : *« bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, **comme prospère l'état de ton âme** » (3Jean;2).*

Prospérer se dit d'un très bon état de santé, de ce qui se développe au mieux sous le report de la santé. État nature ou

aspect sous lequel se présente quelque chose dans ce qu'il a de durable.

Voici pourquoi le péché originel a dépossédé l'homme de sa dignité, de son honneur, de son état de santé mentale, émotionnelle, de sa nature divine, de son aspect sous lequel il se présentait comme un dieu en forme humaine, comme le chef de la juridiction de la terre et tout ce qu'elle renferme, et sur laquelle il devait dominer, assujettir, remplir, fructifier, produire et assurer la protection.

Le péché originel a inoculé dans le système de pensée de l'homme, les émotions, la mort, choses qui sont à l'origine de tous les comportements déviants, l'impiété, la rébellion contre Dieu, le mensonge, les fourberies, l'indiscipline, le refus et l'hostilité à tout ordre dont beaucoup se rendent coupables et qui sont à la source des déboires qu'ils vivent.

Combien d'entre nous sommes toujours rebelles à la parole. Le manque d'assiduité, le fait de ne pas être enseigné, pire encore le fait d'être ignorant des principes qui fondent notre droit à l'alliance, les différentes formes de rébellion, la suffisance, l'orgueil, notre attitude effroyable qui se manifeste par un refus à participer aux activités de l'église, à nous soumettre aux règles qui régissent ce ministère, à accepter d'être sous l'autorité de nos leaders, sont à la base des échecs cuisants qui sont les nôtres.

« La justice élève une nation, Mais le péché est la honte des peuples » (Proverbes;14:34).

Le péché c'est la honte, c'est l'ignominie, c'est la mort qui engendre la pauvreté et la précarité. **Avant toute chose, c'est de notre cœur que Dieu a besoin, il ne veut pas partager notre cœur avec la jouissance éphémère que procure le péché.**

▪ ETRE RETABLIT EN REVENANT AU TOUT- PUISSANT

Retourner vers le jardin d'Éden de notre abondance, exige que nous connaissions le chemin à suivre, que nous nous laissions guidés. Nul doute, Dieu est capable de transformer notre désert de pauvreté, de précarité, d'esprit de manque en jardin de délices.

Alors qu'il est sur le point de renverser l'ordre des choses, dans ces jours de puissance qui sont les nôtres, l'Éternel va transférer les trésors des nations vers l'Église, nous devons savoir une chose qui fait partie des éléments de la fondation de notre droit à l'alliance de prospérité : ***«L'Église doit d'abord retrouver son identité son statut, sa nature et à travers elle, c'est le message qui s'adresse à tous les chrétiens, qui sont les membres qui forment cette Église de Christ ».***

Pourquoi Seigneur un tel préalable ? La raison est simple : ***« Dieu va faire prospérer son Église, mais nous devons auparavant atteindre un degré de consécration, de sainteté, de pureté qui ne permettra ni à l'argent, ni aux richesses, de nous emmener sur le chemin de la corruption, de la méchanceté de l'asservissement ».***

C'est à cause de ces faits que le prince de ce monde a été jugé et que les gouvernements de ce monde qu'il a inspiré ont été disqualifiés. Dieu se tourne maintenant vers l'Église, donc vers toi, quelle responsabilité ? En avons-nous conscience ?

Écoutons ceci: *« Les justes croissent comme le palmier, Ils s'élèvent comme le cèdre du Liban. **Plantés dans la maison de l'Éternel, Ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu; Ils portent encore des fruits dans la vieillesse, Ils sont pleins de sève et verdoyants, Pour faire connaître que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point en lui d'iniquité »** (Psaumes;92:12-15).*

J'ai découvert que nous pouvons prospérer dans les parvis *[la présence, les sphères]* de notre Dieu. Se laisser distraire par des vedettes, les politiciens et toutes ces occupations futiles, ne sont que des distractions qui nous empêchent d'entrer dans notre héritage.

Combien d'entre nous sont si impressionnés par ces choses qu'ils passent à côté des trésors du ciel. Les vedettes sportives, surtout dans le football, gagnent des millions par jour, des centaines de millions par semaine, des milliards par an, s'il vous plaît combien vous ont-ils envoyés ou donnés ? Alors que vous croupissez dans la médiocrité ? Vous êtes pauvres du fait de vos choix et de votre ignorance.

La Bible dit que ceux qui sont plantés dans la maison de Dieu pour recueillir les pépites d'or du ciel et qui s'efforcent chaque jour que Dieu crée, de mettre sa parole en pratique, vont croître comme le palmier, vont s'élever comme les cèdres du Liban. Oh ! Je vois ces jours, où des chrétiens de nos ministères seront plus riches que des vedettes sportives ou les politiciens, parce qu'ils prennent la décision de prendre le vol du retour vers l'Éden d'abondance.

Nous n'avons pas à les envier ou à les idolâtrer, le Seigneur Jésus à cause de son œuvre sur la croix a établi la plate-forme de la rédemption sur laquelle notre avenir est assuré, il est notre seul héros.

Voyez-vous Moïse l'avait compris, la Bible déclare : *« C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraitée avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération »* (Hébreux;11:24-26).

Il y a donc des plaisirs ou des richesses qui ressemblent à des feux d'artifice qui ne durent qu'un instant et des richesses

éternelles. Moïse avait fait un choix, l'opprobre de Christ est ni plus ni moins un acte de renoncement, c'est aimer la justice et haïr l'iniquité: *« Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux »* (Hébreux;1:9).

Moïse voulait une richesse éternelle, celle qui procure la vraie élévation, qui donne une richesse éternelle, il savait que haïr l'iniquité en aimant la justice était le chemin certain de l'élévation véritable.

*« Tu me feras connaître le sentier de la vie ; Il y a d'abondantes joies devant ta face, **Des délices éternelles à ta droite** »* (Psaumes;16:11).

C'est dans la gloire de sa présence, dans ses parvis, c'est là où les pépites d'or du ciel peuvent être partagées, révélées, que cette richesse dure et se trouve. C'est dans la maison de Dieu.

« J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent. Avec moi sont la richesse et la gloire, Les biens durables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, Et mon produit est préférable à l'argent » (Proverbes :8:17-19).

Aussi longtemps que le fils prodigue, l'enfant de la maison, l'héritier, celui qui avait des droits dans cette famille, était loin de la maison, au-delà de ses fautes, de ses échecs, de ses mauvais choix, il était nu, pauvre, mangeant avec les pourceaux, transformé en un animal.

*« Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Étant rentré en lui-même, il se dit: **Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en***

abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baises. Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir»

(Luc;15:14-24).

Ah! Voici ce que j'ai entendu de la part du Seigneur, beaucoup, sont ici présents de corps, mais totalement hors de la maison de Dieu, ils ne sont pas plantés dans la maison de Dieu. Ce n'est nullement leur présence physique les dimanches qui en font des enfants de droit de la maison.

Ils ne sont pas enfants de la maison paternelle, ils ne sont sous l'autorité que d'eux-mêmes, ils deviennent des enfants illégitimes, emportés à tout vent de doctrine, par leurs passions infâmes, ils errent spirituellement, voici ce que j'ai encore entendu clairement :

Beaucoup sont emportés, enflés d'orgueil, ils aiment le plaisir plus que Dieu, ils se donnent une apparence piété, mais renient la force qui est en Christ et dans les principes de sa parole. Ils n'ont pas de maison paternelle, ils œuvrent à leur indépendance en se donnant plusieurs maisons, parce qu'en réalité ils sont bornés, agités par des passions de toute espèce. Ils nourrissent leur ego en ne cherchant qu'à satisfaire leur curiosité, ils n'ont pas accès à la révélation de ma parole, ils apprendront toujours, mais ne parviendront jamais à la connaissance de la

vérité. Parce qu'ils sont rebelles et s'opposent à la vérité, au principe de ma parole et à l'ordre que j'établis dans ma maison, ils ne feront pas de plus grands progrès, mais je manifesterai au grand jour leur nudité, à moins qu'ils ne reviennent à moi, qu'ils se repentent, reviennent pour être plantés dans leur maison paternelle, ils ne jouiront et ne connaîtront nullement ces temps de gloire et de prospérité qui vient dans l'Église, tout spécialement dans la chrétienté, dans leur maison paternelle.

Vis-tu ta vie comme tu l'entends ? Quel est le degré de ta soumission aux lois et principes qui régissent cette maison ? Dans tout ce que tu fais es-tu soumis à l'ange de la maison à laquelle tu appartiens ? Jusqu'à quand cesseras-tu d'être un rebelle ? Vas-tu continuer à te mentir à toi-même ? Ce n'est pas ton argent dont Dieu a besoin, ni tes biens, c'est ton cœur, c'est ta vie. Dieu sait que, lorsque tu lui donneras ton cœur et ta vie, tout le reste, tu le feras par amour, que ce soit dans ton obéissance dans les dîmes, les offrandes, les deniers du culte, dans le fait d'être un donateur et un investisseur du royaume, pourvoyant ainsi aux droits de ses serviteurs, de ses servantes et aux besoins de sa maison.

Donner est un des principaux éléments de la fondation de notre droit à l'alliance de prospérité, mais pour que cette alliance s'active, il faut impérativement régler le problème du péché, de l'impureté, de la rébellion, il faut s'éloigner de l'iniquité.

Certains mettent leur confiance dans leur apparente réussite, ils méconnaissent mes lois, vivent pour eux-mêmes, sont rebelles, ne sont pas sous l'autorité du berger, agissent à leur guise, sont séduits par ce qu'ils croient posséder sans savoir qu'ils ont bâti leur vie sur le sable, à la moindre tempête, tout partira en éclats, ma parole dit le Seigneur est formelle « *La prospérité, des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd* » (Proverbes ; 1 : 32).

« Parce que les insensés se font un jeu du péché, parmi les hommes droits se trouvent, la bienveillance » (Proverbes;14:9). L'Éternel a le regard bienveillant sur ceux qui sont droits dans leurs attitudes de cœur.

Comme dans les temps anciens, comme du temps d'Esdras et du temps de Néhémie, ceux qui ne pourront, faire connaître leur maison paternelle et la race spirituelle à laquelle ils appartiennent pour prouver qu'ils font partie de mes élus que j'ai spécialement plantés dans cette maison seront exclues et dépouillées de mon sacerdoce, de mes grâces et de mes faveurs, ils erreront çà et là jusqu'à se perdre, parce que en me défiant et en violant les lois qui régissent ce ministère, ils ne pourront trouver les traces de leur origine.

« Voici ceux qui partirent de Thel-Mélach, de Thel-Harscha, de Kerub-Addan, et qui ne purent pas faire connaître leur maison paternelle et leur race, pour prouver qu'ils étaient d'Israël... Ils cherchèrent leurs titres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent point. On les exclut du sacerdoce » (Esdras;2:59&62).

Laissons Dieu nous purifier de toutes nos iniquités, venons enflammés l'autel par nos larmes, nos prières, nos repentantes, nos supplications, nos cris, bien aimés l'heure est venu, nous sommes dans les temps de puissance. Dieu ne va pas remettre en cause ce qui est sorti de sa bouche : *« L'Éternel des armées l'a juré, en disant : Oui, ce que j'ai décidé, arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira »* (Ésaïe ;14:24).

« Tu seras rétabli, si tu reviens au tout-puissant, si tu éloignes l'iniquité [le péché] de ta tente [ton corps, ta maison]... Et le tout-puissant sera ton or et ton argent [l'argent ne sera plus pour toi un sujet d'inquiétude, car Dieu sera ton or et ton argent] » (Job;22:23&25).

Nous sommes de plein pied dans les temps de puissance, il y a assez d'onction, de carburant spirituel pour faire un voyage, il y a assez de places ce soir pour les cœurs sincères, les cœurs repentants pour prendre le vol affrété spécialement pour nous, afin de quitter le désert de la pauvreté et de la précarité, et arriver au jardin de délices qu'est l'Éden de notre abondance.

Je voudrais avant que nous ne puissions prier ensemble appuyer cette déclaration prophétique sur la base de la parole infaillible de Dieu : « *Ainsi l'Éternel a pitié de Dion [l'Eglise, son peuple], il a pitié de toutes ses ruines ; il rendra son désert [sa pauvreté] semblable à un éden [un jardin de délices, la gloire de sa présence], et sa terre aride [son désert, sa précarité, sa souffrance, sa misère], à un jardin de l'Éternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques* » (Ésaïe ; 51 : 3).

CHAPITRE V

LA PRESENCE GLORIEUSE DE DIEU: L'EDEN

«L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse ; 2 :15).

L'Eden est plus qu'un lieu géographique, Eden est la présence glorieuse qui recouvrait Adam et Eve au point qu'ils n'avaient pas conscience de leur nudité. Cette présence en eux, qui a affecté le jardin ou Dieu les a placés, c'est cette atmosphère, cet environnement que nous devons à nouveau chercher et créer autour de nous pour changer notre monde.

Nous devons prendre en compte que longtemps avant nous, des personnes ont été inspirées par le Saint-Esprit, ont eu accès à des manuscrits, ont écrit des livres, des enseignements et des exhortations d'une grande importance.

Si ces écrits n'ont pas été retenus pendant le concile de Nicée lorsque les Pères de l'Église ont décidé du Canon,⁶ il n'en demeure pas moins qu'ils ont leur importance.

Je suis moi-même écrivain, même si mes écrits aujourd'hui ne font pas partis des livres de la Bible, il n'en demeure pas moins que ceux-ci participent à l'édification du peuple de Dieu.

⁶ Règle devant permettre de décider des livres qui constitueront le Livre des livres qu'est la Bible

Lorsque Jude dans son épître écrite : *«Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! »* (Jude ; 1 : 9), de Genèse à Apocalypse, nous n'avons aucun texte biblique qui reprend cette thèse. Cela veut dire que Jude avait accès à des écrits à des ouvrages, sur lesquels il s'est appuyé pour l'affirmer.

S'agissant de Daniel, nous pouvons lire : *«la première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète »* (Daniel ;9 :2).

Le seul livre qui fait référence à ce que dit Daniel au sujet de ce qu'il a vu non dans un livre, mais dans les livres, se trouve dans le livre de Jérémie qui est bien cité dans le texte ci-dessus : *«Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Mais lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Éternel, à cause de leurs iniquités ; je punirai le pays des Chaldéens, et j'en ferai des ruines éternelles »* (Jérémie ; 25 : 11-12).

«Mais voici ce que dit l'Éternel : « dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu » (Jérémie ; 29 :10).

Cette prophétie est ensuite reprise dans les livres de 2 Chroniques, avec pour source toujours Jérémie, il est évident qu'ici nous avons un rappel d'un fait prophétique connu et dont Jérémie était l'instrument par lequel Dieu s'est servi pour l'annoncer. Le but était d'annoncer la durée de la captivité de son peuple :

«Afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par

la bouche de Jérémie ; jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats, il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix ans» (2 Chroniques ; 26 : 31).

Il est donc possible qu'en faisant référence à des livres, Daniel eût d'autres sources d'informations écrites qu'il avait consulté, en dehors du livre de Jérémie.

Voici pourquoi je suis toujours à la recherche de sources d'informations filables. C'est dans cette discipline, qu'il m'a été donné d'être confronté dans la ligne directrice que l'Eden est avant tout la présence glorieuse de Dieu qui apporte abondance et délices, c'est plus qu'un lieu physique.

Je souhaite qu'une fois pour toutes, nous puissions être corrigés à ce sujet. La présence de Dieu maintenue dans nos vies a le pouvoir de changer de manière radicale notre environnement, notre espace territorial, qu'il soit un village, une ville, un pays, une région. L'Eden nous influence du fait qu'il se définit par la glorieuse présence divine en nous.

C'est donc en reconsidérant les aspects qui entourent l'Eden que j'ai été éclairé sur les raisons qui devaient emmener Adam et Eve à cultiver, c'est-à-dire à développer, entretenir, maintenir les standards, la qualité et la nature de la vie que Dieu leur avait donné pour que celle-ci affecte de la même essence leur environnement, leur espace vital.

«Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras. Le nom du premier est Pischon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or. L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch. Le nom du troisième est Hiddékel ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate » (Genèse ; 2 : 10-14).

Cultiver et garder l'Eden qui était en eux et qui couvrait par conséquent également le jardin, consistait en des aptitudes et à des comportements, des principes auxquels, le premier couple humain devait souscrire et intégrer.

Dans la Bible intertestamentaire les quatre bras qui divisaient le fleuve qui sortait d'Eden et qui ont pour noms, Pischon ; Guihon, Hiddékel et l'Euphrate sont d'un très grand enseignement⁷.

▪ **PISCHON, LA MER DE MIEL**(*LA VOLONTE DE DIEU*)

*«Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; **mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement** »* (1 Jean ; 2 : 17).

Contrairement au monde, la volonté de Dieu a un caractère constant et permanent. Ceux qui l'accomplissent font partie de son peuple, et ils vivront éternellement.

Alors que Dieu offre la vie éternelle à ses enfants, le monde lui, est condamné à la disparition. Notre vie est maintenue sinon notre survie dans ce monde pervers et corrompu est assurée parce que nous apprenons dans la discipline chrétienne à faire la volonté de Dieu.

Un nombre trop important de chrétiens se privent des faveurs et des grâces divines, parce qu'ils mettent encore leur confiance dans le monde et ses principes. La parole de Dieu nous révèle à plusieurs reprises le caractère éphémère de ce monde qui passe.

*«Et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, **car la figure de ce monde passe** »* (1 Corinthiens ; 7 :31).

⁷ Voir la Bible Inter testamentaire et les Apocryphes chrétiens Édition la Pléiade

Voici pourquoi, Moïse devenu grand a renoncé au monde et aux choses qu'il pouvait lui procurer comme gloire et jouissance momentanées, pour se tourner vers se qui à ces yeux avait un caractère permanent, durable, inaltérable : *«C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération »* (Hébreux ; 11 : 24 :26).

C'est la raison principale de cette exhortation du grand Rabbin et Apôtre Paul : *«parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles »* (2 Corinthiens ; 4 :18).

La volonté de Dieu nous conduira toujours à porter nos regards vers les choses utiles et essentielles qui ont une portée éternelle. Le psalmiste savait que s'il ne faisait pas la volonté de Dieu, il lui serait impossible de marcher dans la droiture : *«Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite ! »* (Psaumes ; 143 : 10).

Faire la volonté de Dieu est à la source de bénédiction et d'exaucement. Notre Dieu ne refuse aucun bien à tous ceux qui font sa volonté et qui s'y attachent : *«Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce »* (Jean ; 9 : 31).

Rien ne peut subsister sur terre, perdurer et ne pas se laisser corrompre par la corrosion du temps si ces choses sont fondées ou procèdent de la volonté de Dieu : *«Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées »* (Apocalypse ; 4 : 11).

Nous ne pouvons pas accéder et jouir pleinement de notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière si nous ne souscrivons pas à connaître mais aussi à faire la volonté de Dieu.

Le Seigneur Jésus en parle ainsi : *« Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, **pourvu que vous les pratiquiez** »* (Jean ; 13 :17).

Nous ne pouvons pas espérer des choses de la part de Dieu, si en même temps, nous violons de manière délibérée ses principes scripturaires et mettons aux oubliettes sa volonté.

Les biens durables de la justice se cachent dans la volonté de Dieu, nous devons laisser le bras du fleuve Eden, Pischon, la mer de miel, irriguer notre vie. Comme le miel est de couleur or, la volonté de Dieu est à connaître à rechercher.

Ainsi, nous aurons un libre accès à notre droit d'alliance de prospérité établi sur cet élément principal de la fondation qu'est la plate-forme de la rédemption.

▪ **GUIHON, LA MER D'HUILE**(AMOUR POUR DIEU)

Notre degré de possession est certainement proportionnel à l'amour que nous avons pour Dieu et à la passion que nous mettons à le connaître d'avantage en cherchant sa présence et sa communion.

Nous lisons dans la Bible que : *« Or, l'espérance ne trompe point, **parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné** »* (Romains ; 5 :5).

Je ne connais pas sur terre, une personne qui aime Dieu, qui est passionnée de lui, qui cherche sa présence, qui fait sa volonté et qui est pauvre.

Avec humilité et sans prétention, j'ai lu la Bible, aucun livre du Livre unique qu'il constitue ne m'est inconnu. Je suis

jusqu'à ce jour un passionné dans l'étude des personnages bibliques, que ce soit Abraham, Isaac, Jacob, en passant par Joseph, Moïse, David, Daniel et tant d'autres, aucun n'a été pauvre, mais, tous ont prospéré sur la base de l'alliance avec Dieu qui exigeait en premier qu'ils l'aiment.

Il y a tant de textes et de récits bibliques qui nous le disent : «Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or » (Genèse ; 13 :2) ;

*«Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui eut lieu du temps d'Abraham ; et Isaac alla vers Abimélec, roi des Philistins, à Guérar. L'Éternel lui apparut, et dit : Ne descends pas en Égypte, demeure dans le pays que je te dirai. Séjourne dans ce pays-ci : je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois. **Et Isaac resta à Guérar** »* (Genèse ; 13 : 1-6).

Retenez le fait que sur injonction de l'Éternel, Isaac pour Dieu, par respect et par dévotion, est resté à Guérar. S'est ensuivie une expérience prodigieuse : *«Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple ; car l'Éternel le bénit. Cet homme devint riche, et il alla s'enrichissant de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devint fort riche. Il avait des troupeaux de menu bétail et des troupeaux de gros bétail, et un grand nombre de serviteurs : aussi les Philistins lui portèrent envie »* (Genèse ; 26 : 12-14).

Même l'usurpateur qu'était Jacob, lorsqu'il a reconnu son état de nudité interne au-delà des richesses qu'il avait acquises et qu'il savait incertaines, à demander à l'ange de le bénir, de le reconnecter à sa vraie identité et en le revêtant de son Eden

d'abondance a vue ses richesses s'accroître, ses ennemis reculés devant lui, sa destinée s'accomplir, sa dévotion et son amour pour Dieu être renouvelés.

«Cet homme devint de plus en plus riche ; il eut du menu bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes. Dieu a pris à votre père son troupeau, et me l'a donné» (Genèse ; 30 :43 & 31 :9)

«Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait de la hanche. C'est pourquoi jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël ne mangent point le tendon qui est à l'emboîture de la hanche ; car Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon » (Genèse ; 33 : 24-32).

Au sujet de Joseph, bien qu'esclave dans la maison de Potiphar, son amour et sa passion pour Dieu ne changèrent pas, au gré des circonstances même difficiles. La conséquence de cette dévotion fut la réussite et le succès qu'il connut loin des siens : **«L'Éternel fut avec lui [Joseph], et la prospérité l'accompagna ; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien. Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait »** (Genèse ; 39 :2-3).

Du roi David, nous apprenons que : **«L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, Et son alliance leur donne instruction»**(Proverbes ; 25 :15). Une autre transcription mentionne ainsi le texte : **«Les secrets de Dieu sont pour ceux qui l'aiment »**.

Faisant part de son expérience, c'est encore de David que nous tenons cette vérité : **«Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien »**(Psaumes ; 34 :10).

Il n'est pas étonnant qu'au soir de son existence sur terre, il nous a laissé ce testament : **«J'ai été jeune, j'ai vieilli ; Et je n'ai point vu le juste abandonné, Ni sa postérité mendiant son pain »** (Psaumes ; 437 :25).

L'un des personnages les plus riches qui a existé sur la terre et qui a expérimenté un niveau de gloire inégalé en tant qu'homme fut le roi Salomon, le fils de David.

De lui la parole de Dieu nous dit : **«Salomon aimait l'Éternel, et suivait les coutumes de David, son père »** (1 Rois ; 3 :3).

Mais voici ce que nous savons de lui également : **«Le roi rendit l'argent aussi commun à Jérusalem que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores qui croissent dans la plaine»** (1 Rois ; 10 :27).

Même le Seigneur Jésus-Christ nous a fait mention de la gloire qui revêtait sa royauté : **«Considérez comment croissent les lis : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux »** (Luc ; 17 : 27).

Il y a véritablement un lien entre le fait d'avoir accès à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière et le faite de nous baigner dans ce bras du fleuve Eden qui est Guihon, la mer d'huile.

Il n'y a pas d'incompatibilité entre passion et amour pour Dieu, dévotion, piété et consécration à son égard et le fait de prospérer. Nous n'avons pas besoin d'être sorcier, où de nous initier dans des loges occultes, de nous corrompre où de composer avec la mafia, pour prospérer dans la vie.

Ici je le dis haut et fort, aimer Dieu, lui rendre le culte qui lui est agréable, accéder à sa présence, l'honorer et marcher dans ces directives, dépendre de lui, toutes ces choses étant la preuve de notre amour de notre passion pour lui, sont à la source de richesses illimitées.

Daniel avait un esprit excellent, au-delà du fait qu'il exerçait dans les sphères du pouvoir, sa dévotion, sa passion et son amour pour Dieu, n'a en aucun moment baissé d'intensité au point que ses ennemis dans les cercles du pouvoir ont dû reconnaître que : *« Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute ni rien de mauvais. Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu »* (Daniel ; 6 :4-5).

Ses ennemis mirent en place un stratagème pour le piéger, c'est ainsi qu'ils inspirèrent au roi un décret interdisant à quiconque dans le royaume d'adorer Dieu, de faire preuve de dévotion, de passion et d'amour pour Dieu.

Voici ce que nous dit la Bible au sujet de Daniel face à cette situation : *« Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant »* (Daniel ; 6 :10).

Ni les manigances de ses ennemis, ni le décret du roi, n'eurent

une influence négative sur Daniel et ne modifièrent ses habitudes et la valeur qu'il donnait à Dieu à travers sa consécration, sa passion et son amour pour lui. Ce que nous savons, c'est qu'à la fin de ces événements : « **Daniel prospéra sous le règne de Darius, et sous le règne de Cyrus, le Perse** » (Daniel ; 6 :28).

Schadrac, Méschac et Abed-Nego vécurent la même expérience de persécution et d'hostilité à l'égard du culte, de la dévotion de la passion et de l'amour qu'ils rendaient à Dieu.

Le roi prit donc la résolution de leur imposer le culte de sa personne, ce qu'ils refusèrent avec la dernière énergie, maintenant que c'est à Dieu seul qu'ils rendraient le culte. Pensant les influencer, le roi les fit convoquer et dit : « *Nebucadnetsar prit la parole et leur dit : Est-ce de propos délibéré, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai élevée ?* » (Daniel ;3 :14).

La Bible dit que nos trois jeunes hommes répliquèrent, ce que j'aime avec ce verbe c'est qu'il signifie : *[répondre à quelqu'un avec vivacité, promptitude, rapidité, sans hésitation, répondre avec pertinence, contester ce qu'il dit, demande ou ordonne, c'est répondre à un comportement hostile]*. C'est ce qu'ils firent : « *Schadrac, Méschac et Abed-Nego, répliquèrent au roi Nebucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée* » (Daniel ; 3 :16-18).

Il serait intéressant de savoir comment cette histoire s'est achevée : « *Après cela, le roi fit prospérer Schadrac, Méschac et Abed-Nego, dans la province de Babylone* » (Daniel ; 3 : 30).

À la lumière de ces récits, j'aurais pu vous en donner plus encore, j'ai alors compris ce que le Seigneur Jésus-Christ nous enseigne à ce propos en ces termes : *« Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. **Cherchez, premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus** »* (Matthieu ; 6 :31-33).

Chercher en priorité le royaume de Dieu et sa justice, en faisant preuve de dévotion, de consécration, de piété, de passion en un mot, d'amour à l'égard de Dieu, de sa parole qu'incarne le Seigneur Jésus-Christ, est à la source de notre prospérité.

Cet amour a déjà été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Notre responsabilité est de maintenir la flamme de l'amour que nous devons au Seigneur en nous baignant du moins en demeurant dans la mer d'huile qu'est Guihon.

C'est pour moi le moment de faire entendre l'écho de ce merveilleux cantique dont les paroles confirment avec aisance les vérités qui viennent d'être partagées : *« l'amour parfait du Seigneur ne cesse pas, ses compassions ne prennent jamais fin, elles se renouvellent tous les matins, grâce à la fidélité du Seigneur, à l'endroit de ceux qui l'aiment véritablement ».*

▪ **HIDDEKEL, LA MER DE VIN (ÊTRE UN DONATEUR)**

« Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. Celui qui retient le blé est maudit du peuple, mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend. Celui qui recherche le bien s'attire de la faveur, mais celui qui poursuit le mal en est atteint » (Proverbes ; 11 :24-27).

J'en reparlerai plus en détail un peu plus loin. Mais dans le cadre de cette mer de vin, je voudrais donner au moins un aperçu.

Être un donateur, c'est faire preuve de libéralité, nous devons en apprendre assez sur le fait de donner, puisque c'est un des éléments principaux de la plate-forme de la rédemption qui nous donne accès à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière.

Une des plus grandes erreurs, dans la chrétienté aujourd'hui, réside dans le fait que beaucoup de fidèles ne savent pas pourquoi ils doivent être des donateurs.

Ils sont ignorants au sujet de l'importance à faire preuve de libéralité, parce qu'ils n'ont pas accès à des connaissances à travers la parole de Dieu, je parle par les preuves fondées sur les textes scripturaires sur le sujet.

Nous devons donc avoir des raisons saines, à trouver dans la parole de Dieu pour donner et avoir ainsi accès à notre droit à l'alliance de prospérité. D'où l'importance de la mer de vin qu'est Hiddékel, un des bras du fleuve Eden.

Le premier texte biblique qui doit constituer la raison principale pour laquelle Dieu veut que nous soyons des donateurs, se trouve dans le livre des commencements qu'est la Genèse, au sujet d'une vérité éternelle que l'Éternel livra à Abram : *«L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction »* (Genèse ; 12 : 1-2).

Le principe qui est ici révélé veut que nous puissions comprendre que l'une des raisons pour lesquelles nous donnons ou du moins Dieu veut que nous soyons des donateurs, que nous fassions preuve de générosité, de libéralité, c'est pour faire de nous des sources de bénédiction.

S'il fallait transformer cette vérité biblique en formule simple nous aurons : DIEU NOUS DONNE POUR QUE NOUS DONNIONS EN RETOUR.

Il est impossible de vouloir accéder à notre droit d'alliance de prospérité matérielle et financière sans se baigner régulièrement dans Hiddékel, la mer de vin.

Voyez-vous, depuis les temps mémoriaux et encore aujourd'hui, le vin est symbole de fête, de réjouissance et de célébration, le vin réjouit les cœurs, sans faire ici la promotion de l'alcoolisme ou de l'ivrognerie, je voudrais que nous nous concentrons sur le symbole.

«On fait des repas pour se divertir; le vin rend la vie joyeuse, et l'argent répond à tout » (Ecclésiaste ; 10 : 19).

Nous pouvons nous rendre compte de l'importance du vin pendant les noces, notre Seigneur Jésus fut sollicité par sa mère, parce qu'il en manquait. C'est dire combien de fois il était important qu'il en ait pendant les noces : **«Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y est-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six vases de pierre, destinées aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent. Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, — il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa**

gloire, et ses disciples crurent en lui»(Jean ; 2 :1-11).

Nous avons pour mission, c'est même un mandat divin qui est attaché à la vie de tous les croyants, de faire du bien en partageant ce que nous avons de meilleurs avec ceux qui sont dans le besoin, parce que telle est la volonté de Dieu.

La Bible est formelle : *«Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions»*(1 Timothée ; 6 :17).

Dieu nous donne toutes choses y compris un pouvoir matériel et financier pour que nous en jouissions, mais parce que les richesses de ce monde sont éphémères, si nous devenons égoïstes, pour les faire perdurer Dieu s'attend à ce que nous soyons des donateurs, que nous fassions preuve de libéralité.

C'est le moyen le plus sûr pour que nos biens, nos richesses, notre prospérité matérielle et financière, deviennent des biens durables de la justice. Agir ainsi garantit la solvabilité et la pérennisation de notre prospérité.

«Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. Celui qui retient le blé est maudit du peuple, mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend. Celui qui recherche le bien s'attire de la faveur, mais celui qui poursuit le mal en est atteint»(Proverbes ; 11 :24-27).

Celui qui fait preuve de libéralité s'enrichit de plus en plus, Dieu ne peut que veiller à ce qu'il s'enrichisse d'avantage, puisqu'il est un canal par lequel il peut passer pour bénir son peuple et apporter aide et assistance à ceux qui sont dans le besoin.

C'est alors que nous comprenons pourquoi : *«Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »* (Actes ; 20 : 35).

Celui qui reçoit voit simplement la main de Dieu agir pour satisfaire son besoin présent, mais celui qui donne libéralement, s'ouvre à des bénédictions et des provisions continues, ininterrompues, parce que le Seigneur l'utilise comme un canal pour agir à l'égard des tiers. Celui qui donne devient ainsi une source qui ne tarit pas de richesse, d'abondance et de toutes sortes de faveurs et de grâces permanentes dans sa vie et son existence.

Le contraire se passe dans la vie de celui qui épargne à l'excès. L'incapacité à donner, à partager, à relâcher ceux que nous avons au bénéfice des autres, de ceux qui sont dans le besoin, est un esprit de pauvreté et source de disette, d'assèchement qui va jusqu'à des malédictions qui affectent notre descendance.

Voici ce que nous savons d'Abraham : *«Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or »* (Genèse ; 13 :2). Mais d'où lui venait cette richesse, qu'elle en était la source. J'ai bien vite découvert qu'il pratiquait la libéralité, à plusieurs reprises il avait compris ce qu'il fallait faire pour rester une source de bénédiction intarissable.

«L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre. Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur. Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur ; après quoi, vous continuerez votre route ; car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur. Ils répondirent : Fais comme tu l'as dit. Abraham alla

promptement dans sa tente vers Sara, et il dit : Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux. Et Abraham courut à son troupeau, prit un veau tendre et bon, et le donna à un serviteur, qui se hâta de l'apprêter. Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent. Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. L'un d'entre eux dit : Je reviendrai vers toi à cette même époque ; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui » (Genèse ; 18 : 1-11).

Des bénédictions providentielles venant de Dieu en tant qu'ordonnateur de toutes choses, sont toujours à la portée de ceux qui usent des libéralités en faveur des autres.

Ce qui a fait dire à l'auteur du livre d'Hébreux :

«N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir » (Hébreux ; 13 :2). Ce fut le cas d'Abram, par cet acte de libéralité, la promesse de la venue du fils promis fut confirmée par la bouche des hôtes pour qui il avait manifesté de la bienveillance à travers sa libéralité.

Nous tenons du Seigneur Jésus cet enseignement d'une portée hautement spirituelle : *«Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous serez servis » (Luc ; 6 :38).*

En d'autres termes, par notre aptitude à être un donateur, à nous inscrire dans l'exercice du don merveilleux qu'est la libéralité, nous déterminons nous-mêmes, le degré de provision dont nous serons servis.

Pas étonnant que le grand Rabbin et Apôtre Paul le rappelle avec insistance en ces termes : *«Ainsi donc, pendant que nous en*

avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (Galates ; 6 :10).

Voyez-vous dès que l'occasion se présente devant nous pour donner, à chaque fois que l'occasion nous est donnée pour faire preuve de libéralité, nous sommes exhortés à pratiquer ce principe envers toute personne et surtout envers les frères en la foi.

Dans sa grande sensibilité spirituelle, l'Apôtre Jean, que nous connaissons pour son ouverture d'esprit avait bien visualisé ce principe, c'est se qui lui a fait dire : *« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » (1 Jean ; 3:17).*

Dieu n'est pas contre le fait que nous possédions les biens du monde. Mais dès que nous en disposons, par sa grâce, nous devons avoir à cœur d'être en bénédiction, pour les intérêts du royaume, ceux de notre propre famille, en faveur des pauvres et des indigents tout en continuant à travailler à produire et multiplier.

Il faut insister sur le fait que la volonté de Dieu réside bien dans le fait de voir posséder ses enfants à travers son peuple, des richesses incertaines, injustes qu'il veut voir s'inscrire dans la durée.

Dès que nous devenons un canal de bénédiction, par lequel Dieu peut passer ou peut en user pour faire sa volonté et accomplir ses desseins éternels, Dieu fait de nous, une source de bénédiction et il veille à ce que nos biens et nos richesses se transforment en biens durables de la justice.

Pour y parvenir, il nous revient la responsabilité de marcher selon les termes de l'alliance qu'il a lui-même contractée pour nous. Dieu veillera toujours sur sa parole pour l'exécuter Cf (Jérémie ; 11 :12).

L'Éternel ne violera jamais sa parole, il ne remettra jamais en cause ce qui est sortie de sa bouche Cf (Psaumes ; 89 :34).

La Bible dit de lui : *« Dieu n'est point un homme pour mentir, Ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t il pas ? »* (Nombre ; 23:19).

Une autre transcription biblique dit : *« Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils de l'homme pour se repentir, ce qu'il dit, il le fait exactement comme il l'a dit »* (Bible amplifiée).

Il est question de comprendre que dès lors que nous devenons des donateurs, nous changeons de registre, nous permettons au Seigneur de protéger de manière surnaturelle nos biens, nos possessions qui dès lors ne sont plus sur l'influence des fléaux et des crises diverses qui touchent ce monde.

Le Seigneur Jésus l'exprime ainsi : *« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »* (Matthieu ; 6 :19-21).

Souscrire au terme de l'alliance, sur laquelle Dieu s'est engagé en jurant par lui-même, ne pouvant jurer par un plus grand que lui pour la rendre immuable, exige de nous de remplir notre part du contrat. C'est la seule chose que nous avons à faire.

Il nous faut sortir des concepts mensongers, erronés qui présentent notre Dieu comme un faussaire ou un multiplicateur des billets de banque. En matière de prospérité matérielle et financière, comme nous l'avons déjà vu, il nous faut connaître des vérités scripturaires, des préceptes bibliques, accéder à des connaissances et des secrets, qui font partie de la bonne nouvelle qui doit être annoncée et enseigner à ceux qui sont pauvres.

Aucune prière, aucun jeûne, aucune veillée ne changera notre statut de pauvre si nous n'appliquons pas les principes bibliques capables de nous propulser vers de nouvelles hauteurs, vers de nouveaux sommets.

Le Seigneur nous enseigne ce qui suit à ce sujet : *«Et moi, je vous dis : **Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer** »* (Luc ; 16 :9).

Dans l'imagerie biblique et surtout religieuse, la richesse du grec [mammonas] est souvent personnifiée comme entité qui s'oppose à Dieu du fait qu'elle est issue de l'activité humaine et surtout produite par des hommes sans foi, ni loi qui usent de tous les moyens même illégaux pour s'enrichir et asseoir leur domination sur les plus faibles, les moins nantis.

Pourtant, au sujet de notre Dieu, nous savons que : *«Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, **Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses** »* (Esaïe ; 45 :6-7).

Notre Dieu est à la source de tout. Voici pourquoi nous n'avons aucune raison de ne pas croire qu'il désire par-dessus tout que nous sachions pourquoi faire preuve de sagesse en exerçant la libéralité, en devenant des donateurs, nos biens, possessions, notre argent ou notre or, nos trésors seront sous sa surveillance et s'accroîtront pour nous permettre de rester les canaux dont Dieu se sert et d'en jouir avec notre postérité.

Nous ferons bien de prendre en compte les paroles de sagesse que plus que tout, notre Seigneur en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance incarne à merveille : *«Avec moi sont la richesse et la gloire, Les biens durables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, Et mon produit est préférable à l'argent. **Je marche dans le chemin de la justice, Au milieu des sentiers de la droiture, Pour***

donner des biens à ceux qui m'aiment, Et pour remplir leurs trésors » (Proverbes ; 8 :18-21).

Nous avons donc des raisons de donner et d'user de libéralité, pour au moins quatre raisons principales :

Répondre aux intérêts du royaume ;

Répondre, à nos obligations familiales ;

Répondre aux besoins des pauvres et des moins nantis ;

Répondre à l'exigence de productivité.

▪ **Répondre aux intérêts du royaume.**

«Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères » (Deutéronome ; 8 : 18).

Dieu doit être mis en toutes choses en premier. Nous ne pouvons pas nous attendre à Dieu et violer délibérément les principes qui fondent notre réussite, notre succès et notre prospérité matérielle et financière.

Voici pourquoi la notion de prémices, qui a en elle l'idée de premier, de priorité, est importante. Si Dieu est à la source de notre prospérité, nous devons être à même de comprendre qu'il doit être en tout le premier donc le premier à être servi.

La Bible nous dit : ***«Honore l'Éternel avec tes biens, Et avec les prémices de tout ton revenu : Alors tes greniers seront remplis d'abondance, Et tes cuves regorgeront de moût »*** (Proverbes ;3 :9-10).

Une autre version traduit ce texte ainsi : ***«Honore le SEIGNEUR en lui offrant ce que tu as, donne-lui la première part de tes récoltes. Alors tes greniers seront pleins de grain, et tu manqueras de place pour garder ton vin »*** (Parole vivante).

Et encore : *«Honore l'Éternel avec tes biens et avec les premiers de tous tes produits ! Alors tes greniers seront abondamment remplis et tes cuves déborderont de vin nouveau »* (Louis Segond 21).

Honorer une personne, c'est marquer son respect, sa considération pour elle, c'est lui rendre un hommage de qualité en le tenant en haute estime, poser un acte de distinction qui le différencie hautement des autres.

Ne pas mettre Dieu en premier, dans tout ce que nous faisons et tout particulièrement dans la manière dont nous gérons les biens qu'il met à notre disposition, c'est ni plus ni moins lui manquer d'honneur.

Si nous considérons ce qui suit au sujet de Dieu : *«A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! »* (Psaumes ; 24 :1).

La terre et tout ce qu'elle renferme appartient à Dieu. Nous apprenons même par les écritures saintes que l'argent et l'or sont à lui : *«L'argent est à moi, et l'or est à moi, Dit l'Éternel des armées »* (Agée ; 2 :8).

Il est donc évident que Dieu n'a ni besoin de nos biens, ni de notre argent. Encore une fois, il met à notre disposition argent, or, biens matériels et financiers, dans le but que nous en jouissions, c'est aussi pour que nous soyons un canal de bénédiction en et partageant ce qu'il nous donne pour pouvoir ainsi aux besoins de la mission, de son Église et du royaume des cieux auquel nous appartenons.

La meilleure illustration que nous avons dans la Bible, nous la trouvons à travers les jours qui ont précédé la sortie du peuple d'Israël de quatre cent trente et un ans de la servitude d'Égypte.

«Je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera point aller, si ce n'est par une main puissante. J'étendrai ma main, et je

frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera aller. Je ferai même trouver grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens, et quand vous partirez, vous ne partirez point à vide. Chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui demeure dans sa maison des vases d'argent, des vases d'or, et des vêtements, que vous mettrez sur vos fils et vos filles. Et vous dépouillerez les Égyptiens » (Exode ; 3 : 19-22).

Alors que Moïse est mandaté par Dieu pour faire sortir son peuple de la servitude d'Égypte à laquelle Dieu a décidé d'y mettre fin, dans son omniscience, il prédit à son serviteur, ce qu'il adviendra de la témérité inutile de Pharaon qui finira par céder et laisser aller le peuple d'Israël.

L'Éternel donne à Moïse une information qui a son importance. Il fera trouver grâce à son peuple aux yeux des Égyptiens, Dieu s'engage à faire tourner le cœur des Égyptiens en faveur des israélites au point qu'ils ne partiront pas à vide, ils dépouilleront les Égyptiens de leurs vases d'or, de leurs vases d'argent.

Cette prophétie divine se réalisa lorsque le jour de leur sortie triomphale d'Égypte, les événements se passèrent tels que le Dieu des cieux qui domine sur le règne des hommes l'avait prédit : *« Dans la nuit même, Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit. Prenez vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez dit ; allez, et bénissez-moi. Les Égyptiens pressaient le peuple, et avaient hâte de le renvoyer du pays, car ils disaient : Nous périrons tous. Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle fût levée. Ils enveloppèrent les pétrins dans leurs vêtements, et les mirent sur leurs épaules. Les enfants d'Israël firent ce que Moïse avait dit, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements. L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, qui se rendirent à leur demande. Et ils dépouillèrent les Égyptiens »* (Exode ; 12 :31- 36).

Ce ne sont pas des gens pauvres qui sont sortis de la captivité d'Égypte, mais bien un peuple prospère, béni de Dieu, au-delà de plus de quatre siècles de souffrance, Dieu avait veillé à ce que son peuple soit payé, rétribué pour plus de quatre cent années de travail d'esclave sans rémunération.

Mais, plus grand pédagogue que Dieu, je n'en connais pas. Rappelez-vous que, lorsque Dieu nous donne, c'est pour que nous donnions en retour, c'est le seul moyen dont Dieu dispose pour que nos richesses, nos possessions, soient pérennes.

Les voici maintenant dans le désert, en marche vers la terre promise, vers l'accomplissement de leur destin commun, et là, les voici confrontés à une réalité spirituelle que les, israélites devaient apprendre : *« Moïse parla à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dit : **Voici, ce que l'Éternel a ordonné. Prenez sur ce qui vous appartient une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent et de l'airain** »* (Exode ; 35 :4-5).

Prenez sur ce qui vous appartient, une offrande pour l'Éternel. Souvenez-vous qu'honorer Dieu exige que nous fassions de lui notre priorité. C'est lui que nous devons servir et honorer en premier. Le peuple de Dieu avant d'entrer dans son héritage devait apprendre ce principe.

Dans la nouvelle alliance, les fidèles sont eux aussi assujettis à ce principe : *« Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, **agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons** »* (1 Corinthiens ; 16 :1-2).

Avez-vous remarqué que nous sommes emmenés à préparer nos offrandes de chez nous avant de les apporter à l'Église ? Nous devons prendre en compte cet avertissement biblique

sortie de la bouche même de Dieu : *« Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés »* (1 Samuel ; 2 :30).

C'est un mépris et une injure faite à Dieu lorsque nous n'apprenons pas à préparer à l'avance nos offrandes. Dieu n'est pas un homme, apprenons à ne pas faire de l'improvisation lorsqu'il s'agit de choses sacrées.

À ce sujet nous pouvons aussi lire : *« Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché »* (Jacques ; 4 :17). Il est clairement établi qu'il appartient aux fidèles de l'Église d'apporter ce qui est nécessaire aux besoins de la maison de Dieu.

Cette responsabilité n'est pas négociable, c'est une exigence à laquelle tous les croyants doivent souscrire parce qu'elle est à la base de la présence de Dieu dans nos sanctuaires.

▪ Répondre, à nos obligations familiales

La Bible déclare à ce sujet : *« Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle »* (1 Timothée ; 5 :8).

Nous avons besoin d'assez de ressources pour répondre à nos obligations familiales, cela constitue la primauté des devoirs de tous élus de Dieu. Il n'y a aucune justification qui vaille à l'endroit d'un fidèle qui refuse de répondre à cet engagement sous prétexte qu'il est engagé ailleurs.

C'est sur la base de l'obéissance à ce principe que David à pu affirmer : *« J'ai été jeune, j'ai vieilli; Et je n'ai point vu le juste abandonné, Ni sa postérité mendiant son pain »* (Psaumes ; 37 :25).

Le Nouveau Testament conforte cette directive céleste à travers les propos même du Seigneur Jésus en la matière : *« Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu*

*a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: **Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition** » (Matthieu ; 15 :3-6).*

Une des déductions qui justifie ce principe réside dans le statut que Dieu veut pour chaque famille, voir chacune d'elle déclarer : « *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* » (Josué ; 24 :15).

À ce stade de notre étude, nous comprenons maintenant pourquoi dans une de ses lettres à Timothée, l'Apôtre Paul inspiré par le Saint-Esprit écrit : « ... *Si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?* » (1 Timothée ; 3 :5).

▪ **Répondre aux besoins des pauvres et des moins nantis**

Retenons à ce stade que Dieu ne nous donnera jamais au-delà de notre capacité à donner. La libéralité est le chemin de la véritable richesse. La Bible déclare : « *L'âme qui bénit sera engraisée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé* » (Proverbes ; 11 :25 DRB).

L'aumône fait parti de nos libéralités, car Dieu se souvient toujours de ceux qui pensent aux pauvres : « *Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel, Qui lui rendra selon son œuvre* » (Proverbes ; 17 :19).

Autant Dieu se souvient de nos prières, autant il prend en compte nos libéralités exprimées à travers nos dons, nos offrandes, nos aumônes.

Une autre traduction écrit : « *Celui qui a pitié du pauvre (indigent) fait un prêt à l'Éternel* ». *Quelle merveilleuse perspective que de pouvoir prêter à l'Éternel le Dieu des armées !* ».

La Bible dit que : « *La terre et tout ce qu'elle renferme appartient à l'Éternel* » (Psaumes ; 24 :2)

En ce qui me concerne, cela dépasse mon entendement, prêté à un aussi grand Dieu ; lui qui a fait le ciel et la terre. Jéhovah celui qui existe par lui-même, Adonaï Dieu tout-puissant.

Mais comme nous l'avons déjà vu, derrière chaque principe auquel Dieu nous demande de croire et à obéir il se cache une merveilleuse bénédiction.

Dieu n'est débiteur de personne ; ce qu'il dit, il le fait exactement comme il l'a dit Cf . (Nombres ; 23 :19).

Il est écrit : « *Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à germer, tu ne cueilleras non plus les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela aux pauvres et à l'étranger. Je suis l'Éternel votre Dieu* » (Lévitique ; 19 :9-10)

Et encore il est dit : « *Quand tu moissonneras ton champ et que tu auras oublié une gerbe dans ton champ, tu ne retourneras point la prendre. Elle sera pour l'orphelin et pour la veuve, afin que l'Éternel ton Dieu bénisse dans le travail de tes mains* » (Deutéronome ; 24 :19).

N'y a-t-il pas là, d'extraordinaires bénédictions qui se cachent derrière ce principe ? La tragédie du christianisme actuel se manifeste par le fait que les chrétiens de notre génération méprisent la parole de Dieu dans sa totalité.

Nous pouvons imaginer la gravité de ce fait, lorsque même les serviteurs et servantes de Dieu ne sont pas épargnés par ce type de comportement à l'égard de la parole de Dieu. Combien se cache derrière les arguments fallacieux du genre :

C'est l'Ancien Testament ! C'est l'ancienne alliance ! Cela ne nous concerne pas ! Nous sommes de la dernière génération ! Et dans une nouvelle dispensation.

Je regrette, ces raisonnements sont des forteresses inspirées par le diable, on ne peut pas prétendre aimer Dieu et servir notre Seigneur Jésus-Christ si l'on décide consciemment de n'accepter qu'une partie de sa parole ; de n'obéir à cette parole qu'à moitié, tout en considérant que l'autre partie n'a pas de raison d'exister.

N'est-il pas affirmé dans le Nouveau Testament que le culte et les lois de l'ancien testament n'étaient que l'ombre des choses à venir ? Cette pensée devait suffire à notre intelligence. Et même il n'existe aucun principe dans l'ancien testament qui ne se retrouve pas clairement mentionné dans le nouveau testament.

Mon bien-aimé et équilibré Père dans le ministère dira un jour :

***Nous devons lire l'Ancien Testament à la lumière du nouveau testament, et lire le nouveau testament à la lumière de l'ancien testament*⁸.**

J'approuve entièrement cette façon de faire les choses.

Joignons les actes à la parole et lisons ensemble le récit du jeune homme riche dans le nouveau testament et spécialement dans l'Évangile de Matthieu au chapitre dix neuf à partir du verset seize :

« Et voici un jeune s'approcha et dit à Jésus maître que dois-je faire pour avoir la vie Éternelle ? Il lui répondit pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon si tu veux entrer dans la vie observe les commandements. Lesquels lui dit-il ? Et Jésus répondit : tu ne tueras point, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne déroberas, tu ne diras point de faux témoignage, honore ton père et ta mère et tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit : j'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? Jésus

⁸ Révérend Jean Louis JAYET de la Mission Internationale Vie Abondante

lui dit : Si tu veux être, vas, vends ce que tu possèdes, donnes-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis moi» (Matthieu ; 19 :16-21).

Croyez-vous que Jésus notre Sauveur et maître était du genre à lâcher des paroles en l'air pour amuser la galerie ? « *Si tu veux être parfait va vendre tout ce que tu possèdes, donnes le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel...N'y a t-il pas encore une grâce infinie de Dieu cachée derrière ce principe?» (Matthieu ; 19 :21).*

« Après avoir attendu ces paroles le jeune s'en alla tout triste ; car il avait des grands biens » (Matthieu ; 19 :22).

Nombreux sont les chrétiens qui se privent d'excellentes grâces de la part du Seigneur parce que leur vue s'arrête qu'au niveau de ce qu'ils pensent posséder.

C'est parce qu'il avait obéi à cette vérité, en laissant glaner Ruth, la belle-fille de Naomi dans le coin qu'il avait réservé pour les pauvres et les étrangers et qu'il poussa même sa générosité en permettant à cette jeune fille de glaner au-devant de ses serviteurs que Dieu donna à Boaz une part qui ne lui sera jamais ôtée.

Il est écrit : *«Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. Les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Éternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël ! Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils. Naomi prit l'enfant et le mit sur son sein, et elle fut sa garde. Les voisines lui donnèrent un nom, en disant : Un fils est né à Naomi ! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï père de David. » (Ruth ; 4 :13-17).*

Le Saint-Esprit, l'auteur incontesté des écritures saintes, trouva pas mieux de poser son sceau approbateur en faveur de Boaz en faisant figuré son nom dans le nouveau testament: « *Boaz*

engendra Obed de Ruth, Obed engendra Isai, Isai engendra David » (Matthieu ; 1 :5-6).

Quelle récompense que d'avoir son nom mentionné dans la généalogie de Jésus-Christ. Obéissant à cette règle divine Zachée reçut plus qu'il ne possédait ; il est dit : *«Voici Seigneur, je donne aux pauvres la moitié dès mes biens...Jésus lui dit le salut est entré aujourd'hui dans ta maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham»* (Luc ; 19 :8-9).

Oui ! Zachée avait reçu bien plus qu'il ne possédait, en plus de ce qu'il obtint comme bien il obtint : Le salut, qui littéralement se dit en Grec paraclet⁹. L'Église primitive encourageait et enseignait aux croyants à se souvenir des pauvres : *«Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire »* (Galates ; 2 :10).

Dans son épître l'Apôtre Jacques n'hésite pas de démontrer que donner aux pauvres est une preuve de foi réelle en nous : *«Supposez, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu »* (Jacques; 2 :2). Le psalmiste parlant du juste écrit : *«Toujours il est compatissant et il prête, et sa postérité (descendance) est bénie»* (Psaumes ; 37 :26).

Aujourd'hui encore comme au temps du prophète Élisée, la voix du Saint-Esprit se fait entendre en disant : *« Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes ?»* (2 Rois ;5 :26b).

Non ! Non ! Non ! Le temps est venu de donner et tout spécialement aux pauvres, à l'étranger, à la veuve et à

⁹ Prospérité, guérison, santé, justification, paix, joie, protection, sécurité, etc. La liste est bien longue pour rémunérer ce qu'est notre héritage lorsqu'on est sauvé.

l'orphelin. La Bible déclare : *« Donnez et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde »* (Luc ; 6 :38).

Nous avons bien des raisons pour donner de notre argent en faveur des pauvres dans l'esprit ; aux étrangers aux promesses de Dieu, à ces veuves qui n'ont pas encore reçu Jésus pour époux, et ces orphelins qui n'ont pas de pères.

Sans oublier tous ceux qui croupissent dans la servitude dénuée du minimum de matériel pour vivre. Là sont de vraies raisons qui nous engagent à donner et notre obéissance ne sera pas vaine car : *« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »* (Actes ; 20 :35).

■ Répondre à l'exigence de productivité

Dans la nouvelle alliance, les fidèles sont, eux aussi assujettis à ce principe : *« Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, **agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons** »* (1 Corinthiens ; 16 :1-2).

Avez-vous remarqué que nous sommes emmenés à préparer nos offrandes de chez nous avant de les apporter à l'Église ? Nous devons prendre en compte cet avertissement biblique sorti de la bouche même de Dieu : *« Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés »* (1 Samuel ; 2 :30).

C'est un mépris et une injure faite à Dieu lorsque nous n'apprenons pas à préparer nos offrandes. Dieu n'est pas un homme, apprenons à ne pas faire de l'improvisation lorsqu'il s'agit de choses sacrées.

À ce sujet nous pouvons aussi lire : *« Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché »*

(Jacques ; 4 :17). Il est clairement établi qu'il appartient aux fidèles de l'Église d'apporter ce qui est nécessaire aux besoins de la maison de Dieu.

Cette responsabilité n'est pas négociable, c'est une exigence à laquelle tous les croyants doivent souscrire parce qu'elle est à la base de la présence de Dieu dans nos sanctuaires.

▪ L'EUPHRATE, LA MER DE LAIT (LA SAINTETE)

La pureté, la sainteté, est un facteur important dans nos actes de justice, qui active notre droit à, l'alliance de prospérité matérielle et financière.

Job était un des hommes les plus riches de l'orient. Il est regrettable que nous ne connaissions ce personnage biblique que sur les aspects de l'épreuve qui fut la sienne. Il est écrit à son sujet : *«Il y avait dans le pays d'Uts, un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit ; il craignait Dieu, et se détournait du mal. Il lui naquit sept fils et trois filles. Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient »* (Job ; 1 :1-3).

Même au sein de l'épreuve, il se gardait de péché ou de justifier un quelconque comportement déviant, nous ne sommes pas étonnés qu'un tel homme a été restauré et délivré du joug de la souffrance : *«Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna, et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu »* (Job ; 1 :20-22).

«L'Éternel rétablit Job dans son premier État, quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Éternel lui accorda le double de tout

*ce qu'il avait possédé. Les frères, les sœurs, et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter, et ils mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Éternel avait fait venir sur lui, et chacun lui donna un kesita et un anneau d'or. **Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçues dans les premières.** Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses. Il eut sept fils et trois filles : il donna à la première le nom de Jemima, à la seconde celui de Ketsia, et à la troisième celui de Kéren-Happuc. **Il n'y avait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job. Leur père leur accorda une part d'héritage parmi leurs frères. Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération. Et Job mourut âgé et rassasié de jours**» (Job ; 42 :10-17).*

Nous voyons cette vérité au sujet de Joseph. Dans le cadre de cette étude, j'ai pris soin de revisiter tous les aspects de son attitude à marcher dans l'intégrité et la justice. Il a fait face à des choix, où il avait la possibilité de désobéir, de marcher à contre-courant des lois qui régissaient son droit d'alliance.

Nous pouvons aisément comprendre la source de son succès et de sa réussite au point qu'aucune situation ne l'a désavantagé ou desservi, même lorsqu'elle paraissait désespérée.

*« Voici la postérité de Jacob. Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître le troupeau avec ses frères; cet enfant était auprès des fils de Bilha et des fils de Zilpa, femmes de son père. **Et Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos.** Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse; **et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs.** Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le priront en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié. **Joseph eut un songe, et il le raconta à ses frères, qui le haïrent encore davantage. Il leur dit: Écoutez donc ce songe que j'ai eu! Nous étions à lier des gerbes au milieu des***

champs; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. Ses frères lui dirent: Est-ce que tu régneras sur nous? Est-ce que tu nous gouverneras? Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses paroles. Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit: J'ai eu encore un songe! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit: Que signifie ce songe que tu as eu? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi? » (Genèse;37:2-10).

Il ne fait aucun doute que Joseph était un homme de destinée, la Tunisie à plusieurs couleurs révèle la destinée de commandeur qui était attachée à sa vie. L'alliance et les desseins de Dieu ne pouvant être remis en cause, ni l'incompréhension, ni la haine de ses frères, ni les circonstances, ne pouvaient changer le destin de Joseph gravé dans le marbre de son droit d'alliance à la commanderie, à la royauté.

Pour autant, faire ce qui est juste et se maintenir dans l'amour et dans l'intégrité étaient les seuls moyens dont disposait Joseph pour faire face aux hordes de l'enfer et aux instruments que le diable utiliseraient [plus grave encore même parmi ses frères] pour voir avorter les desseins de Dieu sur sa vie.

« Ils se dirent l'un à l'autre: Voici le faiseur de songes qui arrive. Venez maintenant, tuons-le, et jetons-le dans une des citernes ; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses songes. Ruben entendit cela, et il le délivra de leurs mains. Il dit : Ne lui ôtons pas la vie. Ruben leur dit: Ne répandez point de sang; jetez-le dans cette citerne qui est au désert, et ne mettez pas la main sur lui. Il avait dessein de le délivrer de leurs mains pour le faire retourner vers son père. Lorsque Joseph fut arrivé auprès de ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique, de la tunique de

*plusieurs couleurs, qu'il avait sur lui. Ils le prirent, et le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était vide; il n'y avait point d'eau. Ils s'assirent ensuite pour manger. Ayant levé les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites venant de Galaad; leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de myrrhe, qu'ils transportaient en Égypte. Alors Juda dit à ses frères: Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang? Venez, vendons-le aux Ismaélites, et ne mettons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre chair. Et ses frères l'écoutèrent. Au passage des marchands madianites, ils tirèrent et firent remonter Joseph hors de la citerne; et ils le vendirent pour vingt sicles d'argent aux Ismaélites, qui l'emmenèrent en Égypte. Ruben revint à la citerne; et voici, Joseph n'était plus dans la citerne. Il déchira ses vêtements, retourna vers ses frères, et dit: L'enfant n'y est plus! Et moi, où irai-je? Ils prirent alors la tunique de Joseph; et, ayant tué un bouc, ils plongèrent la tunique dans le sang. Ils envoyèrent à leur père la tunique de plusieurs couleurs, en lui faisant dire: Voici ce que nous avons trouvé! Reconnais si c'est la tunique de ton fils, ou non. Jacob la reconnut, et dit: **C'est la tunique de mon fils!** Une bête féroce l'a dévoré! Joseph a été mis en pièces! » (Genèse;37:19-33).*

Le diable s'attaquera toujours à la manifestation visible de notre destinée, ce qui nous distingue des autres et au terme de l'alliance qui l'a régie. Remarquons ici que ce sont les singes et la tunique de Joseph qui font l'objet de la haine de ses frères. La tragédie dans cette histoire la bête féroce dont parle Jacob son père est ni plus ni moins que la méchanceté de ses frères.

Et Joseph dans tout cela? Même dans la difficulté, une situation aussi éprouvante que fait-il? Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous en de telles situations? Je remarque que obnubilé par les exigences de l'alliance, Joseph est muet, il ne parle pas, ne résiste pas, non pas par faiblesse, mais par obligation de faire ce qui est juste en vu de maintenir son droit d'alliance, activer la faveur.

Il avait certainement à l'esprit ce principe scripturaire : *«**Garde le silence devant l'Éternel**, et espère en lui ; Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, Contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur ; Ne t'irrite pas, ce serait mal faire. Car les méchants seront retranchés, Et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays. Encore un peu de temps et le méchant n'est plus ; Tu regardes le lieu où il était, et il a disparu»* (Psaumes;37:7-10).

À peine a-t-on une information sur ce qui correspond à l'attitude qui aurait été la sienne par la bouche de ses frères, lorsqu'ils furent confrontés à la dure réalité de la vérité qui finit toujours par triompher : *« Ils se dirent alors l'un à l'autre: Oui, nous avons été coupables envers notre frère, **car nous avons vu l'angoisse¹⁰ de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté!** C'est pour cela que cette affliction nous arrive »* (Genèse ;42:21).

Il n'est donc pas étonnant que les frères de Joseph avaient vu et non entendu l'angoisse, de son âme. Même si de sa bouche il gardait le silence, il était perceptible par son visage qu'il était scandalisé par leur comportement ignoble : *« **même si vous êtes méchants, jaloux, vous n'irez pas jusqu'à me tuer, à me vendre comme enclave à me séparer de ma maison paternelle!** »* pouvait-on lire sur son visage.

La sagesse est le lot de ceux qui marchent sur les termes de leur droit à l'alliance, détrompons-nous, ce n'est nullement par faiblesse, ils savent où ils vont, ils veillent à maintenir leur droit à l'alliance activée : *« L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, Et il met sa gloire à oublier les offenses »* (Proverbes;19:11).

Lorsque nous faisons ce qui est juste, lorsque nous faisons preuve d'intégrité, aucune circonstance ne peut désactiver notre droit à l'alliance, Dieu veille sur sa parole pour qu'elle s'accomplisse dans nos vies.

*« On fit descendre Joseph en Égypte; et Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Égyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient fait descendre. **L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna**; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien. **Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait.** Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait. Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs. Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture. Or, Joseph était beau de taille et beau de figure »* Genèse ; 39 :1-6).

Voici quelqu'un qui a choisi de se taire, de ne pas s'irriter, de laisser des personnes méchantes arriver à bout de leurs mauvais desseins, qui est vendu comme esclave et là où il atterrit, la présence glorieuse de Dieu, son Éden d'abondance l'accompagne, cette présence glorieuse est tellement visible que son maître païen l'attribue à l'Éternel, le Dieu de Joseph, son destin d'alliance qu'est la commanderie lui est conféré au point que son maître qui voit la bénédiction divine affecter ses affaires lui donne la gestion de tous ses biens et de toute sa maison.

Quel prodige ? Est-ce encore possible aujourd'hui ? La réponse est oui.

*« Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit: **Couche avec moi!** **Il refusa, et dit à la femme de son maître: Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté***

*toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, **il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle.** Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison, elle le saisit par son vêtement, en disant: **Couche avec moi! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors.** Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors, elle appela les gens de sa maison, et leur dit: **Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi; mais j'ai crié à haute voix. Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. Et elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentrât à la maison. Alors elle lui parla ainsi: L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi. Et comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait: Voilà ce que m'a fait ton esclave! Le maître de Joseph fut enflammé de colère. **Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés : il fut là, en prison** » (Genèse ;39:7/39).***

En Israël comme dans tout l'Orient à l'époque, l'Égypte y compris, une femme prise en flagrant délit d'adultère ou dans la prostitution était condamnée à la lapidation. Il faut ajouter à cela que les femmes n'avaient pas les droits qu'elles ont aujourd'hui, même à notre époque dans les pays du golf arabe et la plus part des nations arabe et islamiques elles n'ont jusqu'à ce jour aucun droit.

La colère de Potiphar est dû au mutisme de Joseph, il le connaissait trop honnête, intègre pour l'avoir vu gérer ses biens, nous devons à voir à l'esprit que c'est la fidélité de Joseph dans les moindres choses, auprès d'un homme dont la culture veut que la confiance que l'on accorde à quelqu'un est basée sur d'innombrables épreuves, tests, pièges. Joseph dont

on parle ici est l'homme à qui Potiphar a confié toute sa maison, prospère à travers sa gestion.

Il suffisait à Joseph de dénoncer les manigances de la femme de Potiphar, que celui-ci aurait cru en lui et l'aurait fait lapider, croyez-moi, il valait plus que cette femme. Nous ne pouvons pas rester insensibles à l'attitude et la confiance que Potiphar a eu de Joseph. A force de lire et de relire les textes bibliques, j'ai bien vite découvert que les questions que nous nous posons ont leurs réponses dans le texte.

Allons du principe que Joseph est un esclave, qui a tenté de violer la femme de son maître. C'est un délit à juste titre condamnable. Le Code pénal prévoit pas moins de cinq ans de prison ferme pour un tel cas. Joseph est donc un prisonnier de droit commun, expliquez-moi pourquoi Potiphar le met dans la prison réservée au prisonnier du roi ? Une sorte de première classe ou prison VIP. Pourquoi ?

Potiphar était convaincu de l'innocence de Joseph, seul son silence, son refus de livrer la fille de son maître l'a condamné. Mais, comme on dit, qui ne dit rien, consent, le silence de Joseph qui sait que s'il dénonce cette femme, c'est la peine capitale est un choix, son droit à l'alliance doit être maintenue activé, il vaut mieux être accusé que de supporter dans sa conscience la mort d'une personne.

Je n'ai aucun doute qu'à cet instant de sa vie, Joseph avait encore un autre principe à l'esprit, il avait connaissance d'une autre exigence liée à son droit d'alliance à la commanderie: *« Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël: C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu ! »* (Esaïe;30:15).

Il savait pertinemment ce qui suit: *« Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé; Nous sommes tous flétris comme une feuille, Et nos crimes nous emportent comme le vent »* (Esaïe;64;6).

Il n'était pas question pour lui de participer au péché d'autrui en étant l'instigateur ou à l'origine d'un crime. Voici même qu'en prison la conséquence glorieuse de son aptitude à faire ce qui est juste, a maintenu son droit d'alliance activé :

« L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison ; et rien ne s'y faisait que par lui. Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait » (Genèse ;39:21-23).

Nous sommes devant deux épreuves qui ont marquées la vie de Joseph, vendu comme esclave par ses frères, il se retrouve dans la maison de Potiphar, et là la bible dit **« L'Éternel fut avec lui »**. Ensuite il est accusé faussement, refuse de livrer la femme de son maître et se retrouve en prison, là encore la bible est formelle et nous dit une fois encore que: **« L'Éternel fut avec Joseph »**.

CHAPITRE VI

FAIRE CE QUI EST JUSTE

« Dites que le juste prospérera, Car, il jouira du fruit de ses œuvres » (Ésaïe ; 3:10).

Quelle déclaration puissante, il s'agit ici non de prier, non de demander à quiconque, mais d'annoncer, de prophétiser, de déclarer au juste qu'il va prospérer, il va à nouveau opérer sur le terrain de l'Éden d'abondance, qu'il ne va pas mourir avant d'avoir pleinement joui du fruit de ses œuvres.

Souvent je me suis dit à la lumière de tels textes bibliques, si le Seigneur ne pouvait pas comprendre la frustration de certains de ses enfants, lorsque face à des problèmes qui leur semblent insurmontables, ils ne comprennent pas l'opulence des méchants, un peu comme Asaph l'exprime si bien :

« Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser ; Car, je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants. Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, Et leur corps est chargé d'embonpoint; Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, Ils ne sont point frappés comme le reste des hommes. Aussi l'orgueil leur sert de collier, La violence est le vêtement qui les enveloppe; L'iniquité sort de leurs entrailles, Les pensées de leur cœur se font jour. Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer; Ils profèrent des discours hautains, Ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, Et leur langue se promène sur la terre. Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, Il avale l'eau abondamment, Et il dit:

Comment Dieu saurait-il, Comment le Très Haut connaîtrait-il? Ainsi sont les méchants: Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence: Chaque jour je suis frappé, Tous les matins mon châtement est là. Si je disais: Je veux parler comme eux, Voici, je trahirais la race de tes enfants » (Psaumes;73:2-15).

Oui !, apparemment ils réussissent, mais il faut être stupide pour croire à ce qui est perçu par Dieu comme une réussite éphémère dont ils ne jouissent pas parce que, au-delà du fait d'amasser autant de biens, ils n'en profitent pas, les circonstances de la vie et les temps fâcheux orchestrés par le prince de ce monde ont vite fait de prendre le dessus et de détruire, flétrir, user et anéantir leurs possessions.

Lorsque l'on pénètre la présence de Dieu, lorsque l'on a accès au parvis du Seigneur, nos yeux s'ouvrent à la réalité et au destin qui est le leur :

*« Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, **Et que j'eusse pris garde au sort final des méchants**»(Psaumes;73:16-17).*

La suite du texte, qui introduit ce chapitre, éclaire notre lanterne : *«Malheur au méchant ! Il sera dans l'infortune, Car il recueillera le produit de ses mains » (Esaïe;3:11).*

Nous avons un récit biblique dans les évangiles qui illustre très bien cette vérité: *« Et il leur dit cette parabole: Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? Car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. **Mais Dieu lui dit: insensé! Cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce***

que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu » (Luc;12:16-21).

Dieu ne fait point de favoritisme, il bénit et élève ceux qui agissent dans la justice, ils sont agréés de lui: ***«Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable »*** (Actes;10:34-35).

Ce fut le chemin qu'a emprunté notre Seigneur Jésus-Christ : ***«Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux»*** (hébreu;1:9). Si notre Seigneur a souscrit à un tel principe qui sommes-nous pour nous y soustraire ?

Être juste c'est être dans une position où nous avons le pouvoir de décision sur le choix que nous devons faire. Le juste, c'est celui qui a le souci de respecter ce qui est droit, en agissant dans l'équité et la droiture.

Agir dans la justice, c'est faire le choix de se conformer aux exigences et aux règles liées à notre droit d'alliance, c'est ne pas violer les dispositions, les règles morales et spirituelles qui nous engageaient dans cette alliance. C'est faire preuve d'intégrité dans notre justesse à faire exactement ce qui convient.

À ce sujet nous pouvons lire: ***«L'Éternel connaît les jours des hommes intègres, Et leur héritage dure à jamais. Ils ne sont pas confondus au temps du malheur, Et ils sont rassasiés aux jours de la famine»*** (Psaumes;37:18-19).

Parce qu'ils font ce qui est droit, juste, les acquis de l'alliance s'activent en leur faveur au point que même au jour de la famine, de la crise, ils seront rassasiés, et ils prospéreront.

Loin de n'être qu'un lieu physique, l'Éden est aussi et surtout la présence glorieuse de Dieu fait d'abondance. C'est cette présence qui revêtait Adam et Ève, et qui faisait que l'espace territorial où le premier couple humain vivait était lui aussi imbibé de cette présence glorieuse au point de faire de ce lieu un jardin de délices.

Pour que nous ayons une meilleure compréhension de cette vérité spirituelle, il faut que nous puissions intégrer que Dieu ne change pas dans ses principes, ses commandements tels qu'inscrits dans la parole de Dieu. Ses vérités sont immuables, l'Éternel ne change pas au grès de nos humeurs ou de nos crises. Le roi David l'a appris à ses dépens lorsqu'il crut bon de faire porter l'arche de Dieu, sa présence par des bœufs sur un char neuf.

*« Et David, avec tout Israël, monta à Baala, à Kirjath-Jearim, qui est à Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le nom de l'Éternel qui réside entre les chérubins. Ils mirent sur un char neuf l'arche de Dieu, qu'ils emportèrent de la maison d'Abinadab: Uzza et Achjo conduisaient le char. David et tout Israël dansaient devant Dieu de toute leur force, en chantant, et en jouant des harpes, des luths, des tambourins, des cymbales et des trompettes. **Lorsqu'ils furent arrivés à l'air de Kidon, Uzza étendit la main pour saisir l'arche, parce que les bœufs la faisaient pencher. La colère de l'Éternel s'enflamma contre Uzza, et l'Éternel le frappa parce qu'il avait étendu la main sur l'arche. Uzza mourut là, devant Dieu. David fut irrité de ce que l'Éternel avait frappé Uzza d'un tel châtiment. Et ce lieu a été appelé jusqu'à ce jour Pérets-Uzza. David eut peur de Dieu en ce jour-là, et il dit: Comment ferais-je entrer chez moi l'arche de Dieu? »** (1Chroniques;13:6-12).*

Il est intéressant de savoir que bien plus tard, David en consultant l'Éternel saura que la présence de Dieu, tout ce qui représente sa présence glorieuse doit être porté par les sacrificateurs, pas par des moyens qui l'offense: **«Alors David**

dit: L'arche de Dieu ne doit être portée que par les Lévites, car l'Éternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu et pour en faire le service à toujours» (1Chroniques;15:2).

Nous pouvons, nous réjouir qu'en, Jésus-Christ, qui nous a délivrés par son sang, nous avons tous reçus de lui dans la dispensation de la nouvelle alliance par laquelle nous avons été fait roi et sacrificateur. Tel est notre sacerdoce aujourd'hui : *«et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen! » (Apocalypse ; 1:5-6).*

Nous sommes donc qualifiés à voir la présence glorieuse de Dieu, qu'est l'Éden, notre abondance de prospérité matérielle et financière, nous revêtir pour transformer nos vies mais aussi l'environnement où nous vivons.

Notre Dieu n'est nullement gêné au sujet d'une prospérité sans limites dans notre vie. C'est celui qui le craint et qui pratique la justice qui lui est agréable. Au sujet d'Abraham il est écrit : *«Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre » (Genèse ; 17 :1-2).*

Nous sommes fils d'Abraham, héritier des promesses, il nous suffit de nous inscrire dans le même degré de consécration que lui pour que nous ayons accès au même niveau de prospérité : *«Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates ; 3 :29).*

Faire ce qui est juste donne accès à des bénédictions sans limites au niveau de notre droit à l'alliance de prospérité qui englobe notre santé, et les sphères matérielles et financières de notre existence.

Il nous revient donc de savoir ce que nous avons à faire pour activer notre droit à l'alliance de prospérité tel que Dieu lui-même l'envisage en notre faveur.

Nous trouvons dans les trois récits de l'évangile qui nous relatent les circonstances de la multiplication des pains des informations qui pourront nous aider sur le sujet.

*« Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades. Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent : ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres. Jésus leur répondit : ils n'ont pas besoin de s'en aller ; donnez-leur, vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. Et il dit : Apportez-les-moi. Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. **Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants** » (Matthieu ; 14 :14-21).*

Si nous devons prendre en compte les femmes et les enfants, nous ne serions pas entrains d'exagérer si nous estimions cette foule à près de 20.000 personnes. Nous pouvons comprendre le défi que représentait pour les disciples du Christ, la responsabilité de les garder à une heure avancée dans le désert sans manger.

Le Seigneur nous donne le sentiment de maîtriser la situation comme pour dire aux siens, ma seule présence devait vous assurer, je suis au milieu de vous, donner moi tout simplement un support sur lequel je pourrais m'appuyer pour agir.

Face à nos défis, il nous arrive de douter, de perdre confiance, surtout lorsqu'il s'agit de répondre à nos obligations

financières, à des exigences de performances ou de productivités. N'oublions jamais, que Christ est au milieu de nous, faisons preuve de sérénité et exerçons notre foi, il sera toujours capable de s'en servir pour nous hisser vers l'exploit.

Retenons qu'avant de multiplier les pains il leva les yeux vers le ciel et il rendit grâce.

«Comme le jour commençait à baisser, les douze s'approchèrent, et lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et dans les campagnes des environs, pour se loger et pour trouver des vivres ; car nous sommes ici dans un lieu désert. Jésus leur dit : Donnez-leur, vous-mêmes à manger. Mais ils répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. Or, il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : Faites-les asseoir par rangées de cinquante. Ils firent ainsi, ils les firent tous asseoir. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il les bénit. Puis, il les rompit, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient » (Luc ; 9 :12-17).

Il peut nous sembler que le récit de Matthieu et de Luc révèle les mêmes faits. Mais il y a des nuances qui ont leur importance, c'est ce qui fait la richesse de la parole de Dieu.

Ici, je voudrais particulièrement souligner, le fait que les disciples avaient connaissance de la provision dont ils disposaient. Souvent face à nos défis, il nous arrive de ne pas croire que Dieu est capable de faire avec ce dont nous disposons.

À dessein et face à cette réalité ils disent aux Seigneur : ***«Nous n'avons que »***. La restriction (entendue comme le fait de limiter, de réduire) est souvent mortelle, elle nous renvoie

souvent à la tragique consommation du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le diable ne nous montrera jamais ce que nous possédons ou ce que nous sommes, par toutes sortes d'artifices, il usera de moyens mensongers pour nous faire croire que nous n'avons pas suffisamment, il nous faut tricher, voler, nous faire violence en nous ouvrant à des comportements qui n'honorent pas Dieu.

Nous devons faire preuve de foi et toujours présenter, ce dont nous disposons entre les mains du Seigneur, ce qui nous est impossible, lui est possible. La suite du récit est connue, **tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.**

Retenons encore qu'avant de distribuer les pains et les poissons, le Seigneur Jésus à lever les yeux vers le ciel, il les a bénit.

Passons au troisième récit concernant le même sujet : *«Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or, la Pâque était proche, la fête des Juifs. Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, **Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger ? Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.** Philippe lui répondit : Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu. Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : **Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?** Jésus dit : Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. **Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.** Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent*

douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé » (Jean ; 6 :3-13).

Cette fois le récit de l'évangile de Jean nous révèle que c'est à Philippe que le Seigneur s'adresse et que son intention était de l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.

Si nous parvenons à connaître ce que le Seigneur savait au sujet de ce qu'il allait faire, nous aurons eu accès à une pépite d'or venant des cieux et nous pourrons simplement nous y conformer pour faire des mêmes exploits face à nos défis multiples.

Toujours est-il que près de cinq mille hommes ont mangé, qu'ils furent rassasiés, qu'il y eut un reste, le Seigneur prouvant par la même occasion son hostilité à l'égard du gaspillage.

Encore et toujours avant la multiplication et la distribution des pains et des poissons, le Seigneur a rendu grâce.

Il ne fait aucun doute que le Seigneur savait que le fait de lever les yeux vers le ciel, vers son Père céleste, pour rendre grâce, pour bénir favorisait la manifestation puissante et miraculeuse de Dieu, relâchait un déploiement de puissance tel qu'aucun défi ne pouvait résister à la manifestation de la gloire de Dieu.

Il avait certainement à l'esprit ce Psaume : ***«Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse ; Car tu juges les peuples avec droiture, Et tu conduis les nations sur la terre. Les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent. La terre donne ses produits ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Dieu nous bénit, Et toutes les extrémités de la terre le craignent »*** (Psaumes ; 67 :4-7).

Une autre transcription biblique de ce texte stipule : *«Alors sur la terre, tous verront, comment tu agis, toutes les nations*

sauront que tu es le sauveur. 3 (67:4) Dieu, que les peuples te disent merci, que les peuples te remercient tous ensemble! Que les nations se réjouissent et chantent leur joie, car tu juges les peuples avec justice, et sur la terre, tu conduis les nations. Ô Dieu, que les peuples te disent merci, que les peuples te remercient tous ensemble ! La terre a donné ses récoltes, Dieu, notre Dieu, nous bénit. Oui, que Dieu nous bénisse, et que tous le respectent, jusqu'au bout du monde ! » (PDV).

Les richesses enfouies de la terre ne se découvrent dès lors que l'on adresse à Dieu la louange et les actions de grâces qui lui sont dues. Les plaintes, les murmures, les angoisses, les craintes et les peurs que nous entretenons sont sources d'aridité et de sécheresse.

Quelle est la situation par laquelle nous pouvons passer que Dieu ne puisse résoudre si nous lui faisons appel ? Le défi de nourrir près de 20.000 personnes avec cinq pains et deux poissons était réel pour les disciples comme pour le Seigneur. A la seule différence que notre Sauveur et maître savait un secret que les disciples ignoraient.

Il savait que la louange est source de productivité, il n'y a rien de plus puissant pour exister mêmes les richesses enfouies auxquelles nous avons part : *«Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain, Et je briserai les verrous de fer. Je te donnerai des trésors cachés, Des richesses enfouies, Afin que tu saches Que je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, Le Dieu d'Israël »* (Esaïe ; 45 :2-3).

Pourquoi Dieu le fait, pourquoi agir ainsi est une priorité pour l'Éternel ? La réponse est simple, Dieu met sa gloire en se révélant aux siens, en démontrant qu'il est vivant, puissant, il n'est pas loin, il est aussi préoccupé de notre succès, de notre réussite, de notre avenir et de notre prospérité.

La preuve, il agit ainsi pour que nous ayons la certitude qu'il

nous connaît, qu'il nous appelle par notre nom. Les peuples le louent, le magnifient parce qu'il agit avec droiture. Il ne peut se manifester au milieu d'une atmosphère délétère faite de plaintes, de murmures, de frustrations, d'accusations et plus grave encore de manque de reconnaissance.

Je peux mieux comprendre ce que la parole de Dieu dit lorsque nous considérons ce texte suivant : **«Car on donnera à celui qui a, [de la reconnaissance] et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a »** (Matthieu ; 13 :12).

Le manque de reconnaissance, de louange est la source des problèmes de l'humanité. C'est de là que viennent les jalousies, les comparaisons, les envies, les querelles, les vols, les meurtres et tous les comportements déviants que nous connaissons.

Il y sur cette planète terre assez de nourritures pour tous, asses d'eaux, assez d'espaces territoriales, assez de travail, assez de richesses pour toute la planète et les sept milliards de voisins que nous sommes les uns les autres.

C'est le manque de reconnaissance qui aveugle et qui nous prive de tout ce dont nous avons besoin. La nature, elle-même est choquée du comportement des humains et les fils de Dieu dont elle attend plus, tardent à révéler ce qu'ils sont réellement.

C'est pourquoi, en matière de prospérité, Dieu n'acceptera jamais, une dîme, un sacrifice, une semence, une offrande qui n'est pas fait dans la joie, avec amour, passion, avec un cœur bien disposé.

«Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur » (Exode ; 25 : 2).

« Les hommes vinrent aussi bien que les femmes ; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des boucles, des

anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or ; chacun présenta l'offrande d'or qu'il avait consacrée à l'Éternel » (Exode ; 35 : 23).

«Toutes les femmes, dont le cœur était bien disposé, et qui avaient de l'habileté, filèrent du poil de chèvre » (Exode ; 35 :26).

«Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, dont le cœur était disposé à contribuer pour l'œuvre que l'Éternel avait ordonnée par Moïse, apportèrent des offrandes volontaires à l'Éternel » (Exode ; 35 :29).

La nouvelle alliance telle que nous l'avons dans le Nouveau Testament atteste de ce principe : *«Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthien ; 9 :7).*

Il n'y a aucune bénédiction aucune faveur pour tous ceux qui nourrissent à longueur de temps leurs frustrations et leurs déceptions, leurs plaintes, leurs murmures.

Il y a des gens qui pensent être établis par Dieu pour être les senseurs de ce qu'il donne à Dieu et qui justifie leur état d'âme et leur mauvais cœur sur des prétextes fallacieux. Dans sa maison, c'est à Dieu que nous donnons nos dîmes et nos offrandes. Notre responsabilité est de faire notre part et de lui laisser faire la sienne.

Dieu ne se plie à aucune de nos injonctions ou menaces. Il n'est pas notre serviteur ou notre esclave. Il est Dieu, le créateur de l'univers, nous devons lui rendre l'honneur et la gloire qui lui ait due.

Faire autrement et mêler nos sacrifices, dîmes et offrandes avec d'autres sentiments que la louange, n'ouvrira la porte qu'à de multiple malédictions, à ce sujet nous pouvons lire : ***«Et parce que tu n'auras pas servi l'Éternel ton Dieu avec joie, et de***

bon cœur, malgré l'abondance de toutes choses ; Tu serviras, dans la faim, dans la soif, dans la nudité, et dans la disette de toutes choses, ton ennemi, que l'Éternel enverra contre toi ; et il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait exterminé. L'Éternel fera lever contre toi de loin, du bout de la terre, une nation qui volera comme vole l'aigle ; une nation dont tu n'entendras pas la langue. Une nation impudente, qui n'aura point d'égard à la personne du vieillard, et qui n'aura point pitié de l'enfant. Elle mangera le fruit de tes bêtes, et les fruits de ta terre, jusqu'à ce que tu sois exterminé. Elle ne te laissera rien de reste, soit froment, soit vin, soit huile, ou portée de tes vaches, ou brebis de ton troupeau, jusqu'à ce qu'elle t'ait ruiné. » (Deutéronome ; 28 : 47-51).

Tout chrétien devait savoir que, lorsque nous avons le privilège d'être en présence de celui en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance, nous avons un trésor plus puissant que l'or et l'argent.

A lui seul, le Seigneur Jésus incarne la sagesse, la connaissance à même de nous éclairer et d'illuminer les yeux de notre cœur, afin de nous distinguer pour vaincre les vicissitudes et les contraintes qui souvent veulent s'imposer à nous. C'est parce qu'il se savait auprès d'eux, qu'il a demandé aux siens de prendre leur responsabilité.

N'ignorons jamais que la sagesse personnifiée, c'est Christ lui-même qui se présente à nous tel qu'il est ainsi : ***« Avec moi sont la richesse et la gloire, Les biens durables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, Et mon produit est préférable à l'argent. Je marche dans le chemin de la justice, Au milieu des sentiers de la droiture, Pour donner des biens à ceux qui m'aiment, Et pour remplir leurs trésors »*** (Proverbes ; 8 : 18-21).

A nous d'en prendre conscience.

CHAPITRE VII

L'ALLIANCE GARANTIT LES TERMES DE LA PROMESSE DE DIEU FAITE A NOS PÈRES (LES PATRIARCHES)

*« Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, **afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères**» (Deutéronome ; 8 : 18).*

Dieu garantit l'alliance de notre prospérité à notre avantage pour toujours. Dans cette affaire, il nous faut intégrer que Dieu a contracté une alliance en notre faveur. C'est lui qui en a pris l'initiative pour notre bien en garantissant la solvabilité, l'intégrité de cette alliance en notre faveur, pour notre bien. Il en est donc le contractant.

Si l'alliance est garantie en notre faveur pour toujours, cela veut dire que de manière définitive, Dieu a pourvue à ce que les acquis de cette alliance soient d'une certitude absolue.

Voici pourquoi Dieu a juré par lui-même et a établi notre alliance sur la base d'un serment qu'il a fait avec lui-même : *«Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, **ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité** » (Hébreux ; 6 :13-14).*

«C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence

aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée » (Hébreux ; 6 :17-18).

S'agissant de la matérialisation des promesses de Dieu à notre égard, le problème réside souvent de notre côté pour plusieurs raisons. Nous sommes ignorants de ce qu'il veut pour nous, nous entretenons des concepts qui sont en opposition avec ses plans de paix et de bonheur, pour ses enfants que nous sommes.

Nous ne développons pas, cette discipline qui consiste à chercher jusqu'à trouver, les vérités qui se cachent derrière chaque principe biblique lié à notre bien-être et notre mieux-être.

Plus grave encore, nous ne savons rien au sujet de notre Dieu qui a garanti l'alliance de notre prospérité matérielle et financière pour toujours et cela à notre avantage.

Pour qu'elle s'active en notre faveur, nous devons honorer notre part des termes de l'alliance pour qu'elle se manifeste de manière automatique en notre endroit.

Il nous faut donc croire que Dieu ayant juré par lui-même, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, a rendu cette alliance immuable, inchangeable, invariable, stable, personne ne peut en changer les termes, elle reste pour l'éternité en notre faveur. L'Éternel ne peut en aucun cas se déjuger sur la question.

Nous avons pour preuve ses propres paroles : « ***Je ne violerai point mon alliance*** Et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres » (Psaumes;89:34).

Dieu va jusqu'à dire que si l'on peut arrêter le cycle du jour qui est suivi de la nuit ce qui est impossible bien sûre, ce n'est

qu'à cette seule condition que l'immutabilité de son alliance pourrait être envisagée : **« Ainsi parle l'Éternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour Et mon alliance avec la nuit, En sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, Alors aussi mon alliance sera rompue »** (Jérémie ; 33 :20-21).

La chose est entendue aussi vrai que la nuit suit le jour, et que le jour précède la nuit depuis l'origine des temps, l'alliance de Dieu subsiste et prévaudra toujours à notre avantage.

« L'Éternel des armées l'a juré, en disant : Oui, ce que j'ai décidé arrivera, Ce que j'ai résolu s'accomplira » (Esaïe ; 14 :24).

Nous devons trouver dans cette alliance immuable que Dieu à contracter pour nous, un puissant encouragement, devant nous emmener à croire en la véracité de ses promesses pour nous.

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, De ce qu'il a visité et racheté son peuple, Et nous a suscité un puissant Sauveur Dans la maison de David, son serviteur; Comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent ! C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, Et se souvient de sa sainte alliance, Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, De nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, De le servir sans crainte, En marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie » (Luc ; 1 :68-75).

Dieu a pris sur lui d'honorer l'alliance qu'il a faite avec nos pères, les patriarches. La bible dit qu'il se souvient constamment, quel que soit le temps et l'espace de sa sainte alliance, du serment par lequel il a juré et impliqué la descendance des patriarches dont Abraham le père de la foi est l'instrument majeur.

A la lumière de ce qui vient d'être dit, nous devons toujours avoir à l'esprit en ce qui nous concerne cette réalité prophétique toujours d'actualité : **«*Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse* »** (Galates ; 3 :29).

Selon les termes de cette alliance, nous ne pourrions pas servir Dieu sans crainte et marcher devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie si auparavant, nous ne sommes pas délivrés de tous nos ennemis.

La pauvreté, les conditions de précarités avec leurs lots de souffrances sont des ennemis que nous devons extirpés de nos vies et de notre existence. Ils n'ont pas droit de cité en nous, ni dans notre environnement immédiat, Christ à payer le prix pour qu'il n'en soit plus ainsi.

Aujourd'hui encore, lorsque nous respectons les termes de l'alliance que Dieu a faite avec nos pères, il active à notre avantage ses dires, ses promesses. Nous avons donc des raisons de savoir ce qu'il a dit à Adam et Ève, à Abraham, à Isaac et Jacob pour ne citer que ceux-là.

▪ **Qu'apprenons-nous de ce qu'il a dit à Adam et Ève**

«*Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et*

portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Genèse ; 1 :26-31).

▪ **Qu'apprenons-nous de ce qu'il a dit à Noé**

« Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point » (Genèse;8:22).

En d'autres termes que nous jouirons de toutes les richesses de chaque saison, que nous serons productifs et que l'alliance sera durable de même que le jour et la nuit existent jusqu'à présent. C'est ainsi que Dieu a choisi de manière pratique de nous faire du bien, en nous donnant toutes choses avec abondance, en remplissant nos cœurs de joie.

«Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie »(Actes ;14:16-17).

Béni soit Dieu parce que notre existence n'est pas inscrite sur une ligne sans fin sinon, nous n'aurions pas pu nous amender de nos erreurs, nous serions depuis des condamnés à mort. La différence entre une année et une saison c'est que l'année commence et se termine en principe ne revient plus à l'existence et se perd avec les occasions perdues et les opportunités gâchées. **Les saisons, elles se renouvellent, voici pourquoi Dieu nous rend les années que volent les sauterelles.**

«Je vous remplacerai les années Qu'ont dévorées la sauterelle» (Joël ;2:25).

Dans cette alliance pas de pauvreté, pas de manque au contraire abondance et la Bible affirme que Dieu en est la source.

«Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions » (1Timothée;6:17).

▪ **Qu'apprenons-nous de ce qu'il a dit à Abraham**

« L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan »(Genèse;12:1-4);

«Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays» (Lévitique ; 26:42);

A travers ce psaume, nous avons un aperçu de la fidélité de Dieu par rapport à l'alliance contractée en faveur d'Abraham et de sa postérité :

«Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits, De ses miracles et des jugements de sa bouche, Postérité d'Abraham, son serviteur, Enfants de Jacob, ses élus ! L'Éternel est notre Dieu ; Ses jugements s'exercent sur toute la terre. Il se rappelle à toujours son alliance, Ses promesses pour mille générations,

L'alliance qu'il a traitée avec Abraham, Et le serment qu'il a fait à Isaac ; Il l'a érigée pour Jacob en loi, Pour Israël en alliance éternelle, Disant : Je te donnerai le pays de Canaan Comme héritage qui vous est échu. Ils étaient alors peu nombreux, Très peu nombreux, et étrangers dans le pays, Et ils allaient d'une nation à l'autre Et d'un royaume vers un autre peuple ; Mais il ne permit à personne de les opprimer, Et il châtia des rois à cause d'eux: Ne touchez pas à mes oints, Et ne faites pas de mal à mes prophètes ! Il appela sur le pays la famine, Il coupa tout moyen de subsistance. Il envoya devant eux un homme : Joseph fut vendu comme esclave. On serra ses pieds dans des liens, On le mit aux fers, Jusqu'au temps où arriva ce qu'il avait annoncé, Et où la parole de l'Éternel l'éprouva. Le roi fit ôter ses liens, Le dominateur des peuples le délivra. Il l'établit seigneur sur sa maison, Et gouverneur de tous ses biens, Afin qu'il pût à son gré enchaîner ses princes, Et qu'il enseignât la sagesse à ses anciens. Alors Israël vint en Égypte, Et Jacob séjourna dans le pays de Cham.

Il rendit son peuple très fécond, Et plus puissant que ses adversaires. *Il changea leur cœur, au point qu'ils haïrent son peuple Et qu'ils traitèrent ses serviteurs avec perfidie. Il envoya Moïse, son serviteur, Et Aaron, qu'il avait choisi. Ils accomplirent par son pouvoir des prodiges au milieu d'eux, Ils firent des miracles dans le pays de Cham. Il envoya des ténèbres et amena l'obscurité, Et ils ne furent pas rebelles à sa parole. Il changea leurs eaux en sang, Et fit périr leurs poissons. Le pays fourmilla de grenouilles, Jusque dans les chambres de leurs rois. Il dit, et parurent les mouches venimeuses, Les poux sur tout leur territoire. Il leur donna pour pluie de la grêle, Des flammes de feu dans leur pays. Il frappa leurs vignes et leurs figuiers, Et brisa les arbres de leur contrée. Il dit, et parurent les sauterelles, Des sauterelles sans nombre, Qui dévorèrent toute l'herbe du pays, Qui dévorèrent les fruits de leurs champs. Il frappa tous les premiers-nés dans leur pays, Toutes les prémices de leur force. Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or, Et nul ne chancela parmi ses tribus. Les Égyptiens se réjouirent de leur départ, Car la terreur qu'ils avaient d'eux les saisissait. Il étendit la nuée*

pour les couvrir, Et le feu pour éclairer la nuit. A leur demande, il fit venir des caillies, Et il les rassasia du pain du ciel. Il ouvrit le rocher, et des eaux coulèrent ; Elles se répandirent comme un fleuve dans les lieux arides. Car il se souvint de sa parole sainte, Et d'Abraham, son serviteur. Il fit sortir son peuple dans l'allégresse, Ses élus au milieu des cris de joie. Il leur donna les terres des nations, Et ils possédèrent le fruit du travail des peuples, Afin qu'ils gardassent ses ordonnances, Et qu'ils observassent ses lois. Louez l'Éternel ! » (Psaumes;105:5-45).

« Tu témoigneras de la fidélité à Jacob, De la bonté à Abraham, Comme tu l'as juré à nos pères aux jours d'autrefois » (Michée;7:20).

Dans ce déploiement de puissance, d'aptitude à vaincre nos ennemis, d'occuper les terres et espaces territoriaux que Dieu donne à ses enfants pour héritage, l'abondance, la prospérité, le fait que même en temps de crise cette alliance garantissait la protection et ne soumettait aucun de nos patriarches aux lois qui régissent ce monde et aux fléaux auxquels le monde était affecté au point de réussir et de continuer à vivre dans l'abondance est encore notre héritage.

▪ **Qu'apprenons-nous de ce qu'il a dit à ISAAC**

*«Alors Abimélec fit cette ordonnance pour tout le peuple : Celui qui touchera à cet homme ou à sa femme sera mis à mort. Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple ; car l'Éternel le bénit. Cet homme devint riche, et il alla s'enrichissant de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devint fort riche. Il avait des troupeaux de menu bétail et des troupeaux de gros bétail, et un grand nombre de serviteurs : aussi les Philistins lui portèrent envie. Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, du temps d'Abraham, son père, les Philistins les comblèrent et les remplirent de poussière. Et Abimélec dit à Isaac : **Va-t'en de chez nous, car tu es beaucoup plus puissant que nous.** Isaac partit de là, et campa dans la vallée de Guérar, où il s'établit. Isaac creusa*

de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps d'Abraham, son père, et qu'avaient comblés les Philistins après la mort d'Abraham ; et il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés. Les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans la vallée, et y trouvèrent un puits d'eau vive. Les bergers de Guérar querellèrent les bergers d'Isaac, en disant : L'eau est à nous. Et il donna au puits le nom d'Esek, parce qu'ils s'étaient disputés avec lui. Ses serviteurs creusèrent un autre puits, au sujet duquel on chercha aussi une querelle ; et il l'appela Sitna. Il se transporta de là, et creusa un autre puits, pour lequel on ne chercha pas querelle ; et il l'appela Rehoboth, car, dit-il, l'Éternel nous a maintenant mis au large, et nous prospérerons dans le pays. Il remonta de là à Beer-Schéba. L'Éternel lui apparut dans la nuit, et dit : Je suis le Dieu d'Abraham, ton père ; ne crains point, car je suis avec toi ; je te bénirai, et je multiplierai ta postérité, à cause d'Abraham, mon serviteur. Il bâtit là un autel, invoqua le nom de l'Éternel, et y dressa sa tente. Et les serviteurs d'Isaac y creusèrent un puits. Abimélec vint de Guérar auprès de lui, avec Ahuzath, son ami, et Picol, chef de son armée. Isaac leur dit : Pourquoi venez-vous vers moi, puisque vous me haïssez et que vous m'avez renvoyé de chez vous ? Ils répondirent : Nous voyons que l'Éternel est avec toi. C'est pourquoi nous disons : Qu'il y ait un serment entre nous, entre nous et toi, et que nous fassions alliance avec toi ! Jure que tu ne nous feras aucun mal, de même que nous ne t'avons point maltraité, que nous t'avons fait seulement du bien, et que nous t'avons laissé partir en paix. Tu es maintenant béni de l'Éternel. Isaac leur fit un festin, et ils mangèrent et burent. Ils se levèrent de bon matin, et se lièrent l'un à l'autre par un serment. Isaac les laissa partir, et ils le quittèrent en paix. Ce même jour, des serviteurs d'Isaac vinrent lui parler du puits qu'ils creusaient, et lui dirent : Nous avons trouvé de l'eau. Et il l'appela Schiba. C'est pourquoi on a donné à la ville le nom de Beer-Schéba, jusqu'à ce jour » (Genèse; 26:11-33).

C'est ce qui explique le fait qu'il pouvait jouir de la protection de ses ennemis, c'est de cette même alliance qu'il pouvait

semer, investir, prospérer et se multiplier en temps de crise au point de porter envie à ces ennemis, qui n'avaient pas d'autres choix que de reconnaître qu'il était plus puissant qu'eux et de faire alliance avec lui. C'est en vêtue de la même alliance qu'il pouvait rebâtir sur des fondements antiques, restaurer, réhabiliter et achever sinon parfaite les œuvres de son père et faire ce qu'il avait à faire dans la dispensation qui était la sienne.

▪ **Qu'apprenons-nous de ce qu'il a dit à JACOB**

*«Laban lui dit : Puissé-je trouver grâce à tes yeux ! **Je vois bien que l'Éternel m'a béni à cause de toi ; fixe-moi ton salaire, et je te le donnerai.** Jacob lui dit : Tu sais comment je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton troupeau avec moi ; car le peu que tu avais avant moi s'est beaucoup accru, et l'Éternel t'a béni sur mes pas. **Maintenant, quand travaillerai-je aussi pour ma maison ?** Laban dit : *Que te donnerai-je ?* Et Jacob répondit : **Tu ne me donneras rien. Si tu consens à ce que je vais te dire, je ferai paître encore ton troupeau, et je le garderai. Je parcourrai aujourd'hui tout ton troupeau ; mets à part parmi les brebis tout agneau tacheté et marqueté et tout agneau noir, et parmi les chèvres tout ce qui est marqueté et tacheté. Ce sera mon salaire. Ma droiture répondra pour moi demain, quand tu viendras voir mon salaire ; tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres, et noir parmi les agneaux, ce sera de ma part un vol.** Laban dit : eh bien ! qu'il en soit selon ta parole. Ce même jour, il mit à part les boucs rayés et marquetés, toutes les chèvres tachetées et marquetés, toutes celles où il y avait du blanc, et tout ce qui était noir parmi les brebis. Il les remit entre les mains de ses fils. Puis il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et Jacob ; et Jacob fit paître le reste du troupeau de Laban. Jacob prit des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane ; il y pela des bandes blanches, mettant à nu le blanc qui était sur les branches. Puis il plaça les branches, qu'il avait pelées, dans les auges, dans les abreuvoirs, sous les yeux des brebis qui venaient boire, pour qu'elles entrassent en chaleur*

en venant boire. Les brebis entraient en chaleur près des branches, et elles faisaient des petits rayés, tachetés et marquetés. Jacob séparait les agneaux, et il mettait ensemble ce qui était rayé et tout ce qui était noir dans le troupeau de Laban. Il se fit ainsi des troupeaux à part, qu'il ne réunit point au troupeau de Laban. Toutes les fois que les brebis vigoureuses entraient en chaleur, Jacob plaçait les branches dans les auges, sous les yeux des brebis, pour qu'elles entrassent en chaleur près des branches. Quand les brebis étaient chétives, il ne les plaçait point ; de sorte que les chétives étaient pour Laban, et les vigoureuses pour Jacob. **Cet homme devint de plus en plus riche ; il eut du menu bétail en abondance, des servantes et des serviteurs, des chameaux et des ânes** » (Genèse ; 30:27-43) ;

«Alors l'Éternel dit à Jacob : Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi. Jacob fit appeler Rachel et Léa, qui étaient aux champs vers son troupeau. Il leur dit : Je vois, au visage de votre père, qu'il n'est plus envers moi comme auparavant ; mais le Dieu de mon père a été avec moi. Vous savez vous-mêmes que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir. Et votre père s'est joué de moi, et a changé dix fois mon salaire ; mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal. **Quand il disait : Les tachetées seront ton salaire, toutes les brebis faisaient des petits tachetés. Et quand il disait : Les rayées seront ton salaire, toutes les brebis faisaient des petits rayés. Dieu a pris à votre père son troupeau, et me l'a donné. Au temps où les brebis entraient en chaleur, je levai les yeux, et je vis en songe que les boucs qui couvraient les brebis étaient rayés, tachetés et marquetés. Et l'ange de Dieu me dit en songe : Jacob ! Je répondis : Me voici ! Il dit : Lève les yeux, et regarde : tous les boucs qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés ; car j'ai vu tout ce que te fait Laban. Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint un monument, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta naissance** » (Genèse ; 31 : 3-13;).

C'est en vertu de cette même alliance que Jacob accomplit sa destinée, qu'il prospéra et vit Dieu transférer ses richesses et appauvrir ses ennemis, en vertu de cette alliance il retrouva sa dignité et se réconcilia avec Ésaü puis, retourna dans la maison de son père.

Je voudrais ici attirer votre attention sur le fait que l'alliance surmonte aisément les contraintes circonstancielle de notre monde, les crises, les famines, les intempéries et bien d'autres soubresauts.

J'ai pensé judicieux de vous en donner une idée en revisitant avec vous ce récit biblique au sujet de Joseph et du peuple d'Israël : *« Quand l'argent du pays d'Égypte et du pays de Canaan fut épuisé, tous les Égyptiens vinrent à Joseph, en disant : Donne-nous du pain ! Pourquoi mourrions-nous en ta présence ? car l'argent manque. Joseph dit : Donnez vos troupeaux, et je vous donnerai du pain contre vos troupeaux, si l'argent manque. Ils amenèrent leurs troupeaux à Joseph, et Joseph leur donna du pain contre les chevaux, contre les troupeaux de brebis et de boeufs, et contre les ânes. Il leur fournit ainsi du pain cette année-là contre tous leurs troupeaux. Lorsque cette année fut écoulée, ils vinrent à Joseph l'année suivante, et lui dirent : Nous ne cacherons point à mon seigneur que l'argent est épuisé, et que les troupeaux de bétail ont été amenés à mon seigneur; il ne reste devant mon seigneur que nos corps et nos terres. Pourquoi mourrions-nous sous tes yeux, nous et nos terres ? Achète-nous avec nos terres contre du pain, et nous appartiendrons à mon seigneur, nous et nos terres. Donne-nous de quoi semer, afin que nous vivions et que nous ne mourrions pas, et que nos terres ne soient pas désolées. Joseph acheta toutes les terres de l'Égypte pour Pharaon; car les Égyptiens vendirent chacun leur champ, parce que la famine les pressait. Et le pays devint la propriété de Pharaon. Il fit passer le peuple dans les villes, d'un bout à l'autre des frontières de l'Égypte »* (Genèse ;47:15-21).

Lorsque j'ai été confronté à ce texte, il m'a paru difficile de croire qu'il s'agissait du même Joseph vendu comme esclave

en Égypte. Comment expliquez que celui-ci se retrouve à la tête de l'Égypte et que ceux à qui il avait été vendu sont prêts à se vendre, à donner leurs corps pour des terres et de la nourriture ?

C'est dire que la famine faisait rage. Nous devons avoir à l'esprit que les famines de l'ancien testament sont des illustrations des crises économiques et financières, de la banque route de bien d'économies dans les nations qui font tant de victimes et jettent des centaines de milliers de personnes dans les désarrois.

Mais lorsque nous sommes dans l'alliance, que par notre obéissance, notre consécration nous respectons les termes de l'alliance tels que Dieu les a conçus, l'alliance garantit notre existence paisible et tranquille, même au milieu des fléaux de ce monde.

C'est ce qui explique sûrement cette exhortation biblique qui est encore d'actualité et qui s'adresse à l'Église : *« Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux** »* (Apocalypse ; 18 :4).

Nous devons sortir des concepts erronés du monde en termes d'économies. Nous devons, nous engager à respecter les principes que Dieu a établis dans sa parole pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde : *« Mais quand nous sommes jugés, nous sommes enseignés par le Seigneur, **afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde** »* (1 Corinthiens ; 11 :32).

Une autre transcription de ce texte transcrit ainsi cette vérité : *« Toutefois, être jugé par le Seigneur, c'est être pris sous sa discipline ; **ses jugements doivent nous amener à nous corriger et chacun de ses châtiments contribue à notre éducation. Leur but est de nous éviter d'être condamnés avec le reste du monde** »* (PVV).

Nous n'avons aucune raison de nous plaindre. S'il nous arrive en matière de prospérité et de condition sociale de ne pas être

satisfait, retournons vers Dieu. Remettons-nous en cause, rebâtissons l'autel de notre intégrité en respectant les termes de l'alliance, en faisant pratiquement ce que nous avons à faire.

Dieu veut notre salut, Dieu veut notre prospérité, c'est un droit, le Seigneur Jésus a payé le prix sur la croix du calvaire pour que nous ne manquions de rien et ne soyons plus jamais pauvres.

Voici pourquoi, le fondement de notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière qui englobe également notre bien être et notre santé est établi sur la plate-forme de la rédemption.

Nulle autre que nous-mêmes avons le pouvoir de l'activer. Elle marche encore aujourd'hui. Comme pour les enfants d'Israël, au-delà des contingences de ce monde et des bouleversements qui l'agitent, elle nous distinguera des autres peuples, nations tribus ou langues.

Alors que les Égyptiens faisaient face à une crise dont ils n'avaient plus la maîtrise, au point d'avoir tout vendu et de se préparer à se vendre eux-mêmes, dans le même territoire, ceux qui étaient établis dans l'alliance se sont à jamais distingués : ***«Israël habita dans le pays d'Égypte, dans le pays de Gosen. Ils eurent des possessions, ils furent féconds et multiplièrent beaucoup»*** (Genèse;47:27).

CHAPITRE VIII

S'ENGAGER À RESPECTER LES TERMES DE L'ALLIANCE EST LA CLÉ DE NOTRE PROSPÉRITÉ

« Ils prirent l'engagement de chercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme ; et quiconque ne chercherait pas l'Éternel, le Dieu d'Israël, devait être mis à mort, petit ou grand, homme ou femme. Ils jurèrent fidélité à l'Éternel à voix haute, avec des cris de joie, et au son des trompettes et des cors ; tout Juda se réjouit de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur, ils avaient cherché l'Éternel de plein gré, et ils l'avaient trouvé, et l'Éternel leur donna du repos de tous côtés » (2 Chroniques ; 15 :12-15).

Dans ce texte, en aucun moment, je n'ai lu quelque part qu'ils ont prié, supplié Dieu, pris des jours de jeûne pour parvenir à un niveau de réussite et de prospérité, au point que Dieu leur donna le repos de tous côtés.

Leur vie spirituelle, leur santé émotionnelle comme physique, leurs prospérités matérielles et financières étaient une réalité parce qu'ils s'étaient engagés à respecter les termes de l'alliance.

Ils se sont engagés, ils ont décidé de chercher l'Éternel, ils ont fait un serment de fidélité, ils l'ont fait à voix haute pour que tout le monde le sache, grand et petit, avec des cris de joie. Ce n'était pas une contrainte, au son du shofar, ils se sont réjouis des termes du serment, de l'alliance auxquels ils souscrivaient, voici pourquoi, leur droit à l'alliance a agi en leur faveur.

Sortons de la spiritualité négative, des singeries spirituelles qui ne nous mènent nulle part. Cherchons à connaître l'Éternel, creusons la parole jusqu'à en être illuminer, c'est la seule façon pour nous d'entrer dans notre héritage.

Notre Dieu ne ment pas, il ne se laisse pas émouvoir par nos cris, nos pleurs, nos lamentations, nos visages émaciés, notre spiritualité mensongère. Sa parole puissance déclare : *« J'aime ceux qui m'aiment, **Et ceux qui me cherchent me trouvent.** Avec moi sont la richesse et la gloire, Les biens durables et la justice »* (Proverbes ; 8 :17-18).

Et encore : *« Car celui qui me trouve a trouvé la vie, Et il obtient la faveur de l'Éternel »* (Proverbes ; 8 :33).

Nous ne le cherchons pas assez, nous ne creusons pas sa parole, nous sommes étrangers à la vie de Dieu, et pourtant nous voulons jouir des biens durables de sa justice qui nécessite pour nous de faire ce qui est juste pour activer notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière.

« Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean ; 5 :14-15).

Voici pourquoi, faire la volonté de Dieu dans tous les domaines de notre vie est vitale. Nous allons voir de manière pratique, comment faire la volonté de Dieu dans le domaine de notre droit à la prospérité, et comment faire pour que cela soit efficace.

Revenons sur la fondation marquée du sceau de la parole de Dieu au sujet de notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière : *« Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses*

commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu... » (Deutéronome ; 28 :1-2).

La supériorité sur toutes les nations de la terre, veut dire que les fléaux qui pourront touchés ce monde ne pourront pas nous affecter, nous serons véritablement régis par une autre loi, celle du ciel.

Ensuite il y a des bénédictions qui s'en suivent, j'en ai dénombré plus de quinze, dix-sept exactement dans le domaine de notre droit d'alliance à la prospérité, et puisque un et sept font huit, nous savons là encore que c'est l'œuvre parfaite de Dieu :

« Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies. Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ. L'Éternel te donnera la victoire sur tes ennemis qui s'élèveront contre toi ; ils sortiront contre toi par un seul chemin, et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins. L'Éternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans toutes tes entreprises. Il te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Deutéronome ; 28 :3-8).

Mais une fois encore, le droit à l'alliance dans ce domaine est basé sur une prescription que nous devons appliquée : ***«Tu seras pour l'Éternel un peuple saint, comme il te l'a juré, lorsque tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies » (Deutéronome ; 28 :9-10).***

Le droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière qui englobe notre bien-être et notre santé, ne marche pas avec des

machinations, ce n'est même pas ton argent, tout ce que tu crois apporter à l'Église qui t'y fait entrer, c'est l'application de la parole de l'Éternel, le fait de marcher dans ses voies, de faire ainsi ce qui est juste qui active l'alliance en notre faveur.

C'est une ineptie, un non-sens que s'engager dans la prière ou le jeûne pour prospérer. Toutes les choses qui sont établies par l'alliance nécessitent le fait que nous y entrons et nous en jouissons en respectant les termes de l'alliance.

Nous ne pouvons pas continuer à crier, pleurer, intercéder pour un héritage qui est nôtre. Le Seigneur a déjà payé le prix de sa vie pour que nous le possédions. Souvent jeûner et prier pour des sujets dont des formes de religiosité derrière lesquelles nous nous cachons pour ne pas faire ce que Dieu nous demande. Ici le texte est clair, ils prirent l'engagement donc la décision de s'engager à faire quelque chose à activer l'alliance en faisant leur part du contrat.

Je ne doute pas un instant que nous puissions engager notre bouche dans la bataille pour maudire la pauvreté et la maintenir le plus loin possible hors de nous. Mais prospérer, exige que nous activions l'alliance de notre réussite, notre succès pour vivre dans l'abondance et avoir nos cœurs en joie afin d'avoir le repos de tous côtés en faisant notre part du contrat qui consiste à mettre en pratique les commandements de Dieu tels que nous l'avons dans sa parole.

Le commandement auquel nous devons souscrire pour activer l'alliance de PROSPERITE dit : « **SI TU OBÉIS À LA VOIX DE L'ÉTERNEL TON DIEU VOICI LES BÉNÉDICTIONS** ».

En d'autres termes, dès que j'obéis à un commandement de Dieu en la matière, j'active cette alliance éternelle en ma faveur.

**MON DROIT A L'ALLIANCE DE
PROSPERITE PEUT SE RÉSUMER
AINSI : MISE EN ŒUVRE ET
OBEISSANCE AUX PRINCIPES
SCRIPTURAIRES = ACTIVATION DE
L'ALLIANCE DE DIEU EN LA MATIÈRE
EN MA FAVEUR.**

▪ L'ART DE DONNER

Je reviens là-dessus : « *Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, Et celui qui arrose sera lui-même arrosé. Celui qui retient le blé est maudit du peuple, Mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend. Celui qui recherche le bien s'attire de la faveur, Mais celui qui poursuit le mal en est atteint* » (Proverbes;11:24-27).

Être Donateur c'est faire preuve de libéralité.

Le problème de beaucoup de chrétiens réside dans le fait qu'ils ne savent pas pourquoi ils donnent. Nous n'avons pas à être ignorants sur les questions de notre prospérité, et nous devons nous efforcer à les connaître.

Un texte sur lequel nous pouvons trouver la raison principale de faire des libéralités et être ainsi donateur se trouve dans ce que Dieu dit à Abraham, lorsqu'il contracta pour la première fois l'alliance avec lui «*Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction* » (Genèse;12:2).

**DIEU NOUS DONNE POUR QUE NOUS
DONNIONS EN RETOUR.**

Impossible d'avoir accès à notre droit d'alliance à la prospérité matérielle et financière si nous n'apprenons pas à être des donateurs. Nous avons un mandat attaché à la vie de tous les

croyants, faire le bien, partager, ce que nous avons de meilleur: *« Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions »* (1Timothée;6:17).

Les richesses de ce monde nous sont données en argent, en or, en biens de toutes sortes, mais puisque ces richesses sont éphémères, **Dieu dispose d'un moyen pour que nous puissions les rendre durables, il faut donner, c'est la raison principale.**

« Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; Et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, Et celui qui arrose sera lui-même arrosé. Celui qui retient le blé est maudit du peuple, Mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend. Celui qui recherche le bien s'attire de la faveur, Mais celui qui poursuit le mal en est atteint » (Proverbes;11:24-27).

Celui qui fait preuve de libéralité s'enrichit parce que Dieu veille à ce qu'il ne lui manque rien puisqu'il est un canal qu'il utilise pour faire le bien. Il devient ainsi une source de bénédiction, un instrument entre les mains de Dieu pour qu'il accomplisse ses desseins éternels.

Nous comprenons donc le principe suivant : *« Je vous ai montré de toute manière que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »* (Actes;20:35).

Nous devons intégrer en nous le fait que, lorsque nous donnons libéralement, Dieu opère une interversion, un transfère car nos richesses éphémères, très souvent affectées par les soubresauts de ce monde, sont échangées en biens durables de la justice.

Voici pourquoi j'en viens à un autre élément de la fondation à notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière.

▪ LA LOI DES SEMAILLES ET DES RÉCOLTES

« Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point » (Genèse;8:22).

L'un des éléments principaux de notre droit à l'alliance de prospérité se trouve caché dans le principe infailible de la loi des semailles et des récoltes.

Écouter! C'est la parole qui le dit: *« Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates;6:7).*

Nous devons cesser d'être un moqueur, si tu sèmes le vent tu récolteras la tempête, la Bible le dit par deux fois: *« Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête ; Ils n'auront pas un épi de blé ; Ce qui poussera ne donnera point de farine, Et s'il y en avait, des étrangers la dévoreraient » (Osée ; 8 :7).*

« Tout travail procure l'abondance, Mais les paroles en l'air ne mènent qu'à la disette » (Proverbes;14:23).

Cessons de tergiverser, de parler, de se justifier, il faut travailler, creuser en profondeur la parole de Dieu, découvrir les trésors qui s'y cachent et les mettre en œuvre de manière quotidienne si nous voulons prospérer.

Si tu es dans l'ambassade de Dieu, la représentation diplomatique du royaume de cieux et que tu oses y entrer pour te moquer de lui tu le payeras au prix fort. Galates;6:7 est un des versets que tout le monde doit se répéter sans cesse.

Dans l'alliance, c'est Dieu qui nous donne la force qui crée des opportunités, crée des situations

favorables, met en place des événements, des rencontres, pour nous permettre d'acquérir des richesses.

« Souviens-toi de l'Éternel ton Dieu, car c'est lui qui te donnera la force d'acquérir des richesses, afin qu'il confirme aujourd'hui [qu'il active aujourd'hui] l'alliance qu'il a faite avec nos pères » (Deutéronome ;8:18).

Un des moyens que Dieu dispose pour qu'il en soit ainsi, **c'est la loi des semailles et des récoltes**. Nous savons maintenant pourquoi nous devons être des donateurs et exercer la libéralité. Notre Dieu a le souci ardent de nous inscrire dans les biens durables de la justice pour que les richesses incertaines de ce monde ne nous affectent pas et ne connaissent pas de corruption dans le temps et l'espace ou les fluctuations dû aux crises économiques et financières de ce monde.

J'ai retrouvé un passage biblique sur le sujet : *« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »*(1 Jean ;3:17).

Le but principal de Dieu est de donner la semence au semeur. Si je suis un canal de bénédiction par lequel il peut passer, si je deviens une source de bénédiction Dieu va veiller à me donner la semence.

« Comme la pluie et la neige descendent des cieux, Et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange » (Esaïe;55:10).

La pluie qui vient du ciel, fait féconder la terre, donc la rend productive [*favorise qu'elle relâche ses trésors enfouis*] fait germer, pousser les plantes, pas d'abord pour que je mange mais pour que j'ai de la semence qui fait perdurer mes richesses dans la continuité des biens durables de la justice.

« Car il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent » (Ecclésiaste ; 2:26).

Il n'y a pas de récolte sans semences plantées. La Bible dit de Dieu que : **« C'est lui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice »** (2Corinthiens;9:10).

Regarder comme tout cela est lié: *« Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées....Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins »* (Esaïe;55:9 & 11).

« J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent. Avec moi sont la richesse et la gloire, Les biens durables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, Et mon produit est préférable à l'argent. Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers de la droiture, pour donner des biens à ceux qui m'aiment, Et pour remplir leurs trésors » (Proverbes;8:17-21).

« Celui qui Fournit de la semence au semeur, Et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice » (2Corinthiens;9:20).

Ce n'est pas le pain avant, car il ne peut y avoir de pain sans semence sans graine avant. Ce que tu manges fini aux toilettes va au cabinet, tu finis par le chier par le libérer aux wc. **Mais ce que tu sèmes se multiplie, se renouvelle œuvre dans la durée dans le temps et l'espace, c'est pourquoi les regards de Dieu sont sur la semence.**

C'est pourquoi Dieu doit être mis en premier, le servir en premier est aussi lié au fait de faire ce qu'il dit, la semence vient avant la récolte, semer vient avant de manger, la graine plantée donnera le pain ensuite.

Voici pourquoi tout ce que nous voulons obtenir se doit d'être préalablement planté.

Que se passe-t-il quand Dieu est honoré: « *Honore l'Éternel avec tes biens, Et avec les prémices de tout ton revenu: Alors tes greniers seront remplis d'abondance, Et tes cuves regorgeront de moût* » (Proverbes;3:9-10).

Nos greniers sont remplis d'abondance. Dieu est Dieu s'il dit qu'il est à la source de notre prospérité faisons ce qu'il dit et nous verrons les résultats : « *Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre* » (2Corinthiens;9:8).

Retenez :

- ⇒ Dieu est capable de nous combler de toutes sortes de grâces;
- ⇒ Afin que nous possédions toujours en toutes choses;
- ⇒ Pour satisfaire tous nos besoins;
- ⇒ Pour que nous ayons encore en abondance pour toute bonne œuvre.

Voici pourquoi nous devrions donner au-delà de nos dîmes des offrandes volontaires, ce sont nos semences, c'est ce que Dieu multiplie : « *Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis* » (Luc ; 6:38). « *Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2Corinthiens;9:6-7).

C'est donc nous qui déterminons le niveau de nos possessions, de notre prospérité. Dieu ne s'inscrit que dans le registre qui veut tes biens soient protégés et deviennent des biens durables de la justice. C'est à toi d'augmenter les fruits de ta justice.

L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître, c'est pourquoi c'est l'amour de l'argent, le mauvais rapport à l'argent et aux richesses qui est une abomination : « *Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments* » (1Timothée; 6:10).

« *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2Corinthiens;9:7).

Le bon comme le mauvais rapport à l'argent est lié à l'attitude du cœur, qu'on ait beaucoup, un peu ou pas du tout d'argent ou de richesse.

Voyons le cas d'un riche pour illustrer les propos qui viennent d'être dits « *Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui: Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. Il lui répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: **Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.** Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples: Qu'il sera*

difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et, reprenant, il leur dit: Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » (Marc ;10:17-25).

Le Seigneur lui a dit voici le Ciel, voici l'argent choisit, il a dit au Seigneur je choisis l'argent. **Il en avait mais son rapport aux richesses est mauvais**, Dieu lui dit tu auras un trésor dans le ciel, vous imaginez qu'il n'avait pas idée du lieu qui aurait pu devenir sa source d'approvisionnement, là où les routes sont en or.

Voyons maintenant le cas d'un pauvre pour attester de la véracité qui veut que même les pauvres peuvent avoir un mauvais rapport à l'argent : « **Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite**, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.» (Matthieu;25:24-29).

Dans les deux cas même dans celui du pauvre, il ne veut pas relâcher, il ne veut pas s'inscrire dans le principe des semences d'abord. Voici que sa mentalité de pauvre l'a totalement empêché de semer.

Je vais mettre fin à un mensonge, à une doctrine du diable qui a trompé plus d'un enfant de Dieu. Notre Dieu n'est pas contre

l'argent, il n'est pas contre le fait que tu sois immensément riche, Salomon, il n'a pas prié pour cela et pourtant, il a rendu l'argent aussi commun que les pierres. Il demandé à Dieu, la sagesse, la connaissance, l'ouverture d'esprit, Salomon savait que c'est les secrets de la Bonne Nouvelle qui libèrent un pauvre et non le mysticisme.

Voyons maintenant le cas d'un riche qui a un bon rapport à l'argent et le chemin qu'il emprunte pour y parvenir : *« Pendant la nuit, Dieu apparut à Salomon et lui dit: Demande ce que tu veux que je te donne. Salomon répondit à Dieu: Tu as traité David, mon père, avec une grande bienveillance, et tu m'as fait régner à sa place. Maintenant, Éternel Dieu, que ta promesse à David, mon père, s'accomplisse, puisque tu m'as fait régner sur un peuple nombreux comme la poussière de la terre! Accorde-moi donc de la sagesse et de l'intelligence, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si grand? Dieu dit à Salomon: Puisque c'est là ce qui est dans ton cœur, puisque tu ne demandes ni des richesses, ni des biens, ni de la gloire, ni la mort de tes ennemis, ni même une longue vie, et que tu demandes pour toi de la sagesse et de l'intelligence afin de juger mon peuple sur lequel je t'ai fait régner, la sagesse et l'intelligence te sont accordées. Je te donnerai, en outre, des richesses, des biens et de la gloire, comme n'en a jamais eu aucun roi avant toi et comme n'en aura aucun après toi »* (2Chroniques;1:7-12).

Certains me diront qu'il n'était pas pauvre et qu'il avait déjà, hérité de son père. C'est absolument rien, mais cela ne change rien au principe de l'alliance. Au contraire, il a accru ses richesses et a même été élevé par Dieu à un niveau de gloire inégalé jusqu'à ce jour.

« Le roi rendit l'argent aussi commun à Jérusalem que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores qui croissent dans la plaine » (2Chroniques;9:27).

Voyons enfin le cas d'un pauvre qui a un bon rapport à l'argent, le chemin reste toujours celui des prescriptions de l'alliance : *«Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre»* (Luc;21:1-4).

La femme connaissait le principe pas pour survivre, mais pour vivre. Bien que de condition précaire, elle n'a pas dit parce que je suis pauvre je ne donnerai pas. Elle s'est jointe aux riches qui étaient là. Notre Seigneur a considéré qu'elle avait donné plus, parce que c'est son nécessaire qu'elle avait relâché.

Elle l'a fait et je crois qu'au sortir d'un acte aussi puissant dont notre Seigneur était le témoin oculaire, cette femme a vécu et a prospéré.

Lorsque vous pensez premièrement à Dieu en lui donnant les prémices [la première part, consacrée et sanctifiée exclusivement à l'usage de Dieu], vous permettez à Dieu de vous sécuriser, de sécuriser vos biens en sanctifiant la partie qui vous revient.

Voici pourquoi il est écrit : *«Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi »* (Romains ; 11 :16).

Une autre version écrit : *«Si la première part du pain est présentée à Dieu, tout le reste du pain lui appartient aussi »* (BFC) ; Ou encore *«Tel est le premier ainsi va le reste »* (Bible Amplifiée).

Dieu veut protéger et sanctifier la part qui nous revient, à nous de nous inscrire dans les biens durables de la justice.

J'ai dans un de mes premiers ouvrages intitulés : ***«Être riche pour les mêmes raisons que Dieu : Comment prospérer et être une source de bénédiction »***.

J'ai pris le temps de faire dans cet ouvrage, un enseignement détaillé sur les vertus des deniers du culte que sont les dîmes, les offrandes, les sacrifices, les aumônes, les dons et Legs que nous pouvons investir dans l'Église, leurs conséquences sur notre vie et aussi nos responsabilités à répondre aux besoins de nos familles et à l'exigence de productivité.

Ce manuel, je l'ai voulu plus détaillé en insistant sur les éléments principaux qui établissent, notre droit à l'alliance de prospérité matérielle et financière qui englobe notre bien-être et notre santé sur la fondation qu'est la plate-forme de la rédemption.

Ce sont des acquis, nous devons les connaître, il n'ya pas de puissance contre la vérité, nous devons les mettre en pratique pour en jouir. Le temps est venu de parvenir à la connaissance de la vérité, la rendre palpable.

Il nous sera ainsi donné de confesser comme les Apôtres de l'Agneau qui ont été avant nous que : ***«Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée »*** (1Jean 1:1-2).

Avec toute mon affection paternelle en Jésus Christ.

Que Dieu vous bénisse.

A PROPOS DU LIVRE

«Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté, vous fussiez enrichis» (2 Corinthiens; 8:9).

Il y a des découvertes, des révélations capables de renverser des systèmes de pensée, des malédictions contractées de manière consciente ou inconsciente, des situations désagréables qui ne nous ont pas permis de jouir pleinement des richesses infinies de Dieu dans ce domaine de notre vie qu'est, la prospérité matérielle et financière. Elle englobe notre bien-être et notre santé morale et physique. Il y a une source qui conduit à la PROSPERITE MATÉRIELLE ET FINANCIERE. Nous devons en découvrir le chemin, c'est l'objet de cet ouvrage édité en manuel. Le Père et Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ souhaite et veut par-dessus tout notre réussite et notre PROSPERITE. Pourquoi? Parce que cela l'honore et lui procure de la joie.

Un Mot sur l'Auteur

Le Révérend Francis Michel MBADINGA est un réformateur inventif. Issu de la cinquième lignée d'une génération de Ministres du Culte dont il perpétue la tradition et le prestige familial, il exerce son leadership sur une centaine d'Églises et d'œuvres chrétiennes au Gabon, en Afrique, en France et dans l'espace francophone. Il est considéré comme le père du Réveil spirituel qui a touché le Gabon dans les années 80 et fait partie des personnalités majeures de la grande famille Pentecôtiste, Charismatique et de Réveil au Gabon. Son Ministère est une œuvre puissante fondée sur la révélation de l'Esprit de Dieu aux Églises et aux Nations. Il croit au fait d'écrire si cela peut emmener plusieurs de notre génération à aller en profondeur dans l'étude de la parole de Dieu afin de découvrir les principes qui nous conduiront au succès et à la réussite dans toutes nos entreprises. Il est par ailleurs un conférencier international au près des Hommes d'Affaires, des Cadres et des Élites chrétiennes (USA. Europe. Afrique) et est également consulté par des hommes d'État. Il est marié à Scholastique qui exerce à ses côtés un Ministère Apostolique dans le domaine du développement rural et socio - économique en milieu des femmes pour le compte du ministère qu'est le Centre d'Évangélisation Béthanie. Il est père de 10 enfants.

